

Revue de presse

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, BAREFOOT PRODUCTIONS et ROMÉO DRIVE PRODUCTIONS
présentent

LA NOUVELLE AVENTURE SIGNÉE
ERIC BOUVRON

LIBREMENT INSPIRÉE DE LA VIE DE T.E. LAWRENCE

LAWRENCE D'ARABIE

Coup de cœur. Magnifique !
Le Figaro

★★★ Un spectacle enlevé,
brillant, prenant.
L'Obs

Une épopée fantastique.
Magistrale.
Le Parisien

 **NOMINATIONS
MOLIERES**

SPECTACLE DE THÉÂTRE PRIVÉ

MISE EN SCÈNE : ÉRIC BOUVRON

MISE EN SCÈNE : **ÉRIC BOUVRON** - CO-ÉCRITURE : **BENJAMIN PENAMARIA**

AVEC KEVIN GARNICHAT - ALEXANDRE BLAZY OU BENJAMIN PENAMARIA - MATIAS CHEBEL - STEFAN GODIN
SLIMANE KACIOUI - YOANN PARIZE - JULIEN SAADA - LUDOVIC THIEVON

COMPOSITION ET MUSIQUE LIVE JULIEN GONZALES - RAPHAEL MAILLET OU MARIE-ANNE FAVREAU - CECILIA MELTZER

CRÉATION LUMIÈRE : EDWIN GARNIER - CRÉATION COSTUMES : NADÈGE BULFAY - ASSISTANT MISE EN SCÈNE : JEREMY COFFMAN

L'OBS

NUMÉRO DOUBLE
TOURISME
33 DESTINATIONS

Le best Off d'Avignon

LE FESTIVAL OFF D'AVIGNON JUSQU'AU 31 JUILLET.

LAWRENCE D'ARABIE

D'ERIC BOUVRON ET
BENJAMIN PENAMARIA.

*Théâtre des Halles, 04-32-76-24-52.
21h30. Jusqu'au 30 juillet.*

★★★★☆ A moins de s'attendre à retrouver sur scène les yeux bleu d'azur de Peter O'Toole dans le film de David Lean, on ne sera pas déçu du voyage. Émule d'Alexis Michalik, Eric Bouvron réussit, avec 8 acteurs et 3 musiciens pour tout bagage, à retracer la tragédie de T. E. Lawrence, l'officier britannique recruté par les services de renseignements qui participa à l'insurrection des Arabes contre l'empire ottoman pendant la guerre de 1914-18, mais ne put tenir les promesses qu'il leur avait faites. Le spectacle est enlevé, brillant, pronant.

«Lawrence d'Arabie», d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria.



LAGNES**Evasion, tragédie et humour
pour un grand moment de théâtre**

Une prouesse pour ces comédiens et artistes qui ont subjugué le public. Photo Le DL

L'avant-première de la pièce "Lawrence" d'Éric Bouvron et de Benjamin Penamaria, programmée par les Tréteaux de Lagnes le samedi 3 juillet à 21 h 30 au théâtre de verdure du Pieï, a séduit le public. L'auditoire a été conquis par cette épopée historique. Sur scène, 8 comédiens ont joué 60 personnages différents, accompagnés par deux musiciens et une chanteuse à la voix envoûtante. Une vraie prouesse pour les acteurs et le chœur.

La Provence

Lawrence d'Arabie, voyage historique onirique et puissant

Théâtre des Halles

Par Coline ROBERT



Créer un spectacle d'aventure qui emmène l'auditoire dans un grand voyage historique au Proche Orient, tel est le défi que s'est lancé Éric Bouvron (Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour "Les Cavaliers") avec sa nouvelle création "Lawrence d'Arabie". Sur scène, neuf comédiens et trois musiciens interprètent une multitude de personnages et se chargent avec talent de nous embarquer dans cette histoire extraordinaire.

Thomas Edward Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se retrouve à partir de 1916, au cœur de la grande Histoire, celle des nations, alors en guerre de toute part. L'audace et l'écriture, aussi précise qu'une stratégie militaire anglaise d'Éric Bouvron et de son coauteur Benjamin Penamaria, offrent une romance dramatique à qui aime se laisser conduire vers un ailleurs passé.

Porté par l'énergie de groupe, le jeune Kevin Garnichat endosse avec brio le premier rôle. Les comédiens livrent avec une vive émotion le récit extraordinaire d'une tragédie humaine, une guerre impitoyable décidée par des hommes froids semblant oublier ou ne pas connaître les valeurs, passions, drames et joies des peuples.

L'incroyable mise en scène chorégraphiée fondée sur l'utilisation de l'espace, des corps et des costumes, ne serait rien sans le dialogue et la présence continue avec la musique. La voix envoûtante de Cecilia Meltzer, la rythmique et l'élégance de l'accordéoniste multi-instrumentiste Julien Gonzales et la glisse magique de l'archet manié par le violoniste Raphaël Maillet (médaillé des conservatoires d'Avignon et de Montpellier) apportent la puissance nécessaire à ce spectacle onirique.

De la composition musicale fine et sérieuse, où l'Orient se mêle aux airs militaires dans lesquels les cordes peuvent évoquer un fifre, au soin apporté à l'habillage lumineux, tout laisse à dire que « Lawrence d'Arabie » doit figurer dans votre liste de spectacle à voir cette année.

Théâtre des Halles, 21h30 (durée 1h50). Relâches les 13, 20 et 27 juillet. À partir de 10 ans. Tarifs : 22€, 15€. 04 32 76 24 51. www.theatredeshalles.com

Avignon en festival 5

Notre coup de cœur

"Lawrence d'Arabie" au Théâtre des Halles

C'est un voyage historique, onirique et puissant. Lauréat d'un Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour *Les Cavaliers* de Kessel, Éric Bouvron s'est lancé un nouveau défi avec *Lawrence d'Arabie*, le destin de cet archéologue anglais campé par le fabuleux Kevin Garnichat. Sur la scène du Théâtre des Halles, neuf comédiens et trois musiciens se chargent avec talent de nous embarquer dans cette aventure épique au Proche-Orient. Les comédiens livrent avec une vive émotion le récit d'une tragédie. *Lawrence d'Arabie* doit figurer dans votre liste de spectacle à voir absolument cette année. COLINE ROBERT
→ À 21h 30 au Théâtre des Halles : retrouvez l'article intégral et toutes nos critiques de spectacles sur www.laprovence.com



france
inter

LE MASQUE ET LA PLUME

Dimanche 11 juillet 2021 par Jérôme Garcin

Le 75e Festival d'Avignon - Les critiques du Masque & la Plume en scène !

53 minutes



ÉCOUTER



S'ABONNER



RÉAGIR

La critique de Jacques Nerson en écoute ici :

<https://soundcloud.com/user-400257174/le-75e-festival-d-avignon-les-critiques-du-masque-la-plume-en-scene>

À Avignon, un été particulier

À ce stade des festivals, le public respecte le protocole sanitaire. Mais les spectateurs sont moins nombreux.

[illegible]

pas toutes remplies, des piles de programmes sont parfois à disposition des stations (journées amovibles, d'ailleurs très durables). « Je ne suis pas encore si les spectateurs des autres régions viennent, mais Sébastien Berardière. On s'est pas encore rendu sur l'affluence, c'est à l'image du Off habituel, certaines compagnies ont commencé avec moi, d'autres plus tardement... »

« C'est un bonheur d'être sur scène »

Ce clavier, qui dirige également le théâtre des Capucines, est fréquenté par deux cents ou 250 places avec 13 spectacles à l'affiche. Il explore ensuite chaque nuit un vaste champ de théâtres dans les années du 16^{ème} siècle. « On découvre les courtoisies et le Festival de Cannes s'arrange pour les clocher », précise un représentant qui ne fait qu'un service au lieu de deux en temps normal au plein centre-ville.

« Les gens ont très peur du variant, mais on ne s'en fait pas du tout personnellement le théâtre, c'est un bonheur d'être sur scène », dit-il. « On aime le théâtre, ça fait de la vie », dit-il. « On aime le théâtre, ça fait de la vie », dit-il.

Pour finir, notez à deux chiffres, il est toujours possible d'obtenir des places à la dernière minute. Par ailleurs, la programmation de la soirée autour des déceptions. Dans le G3, l'un de près de 1 800 propositions, le meilleur choix le soir. Mais, si l'un des deux est choisi, il

«spectacle de qualité», estime Pierre Lambert, directeur de l'Espace Provençe. Pour lui, on se donne notamment *«Fragments, d'Hassanou Arousi, mais en scène par Charles Berling. Tantôt que les artistes parviennent à traverser ce*

Etant le rue, ses terrasses des cafés, les amuseurs de théâtre échangeant conseils et recommandations, et confrontant leur jugement. Il s'est beaucoup de circonférence. Il est un de

perdre les temps. « Je choisis un spectacle en fonction de l'atmosphère, du moment ou même *et du lieu* », explique une jeune comédienne originaire d'Alsace qui ne joue pas dans le CEC cette année. « On a envie de rigoler », prévient un groupe de

capitaine. « Ça fait du bien de voir un bon spectacle », confie Christophe, qui sort avec sa femme du théâtre de LaSalle, près de la porte Saint-Lazare. Un moment de voir Rastamarc(2), de Jean-Bernard Philippe, qui se désole pendant la seconde Guerre mondiale. « On a appris des choses et s'en souviendra », dit-il.

Dans le lit, on réfléchira (Rue de l'Université). Interurbaine, chaque jour

avec l'intégrité des idées du Flâneur régional de Cuzco et de Marseille (Jardin de la Bibliothèque Cézanne) et ses atouts beaucoup de Royan, d'après un texte de Marie Péluyer porté par Nicole Garcia. ■ **M.5.**

Nos coups de cœur

ANTHONY PALEU anthony.paleu@edfigare.fr
ET HATHALE SABON hathale.sabon@edfigare.fr
Directeur d'activités et coordinateur

Tout. On apprend des choses en quelques heures par petites touches. Jean-Paul Sarré enthousiasme le public. **R.S.**

« L'Amour et le Hasard »
Après sa version des Crochets de
Kerouac (Médiane) du meilleur spectacle
prix en 2014, Erik Bruneau nous offre
à nouveau avec cette oeuvre nouvelle
chorale – libretto – inspirée de par-
cours de l'histoire et de l'art de Thomas
Edward Lawrence (1888-1941). Avec
pas de choses, quelques accessoires, tel
un tapis, la, des mille, le maître ou
soit, comme de telle avec Benjamin
Foucault, lui offrir le vent de l'histoire,
de l'aventure et du roman.
La troupe, impeccable, nous trans-
porte loin et ailleurs. Elle compose un
chœur en parfaite harmonie avec les
musiciens. Magnifique ! **M. S.**
Théâtre des Halles, 58 - 04 32 76 24 31.
Prix en location.

«Le *Discours*»
Adrien, 40 ans, est chargé de faire un discours au mariage de sa sœur, mais il ne pense qu'à la Soixante qu'il a - une pouce - après un an de vie commune. Il lui a envoyé ses textes et est abasourdi d'écouter sa sœur répondre étonnée. L'entretien, avec la table de la salle à manger familiale, l'écritaine offre plans pour déjouer à la mission que son beau-frère lui a confiée. Inconnu! Néanmoins, c'est avec Benjamin Guillaud l'adaptation du *Discours*, le roman de Fabrice Gira (Héloïse Guillemin). Les deux comédiens - le premier dirige le second - racontent un chapitre d'amour universel. Pour lui, ils perdent magiquement. C'est beau, intense et drôle à la fois.

• **Théâtre et Loka** -
Théâtre (spectacle Chely Fancourt)
Loka (spectacle Loka Guech)
Branco, éponyme du Théâtre Loka.
Le premier est un chien errant, le second,
une fillette de 8 ans et demi. Le lien
communautaire est un *Calafate*, ça compte
la chaussette, se reconnaître, s'appréhender
enfin. Mais la vie n'est pas tendre avec
ces gens solitaires. On voit que Serge
Kellus a l'habitude de travailler dans
des écoles. Il a les mots pour raconter
des histoires qui sont bien justes. Fabrice
Bredias mettrait certainement le
spectateur dans un monde imaginaire
cristallin par ses jolies mises en scène.
C'est d'ailleurs une pièce un peu spéciale
pour un enfant, elle est destinée à ses
parents et aux adultes à partir de 8 ans.

Théâtre des 3 Soleils
Tél. : 04 90 88 77 11
Paris, du 16 au 27 novembre,
au Gymnase de la rue d'Assolvi à Marville.

► **Camus-Camus**
Une photographie impossible
L'annonce est en soi drôle : le voilà parti de tout repos, mais il est tout simplement l'auteur d'une légende. C'est ce qui ressort de *Le Grand Espérance*, 1944-1951 (Éditions Gallimard, 2017, 200 €) cet essai et spectacle conçu et interprété par Jean-Marie Galey et Tereza Ovidio. En route (comme toujours) par la méthode du jeu. Elisabeth Guillot. On découvre l'œuvre d'un homme qui, dans le monde, sera le fils de Jean-Marie Galey. Tereza Ovidio incarne la condition humaine, celle de l'homme, qui nourrit les rêves d'éléphant avec son « Prince »

■ **Décaiser-tout ou presque** ■
Tous ronds comme des billes, cheveux lustrés, ils ont une apparence d'élite. Jean-Paul Tard a des airs de star de cinéma. Il est en réalité un planteur lambda chargé de préparer la production destinée pour le «Mauritanien». Les arêtes barbelées pointent des cascades superposées. Le comble munit chaque tige de deux à trois branches. Les branches ont des feuilles ovales, lisses, d'un vert foncé. Les fleurs sont petites, blanches, à cinq pétales. Elles sont regroupées en grappes. Les fruits sont ronds, de couleur verte, à une seule graine. Ils sont regroupés en grappes.

► **Klamatis** : une compagnie mannequin (l'œil planté d'emporte de la pièce de Shaloupine avec une longue couronne. Les cinq consœurs, demeurées et fontaines jouent sous les robes : la reine Gertrude, le prince du Danemark

Lawrence d'Arabie d'Éric Bouvier, inspiré de l'histoire, de l'aventure et du romantisme.

« Law

Le Faisceau
Il était une fois deux pièces de famille, Max Legros et Tom A. Rehn, qui eurent l'idée de créer, sans parents, une histoire à trois auteurs. Malheureusement, chanteurs et musiciens, ils utilisèrent un théâtre de papier et de carbone pour inscrire sur notre sol, par le gypse, et sur un arbre qui grandissait en même temps, le projet de l'artiste autrichien Hanser-Hausner qui a très tôt concilié dessin graphique et sculpture. Le porte-bijoux infini et binaire a permis d'élaborer un monde d'objets.
Préface-Paris: 2010. 167 p. 17,7 x 19,3 cm.
www.compagnieshakespeare.com

Le Secret de Sherlock Holmes

Après
Kessel (M
privé en 2
à nouvea
chorale «
cours de

passage à la recherche d'un équilibre plus satisfaisant. Le mélodiste légendaire Watson (à l'ère Duchesne) élucide le caractère d'André et crée les grands moments. L'inspecteur Lestrade (Edmond Gaultier), bien sûr, nous offre Holmes (Kerwin Radin). Le génie d'auteur nous laisse avec une enquête de routine policière. Nous croquerons la route de l'insupportable comte Sybilus (Christopher Gaultier), une sorte de personnage-passe-temps à l'ère de Napoléon. Kathryn (Laura Martin), l'épouse, est, on ne s'en rend pas compte,

Edward
peu de ch
un tapis,
seigne se



Lawrence d'Arabie d'Éric Bouillon, inspiré de la vie de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romantisme. **ALICE** 1402

Hérat et la belle Ophélie. Les costumes sont quand même très beaux. Seul bémol : les musiciens jouent du théâtre des Gueux. Tout repose sur le jeu des acteurs et la mise en scène simplifiée de Nicolas Mink. Le sang coule à flots.

« Law

« Lawrence d'Arabie »

Après sa version des *Cavaliers* de Kessel (Molière du meilleur spectacle privé en 2016), Éric Bouvron nous épate à nouveau avec cette nouvelle œuvre chorale « librement » inspirée du parcours de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence (1888-1945). Avec peu de choses, quelques accessoires, ici, un tapis, là, des malles, le metteur en scène, coauteur du texte avec Benjamin Penamaria, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique ! **N. S.**
Théâtre des Halles. Tél. : 04 32 76 24 51.
Puis en tournée.

N. S.

*Théâtre des Halles. Tél. : 04 32 76 24 51.
Puis en tournée.*

LA TERRASSE - 5 juin 2021

WEB

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



THÉÂTRE DANSE JAZZ/MUSIQUES CLASSIQUE/OPÉRA ANNONCIER EN SCÈNES HORS-SÉRIES FOCUS ARCHIVES AGENDA

THÉÂTRE - AGENDA / MAISON OFF 2021

Lawrence d'Arabie d'Eric Bouvron



THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET
MISE EN SCÈNE D'ERIC BOUVRON

Publié le 5 juin 2021 - N° 288

Librement inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, alias Lawrence d'Arabie, le spectacle présenté par Eric Bouvron nous immerge dans une épopée orientale mêlant récit historique et théâtre d'aventure.

En pleine Première Guerre mondiale, un jeune archéologue devenu officier de liaison pour l'armée britannique prend part à la « grande révolte arabe », mouvement de rébellion visant à libérer la péninsule arabique de l'Empire ottoman. Ce jeune homme né au pays de Galles en 1888 va devenir, sous le nom de Lawrence d'Arabie, l'une des figures emblématiques de l'histoire du Moyen-Orient. C'est le destin de cet aventurier hors du commun que les huit comédiens et trois musiciens-chanteurs dirigés par Eric Bouvron investissent au Théâtre des Halles. Un destin qui donne lieu à un spectacle que l'auteur et metteur en scène a imaginé comme un voyage théâtral « *abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique dont l'écho résonne encore fortement aujourd'hui* ».

Manuel Piolat Soleymat

Le Parisien

16 juillet 2021

Critique - Culture & loisirs

Festival Off d'Arignon 2021... nos coups de cœur.

Par Sylvain Merle, avec Grégory Plouviez et Pauline Couradsson

« Lawrence d'Arabie » : épopée fantastique



Un spectacle d'Eric Bouvron, moliérisé pour « Les Cavaliers » de Joseph Kessel, est une imitation au voyage, à l'aventure. Celle-ci est grandiose, épique, magistrale. La pièce retrace l'histoire du jeune archéologue anglais devenu agent du renseignement durant la Première Guerre mondiale, Thomas E. Lawrence, devenu Lawrence d'Arabie, catalyseur de la révolte des tribus arabes qui précipita la chute de l'empire Ottoman. L'homme parvint à les fédérer contre des promesses que son gouvernement ne tiendra pas, la partition du Moyen-Orient étant déjà décidée entre puissances occidentales. Un partage dont les conséquences se paient encore cent ans après...

Pour raconter cet épisode le plus connu de la vie du Britannique, Bouvron réunit sur un plateau nu onze personnes, dont deux musiciens et une chanteuse qui assurent au voyage une bande-son enveloppante. Sa mise en scène est un ballet, tout est chorégraphié, l'installation du peu de décor - des tapis, des malles dont on tire les tenues et quelques accessoires -, les changements de costumes parfois opérés telles des cérémonies. Il ne cache rien des coutures qui lient ses tableaux, mais les rend soyeuses, d'une fluidité rare. Des lumières au scalpel, un récit historique alliant comédie et drame, un imaginaire qui galope avec un rien, cette troupe parvient à s'évader loin, embaquant totalement le spectateur, fasciné par toute cette beauté.



Critique Off. *Lawrence d'Arabie* : une réussite théâtrale ! - (15/07/21)

Le spectacle s'éveille dans une lumière et une musique superbes. Eric Bouvron fait le pari de nous conter la vie du fameux Lawrence d'Arabie. 1h50 durant, nous partons sur les pas de l'officier britannique Thomas Edward Lawrence au cœur du Moyen-Orient. Un challenge qui n'effraie pas le metteur en scène : il sait en quelques secondes ouvrir des espaces, suggérer des lointains, et nous faire voyager. Sans chercher à en mettre plein la vue, avec peu de choses – quelques cantines de métal, deux tapis mais sous quelles lumières toniques ! – ce sont des mondes qui s'ouvrent à nous pour cette saga historique. Accompagnée de deux musiciens géniaux et d'une chanteuse envoûtante, la fresque est portée par une distribution solide de huit comédiens. Parmi eux, Kevin Garnichat en Lawrence fait preuve d'une force de conviction dramatique particulière, et Slimane Kacioui en fidèle serviteur apporte une savoureuse drôlerie par sa présence vive et pétillante. Avec ses interprètes, Eric Bouvron lève une armée d'une soixantaine de personnages et prouve une fois encore sa maîtrise exemplaire du plateau et de la direction d'acteurs qui, tous, jouent cette partition en chœur. Ils aiment et savent faire du théâtre, et cela se voit !

François Vurlin



Lawrence d'Arabie, de Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène Eric Bouvron, avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Marias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, musique live : Cecilia Meltzer, Julien Gonzales, Raphaël Mailliet
Théâtre des Halles, rue du Roi René 84000 Avignon, 04 32 76 24 51, du 7 au 30 juillet à 21h30 - Relâches : 13, 20, 27 juillet

Photo : *Lawrence d'Arabie* © Dr

Dernières actus

Journal papier

Journal en ligne

Abonnement

Education

**Le Journal
du Dimanche**

Lawrence d'Arabie et Jack London séduisent le Off en Avignon

🕒 17h15, le 15 juillet 2021

Par Alexis Campion 

Les surprises abondent dans le Off avignonnais jusqu'au 31 juillet. Nous y avons croisé Jack London ivre, Lawrence d'Arabie en pleine forme et deux couples de voisins flippés mais hilarants. Nos coups de cœur 2021.



"La maison du loup", "Lawrence d'Arabie" et "Le bonheur des uns". (F. Rappeneau, A. Vinot et A. Szewczyk)

Fort du succès de ses Cavaliers de Kessel, le metteur en scène Eric Bouvron cartonne déjà avec *Lawrence d'Arabie*, créé en juin dernier, à Versailles dans le cadre du festival Mois Molière. Tambour battant, avec trois musiciens et une troupe exclusivement masculine de neuf comédiens qui jouent tous les rôles, y compris ceux des femmes et des chameaux, il nous raconte le destin d'un apprenti archéologue propulsé par l'armée britannique au cœur de la révolte arabe contre l'empire ottoman. Plus inspiré par la comédie que par le drame, par le roman d'aventure que par le célèbre film, il restitue l'histoire d'une trahison éhontée au fil de tableaux d'autant plus énergisants qu'ils se déploient à la façon d'un ballet soutenu qui, à lui seul, suffit au décor et à la dramaturgie. En un tour de main, on passe de La Mecque à Paris, de Londres aux plaines désertiques... Les acteurs passent d'un rôle et d'un costume à l'autre en direct, donnant ainsi la plaisante illusion de nous faire partager leurs ficelles. Kevin Garnichat et Slimane Kaciou, au centre du récit dans les rôles de Lawrence et de son "fixeur" et ami arabe le facétieux Dahoum mènent cette danse de tout leur éclat, s'ils en font parfois un peu trop, c'est toujours drôle et soutenu par de grands et beaux acteurs comme Ludovic Thievon, Alexandre Blazy ou Matias Chebel, sans oublier le doyen Stefan Godin, qui incarne le général Allenby et le roi Hussein.



Festival d'Avignon: les coups de cœur de nos envoyés spéciaux

NOUS Y ÉTIONS - Lawrence d'Arabie, Thélonius et Lola, Dessine-moi un piano... Découvrez les pièces qui ont séduit *Le Figaro* durant le Festival d'Avignon.

Par **Nathalie Simon** et **Anthony Palou**

Publié le 12/07/2021 à 15:41, mis à jour le 12/07/2021 à 15:41



«Lawrence d'Arabie» d'Éric Bouvron, inspiré de la vie de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. Aurore Vinot

Envoyés spéciaux à Avignon

«Lawrence d'Arabie»

Après sa version des *Cavaliers* de Kessel (Molière du meilleur spectacle privé en 2016), Éric Bouvron nous épaté à nouveau avec cette nouvelle œuvre chorale « librement » inspirée du parcours de l'officier et écrivain Thomas Edward Lawrence (1888-1945). Avec peu de choses, quelques accessoires, ici, un tapis, là, des malles, le metteur en scène, coauteur du texte avec Benjamin Penamaria, fait souffler le vent de l'histoire, de l'aventure et du romanesque. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique!

Théâtre des Halles. Tél.: 04 32 76 24 51. Puis en tournée.

franceinfo:culture

Avignon Off 2021 : avec "Lawrence d'Arabie" Eric Bouvron nous offre une nouvelle épopée théâtrale drôle et inventive

Inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, le "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron nous emmène dans un périple à travers la péninsule arabe. On retrouve avec plaisir l'inventivité de l'auteur et metteur en scène Eric Bouvron dans ce qui est à la fois récit d'histoire et épopée théâtrale.



Jérémy Laurent-Kaysen - franceinfo Culture
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 08/07/2021 à 11:01 Mis à jour le 16/07/2021 à 11:29

Temps de lecture : 2 min.



"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron. (Jérémy Laurent-Kaysen)

Après le grand succès des Cavaliers de Kessel, Eric Bouvron revient à Avignon avec un nouveau récit d'aventure : *Lawrence d'Arabie*. À travers l'histoire de l'officier et écrivain britannique Thomas Edward Lawrence, il nous fait parcourir les plaines sauvages et les déserts du Proche-Orient grâce à une troupe qui se démultiplie avec une folle énergie.

Épique et fraternel

"*Tout est toujours une question de point de vue*", répète l'officier Lawrence à plusieurs reprises, faisant de cette phrase le credo de la pièce. Thomas Edward Lawrence était un jeune archéologue anglais passionné par la culture arabe. Dès 1916, il intègre l'armée de terre britannique en tant qu'officier de liaison et se retrouva au cœur de la grande révolte arabe contre l'empire ottoman. S'ensuivit une série de péripéties, de défaites et de victoires, contée par la plume d'Eric Bouvron et de Benjamin Penamaria, sur un ton plus proche de la comédie que du drame.

"Tu peux vivre sans frère, pas sans ami"

Extrait de "Lawrence d'Arabie",

Cette version de *Lawrence d'Arabie* est aussi l'histoire d'une belle amitié entre un soldat britannique et un jeune algérien, Dahoum. Deux tempéraments opposés et pourtant complémentaires incarnés par un beau duo de comédiens complice et fraternel : Kevin Garnichat et Slimane Kacioui.

(...)



"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron. (AURORE VINOT)

Du rire à l'émerveillement

La mise en scène est signée aussi d'Eric Bouvron. Sur scène, il n'y a que des hommes. Il sont neuf comédiens pour jouer l'ensemble des personnages, endossant aussi bien le rôle du chérif de la Mecque que celui d'une mère de famille.

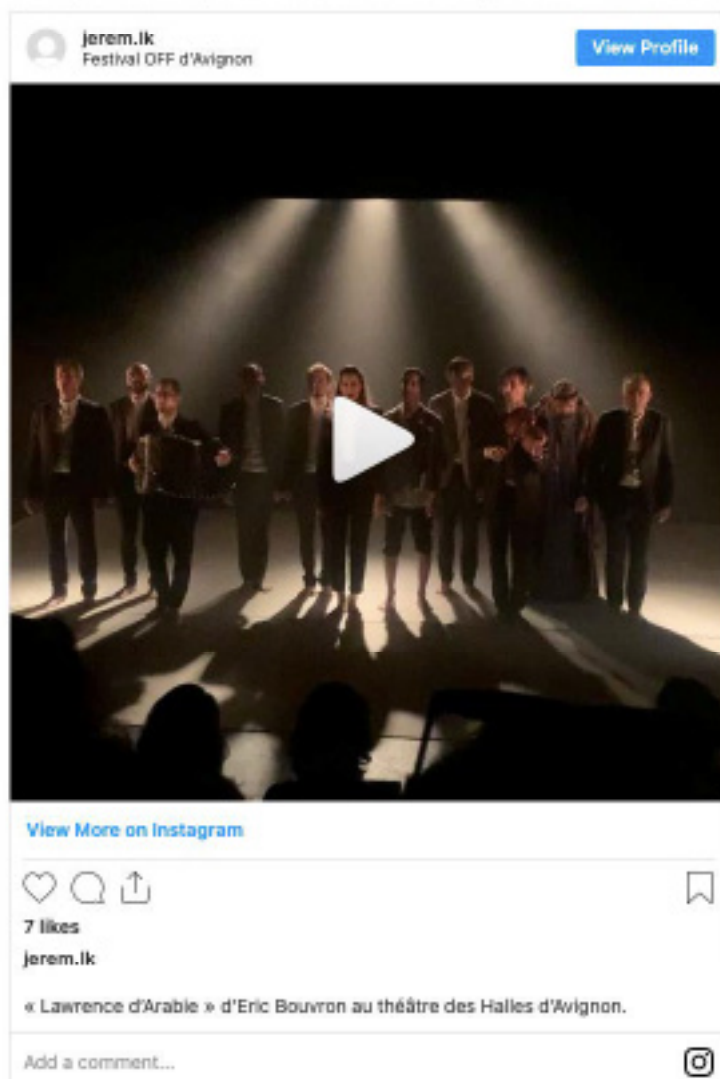
Porté par ses camarades, Kevin Garnichat endosse avec brio le rôle de Lawrence. On l'a dit, Slimane Kaciou en Dahoum est très convaincant : pantalon retroussé jusqu'aux genoux, veste usée sur les épaules et chapeau de prière musulman sur la tête, il fait rire le public avec ses galipettes et sa joie de vivre à toute épreuve.

Il y a tout de même une femme, Cécilia Meltzer qui apparaît brièvement à deux reprises, en danseuse orientale ou sous les traits de l'amie d'enfance de Lawrence ; elle les accompagne de sa voix cristalline et puissante, soutenue par l'accordéoniste multi-instrumentiste Julien Gonzales et le violoniste Raphaël Maillet.



Cécilia Meltzer dans "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron. (AURORE VINOT)

Ceux-ci créent aussi bien une ambiance musicale qu'une bande son de multiples bruitages : du coup de feu d'un revolver aux grincements d'un train sur les rails.



Un théâtre cinématographique

Ainsi, avec la musique et les différents tableaux composés par les comédiens, *Lawrence d'Arabie* prend une dimension cinématographique. Les jeux de lumières, tantôt bleutés pour représenter les froides nuits d'Orient, tantôt orangés pour évoquer la chaleur écrasante, nous immergent dans le désert. Composé de tapis et de caissons noirs, le décor est à la fois simple et ingénieux, nous faisant passer en un clin d'oeil d'un univers à un autre.

Eric Bouvron excelle à éveiller l'imaginaire du public et réussit, à nouveau, à nous embarquer dans une épopée condensée en une heure cinquante ! Un spectacle instructif et divertissant, très applaudi par la salle comble du Théâtre des Halles.

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Lawrence d'Arabie

Ce spectacle avait été présenté il y a un an, au Théâtre 13-Jardin. Un destin raconté par Eric Bouvron, qui aime les vies hors norme et par Benjamin Penamaria. Sans doute connaissez-vous l'histoire de Lawrence et de son rôle, à partir de 1916, dans l'Arabie en révolte. Trois musiciens accompagnent en direct la représentation pensée comme une chorégraphie harmonieuse et efficace. Sans doute certaines données de représentations ont-elles changé depuis juillet 2020, mais ce travail possède une originalité très frappante. C'est Eric Bouvron qui dirige huit interprètes mobiles et vifs. Une manière de réinventer l'épopée, pour un théâtre accessible et exigeant.

Théâtre des Halles, rue du Roi René, Avignon. A 21h30. Durée : 1h50. Jusqu'au 30 juillet. Relâches les 20 et 27 juillet. Tél : 04 32 76 24 51. Texte publié par L'Avant-scène théâtre.



LE GUIDE DU OFF 2021 LE SPECTACLE DU JOUR J'Y VAIS JE FUIS LE BUZZ DU FESTIVAL LE FIL DU FESTIVAL - IN - LE BDO - TRIBUNE - CONTACTS

« LAWRENCE D'ARABIE », UNE EPOPEE COLOREE ET CAPTIVANTE

Posted by redaction on 17 juillet 2021 - *Laisser un commentaire*



lebruitduoff.com - 17 juillet 2021

AVIGNON OFF 2021. « Lawrence d'Arabie » – Création d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria – Mise en scène : Éric Bouvron – Théâtre des Halles du 7 au 30 juillet (relâche les 13, 20 et 27 juillet) – Durée : 1h50.

Lawrence d'Arabie ! Ce simple nom, ce héros de l'histoire de la 1ère Guerre mondiale et du cinéma, évoque inmanquablement l'immensité du désert, l'éveil des peuples arabes, l'héroïsme et l'humanisme d'un homme obstiné et loyal qui va jusqu'au bout de ses rêves et de ses convictions, mais aussi la guerre et la politique dans ce qu'elles ont de plus pervers. Ce sont tous ces sujets qu'Éric Bouvron aborde dans une succession soutenue de scènes d'inspiration cinématographique qui font revivre les protagonistes de cette fabuleuse histoire dans l'espace et dans le temps.

La troupe se compose de huit comédiens, tous des hommes – n'oublions pas que nous sommes dans le monde de la guerre et de la politique au début du XXème siècle – qui jouent successivement une soixantaine de personnages.

La mise en scène est inventive, fluide, précise et déroule cette histoire sur un ton de comédie à un rythme soutenu dans des scènes qui oscillent entre le réalisme, la fantaisie ou la poésie. Malgré le sérieux du propos l'humour est toujours sous-jacent avec des trouvailles qui font mouche à tout coup. Un dromadaire nonchalant et revêche est incarné par un comédien, visiblement inspiré par l'animal, avec un réalisme confondant, un moteur de camion qui rend l'âme se traduit par la chute brutale d'un corps sur le sol – c'est très imagé, convaincant et les rires fusent. L'Art de la caricature n'est pas absent non plus quand il s'agit de représenter les militaires anglais ou les politiciens français dont les motivations sont très éloignées de l'humanisme et de la loyauté de Lawrence.

Mais cette épopée guerrière trouve toute sa dimension humaine dans la solide et fidèle amitié nouée entre Lawrence, interprété avec conviction et charisme par Kevin Garnichat, et Daboum, un sam parfois un peu encombrant et maladroit mais fidèle et d'une amitié à toute épreuve, interprété avec brio par Slimane Kacioui, bondissant, d'un naturel et d'une humanité désarmants.

Éric Bouvron nous offre en outre de magnifiques images au travers d'éclairages recherchés telle cette magnifique marche de la troupe dans le désert au pas cadencé des dromadaires où l'on arrive à ressentir soi-même la chaleur et la soif. L'ensemble du spectacle est soutenu par un accompagnement musical en live par deux musiciens qui, comme dans un film, contribuent de manière fort expressive et nuancée, à recréer une ambiance pour chaque scène et à produire toutes sortes de bruitages. On est éberlué en particulier par l'expressivité et la richesse du jeu de violon de Raphaël Maillot à qui l'on fait pratiquement tout dire et tout évoquer, en pleine osmose et en totale synergie avec le texte et le jeu d'acteurs.

Enfin, comme pour apporter des moments de répit et de poésie au spectacle, intervient de temps en temps un élément féminin, la mezzo-soprano Cecilia Meltzer, qui nous livre avec sa voix ample et nuancée de magnifiques compositions vocales qui nous enveloppent, qui semblent évoquer l'immensité et les mystères du désert et des âmes.

Point fort de ce Festival Off, ce spectacle se joue au théâtre des Halles à guichet fermé et se termine sous une « standing ovation » spontanée du public. Du vrai et bon spectacle populaire pour tout public !

Jean-Louis Blanc

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Lawrence d'Arabie débarque au théâtre des Halles à Avignon

— loeildolivier.fr/2021/07/lawrence-darabie-debarque-au-theatre-des-halles-a-avignon

Publié le 5 juillet 2021 15 juillet 2021



Après *Les Cavaliers*, qui nous faisaient traverser les steppes, Eric Bouvron revient avec *Lawrence* à Avignon. Au Théâtre des Halles, il nous fait parcourir l'Arabie, ses déserts, ses plaines sauvages. En partant sur les traces du légendaire Lawrence d'Arabie, le metteur en scène et sa formidable équipe chevauchent sur ce qui s'engage à devenir un des beaux succès du OFF.

Nous avons découvert le spectacle en novembre dernier au théâtre du Vésinet où il était présenté en avant-première devant quelques professionnels. Les théâtres étaient alors fermés au public, nous étions, tous, dans l'espoir de retrouver le chemin des salles en décembre. Le spectacle devait être joué au théâtre 13 en janvier. On connaît la suite, la réouverture n'a eu lieu qu'en mai ! Il est prévu qu'il se donne au Festival d'Avignon, celui-ci n'ayant pas été annulé, le spectacle peut donc s'installer, comme prévu, au Théâtre des Halles.

Un portrait ciselé de Lawrence d'Arabie

Oubliez le film ! **Bouvron** et **Penamaria**, les deux auteurs, se sont inspirés de la vie de T.E. Lawrence. Partant de son enfance, ils racontent comment ce petit anglo-irlandais, destiné à être archéologue, est devenu Lawrence d'Arabie et surtout comment il a vu ses espoirs de libérer la Syrie et de poser une paix durable au Moyen-Orient, se fracasser dans les aléas de la politique de l'après Première Guerre mondiale. Ces fameux traités dit de paix qui



dessineront le monde d'aujourd'hui et ses dysfonctionnements. L'histoire et les aspirations de ce jeune homme permettent de comprendre bien des choses sur notre actualité.

Du beau théâtre de tréteaux

Avec trois fois rien et une grande créativité, **Bouvron** utilise cet espace vide, celui de **Peter Brook**, mais aussi d'**Ariane Mnouchkine**, pour mettre en images sa pièce et nous faire vibrer. La scénographie se résume à un immense tapis couleur sable situé au centre du plateau, autour de lui des malles d'où surgiront accessoires et costumes, œuvre de **Nadège Bulfay**. Les lumières d'**Ewin Garnier** installent les ambiances des différents lieux. Sans jamais s'égarer, nous nous promenons de la campagne anglaise au fin fond du désert, en passant par Le

Caire ou Londres. Toutes les scènes, se succédant en un rythme effréné, sont de magnifiques tableaux !

Une troupe de talent

Sur scène, ils sont huit comédiens pour interpréter quatre-vingts personnages, dont un chameau (irrésistible). Ils forment un chœur qui « bat » à la vitesse d'un texte ciselé et précis, écrit. **Kevin Garnichat** (Lawrence), **Alexandre Blazy**, **Matias Chebel**, **Stefan Godin**, **Slimane Kacioui**, **Yoann Parize**, **Julien Saada**, Ludovic Thievon nous ont enchanté par la richesse de leurs propositions et leur maîtrise de l'art du jeu. Ils sont entourés par trois musiciens, **Julien Gonzales**, **Raphaël Maillet**, Cecilia Meltzer, qui apportent le souffle, celui du vent, des chevauchées, l'atmosphère des zouks, des soirées à la belle étoile ou sous la tente. Laissez votre imaginaire s'évader, vous voilà assuré de passer un excellent moment de théâtre.

Marie-Céline Nivière

WE CULT! LE mag CULTURE

INTERVIEW ▾ PORTRAIT DU JOUR ▾ MUSIQUE ▾ CINEMA ▾ EVASION ▾ FESTIVALS ▾ CULTURE(S) ▾ LITTÉRATURE ▾ RENDEZ-VOUS ▾



Culture(s) Rendez-vous

Festival d'Avignon : le théâtre, ses portraits et 6 pièces phares

Par Yves Le Pape - 21 juillet 2021

1. **Festival d'Avignon.** Le théâtre à Avignon offre l'occasion de partir à la découverte de personnages qui ont marqué l'histoire mais aussi de personnalités d'aujourd'hui mises en valeur par des auteurs, des acteurs et des metteurs en scène talentueux et imaginatifs. Une variété de propositions, comme en témoigne cette sélection de 6 représentations auxquelles **We Culte** a assisté lors de cette nouvelle édition du Festival, qui retrouve cette année son public exigeant et enthousiaste.

« Lawrence d'Arabie »

C'est l'histoire d'un homme, Thomas Edward Lawrence, plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie. Le spectacle, écrit et mis en scène par Eric Bouvron est une vraie tourbillon, riche d'une profusion d'idées de mise en scène. Il n'était pas évident de théâtraliser un texte qui traite avec sérieux la dimension géopolitique des missions conduites par Lawrence au Moyen Orient. Le metteur en scène le fait avec succès. On en oublie les grands espaces du film de David Lean et on s'attache à un personnage parfois un peu naïf, en tout cas toujours très enthousiaste qui s'engage dans des négociations diplomatiques complexes. C'est tout simplement passionnant et magnifique.

Yves Le Pape



« Lawrence d'Arabie » (Photo Amore Vinot)

**Théâtre des Halles**

1 rue Noël Biret

84000 – Avignon

du 7 au 31 juillet

à 21h30

relâche les mardis 13, 20 et 27

1916, la première guerre mondiale aligne ses milliers de morts. Dans le désert d'Arabie contrôlé par les Turcs, un jeune archéologue anglais poursuit ses recherches. Comme il maîtrise la langue et les dialectes locaux, les Anglais voient en lui un utile agent de renseignement. Les Arabes dans le même temps l'adoptent et le considèrent comme un des leurs.

Il va faire tout son possible pour préserver leurs intérêts et les aider à bâtir une nation arabe.

Malheureusement Lawrence ignore que les gouvernements français et anglais ont signé l'accord Sykes Picot qui prévoit le découpage de la région à leur seul profit, écartant les arabes du pouvoir.

Lawrence, considéré comme un prophète par les arabes pourra-t-il renverser la situation ?

Éric Bouvron s'appuie sur huit comédiens qui vont interpréter près de quatre-vingt-dix personnages et trois musiciens dont une chanteuse merveilleuse qui ponctuent et illustrent le récit en se mêlant aux personnages.

Kévin Garnichat est Lawrence, personnage plein de candeur, être un peu fragile mais courageux et fidèle qui saura se faire aimer des arabes...

Slimane Kacioui est Dahom le fidèle homme à tout faire de Lawrence, il apporte une légèreté, un humour sans faille.

Ludovic Thiévon, l'officier Charles, le Kaiser incarne aussi un vaisseau du désert avec beaucoup d'humour... belle performance

Le décor est simple, réduit à quelques malles, quelques tissus et quelques tapis utilisés pour de nombreuses situations. Ils changent de personnages et de costume en même temps.

Dès les premiers instants, on est embarqué dans le récit, on part dans le désert au milieu des bédouins et des chameaux, on est ému par ce jeune Lawrence plein de fougue et de bonté, on est séduit par les hommes du désert et leur vie austère qui s'accrochent au sable dans une chaleur inouïe. On prend fait et cause pour eux...

Nous sommes environnés de musique par le chant de Cecilia Meltzer, qui en fait fondre plus d'un, soutenue par Raphael Mailliet et Julien Gonzales aux différents instruments de musique.

Le visuel est impensable, c'est beau du début à la fin. Tout a été pensé au niveau des costumes et des décors. On est embarqués, emportés... quel récit.

On retrouve l'esprit de Peter Brook, l'imaginaire de chacun peut se développer, c'est la plus belle pièce du festival sans aucun doute...

On n'oubliera pas cette marche dans le désert dans le frémissement des tissus.

Applaudissements et standing ovation... à la sortie, les acteurs sont là ils n'ont pas quitté encore leurs personnages, et le public les attend pour garder davantage le bonheur de cet instant, savourer ces quelques minutes avec eux.

Éric Bouvron nous a une fois encore apporté une pépite, un grand moment de théâtre. On adore ce théâtre loin des textes insipides, des éternelles situations « cul cul l'anis ». Le texte est beau, intelligent et la mise en scène est le paradis sur terre.

Les acteurs sont fabuleux et les musiciens sont irremplaçables.

Il faut y courir et si vous ne pouvez voir qu'une pièce c'est celle-là qu'il faut choisir

Jean Michel Gautier



Photo © A. Viot

21H30/ LAWRENCE D'ARABIE/ T. DES HALLES/ THEATRE

Un spectacle d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, avec 9 acteurs multiformes, 2 musiciens et une superbe Mezzo, peu de décor, des accessoires parlants. Ce spectacle transporte dans l'univers de Lawrence, après une brève évocation d'un statut social équivoque, on rentre de plain-pied avec l'archéologue, l'agent de renseignement, puis « El Aurens », prisonnier de ses contradictions.

Il y a de l'humour, de la poésie, même du tragi-comique dans les relations entre Lawrence et le pouvoir politique. C'est un spectacle complet, enlevé, délicieux à entendre et à regarder.

A VOIR ABSOLUMENT pour tout public adulte et grands ados. RESERVER

21h30/LAWRENCE D'ARABIE/HALLES

Une très grande réussite théâtrale dans une véritable chorégraphie signée par Eric Bouvron, à la hauteur de l'excellente pièce des Cavaliers de Kesselqui enthousiasma naguère les spectateurs avignonnais et obtint de nombreux prix. Cette nouvelle épopée historique se situe pendant la première guerre mondiale et est jouée par huit excellents comédiens-chanteurs, tous de sexe masculin, qui jouent tous les rôles et chantent sur une très belle musique qui se transforme souvent en bruitage mettant en valeur le décor changeant de chaque tableau de cette grande fresque. Le public suit avec passion l'aventure de ce jeune archéologue britannique, imprégné de la culture et de la langue arabe dont il maîtrise les divers dialectes, qui va être enrôlé comme officier de renseignement chargé de susciter la révolte des tribus arabes contre l'oppression de l'empire ottoman, alors allié de l'Allemagne. Mais au lieu de l'indépendance et l'unité nationale obtenues à l'issue de cette libération, les Arabes tombent sous le joug de la France et de l'Angleterre dont des accords secrets se sont partagé les territoires. Lawrence, promu héros de l'armée britannique se sent alors bien involontairement devenir un traître aux yeux de ses amis arabes. Il est pris dans un drame de la loyauté, un conflit de valeurs entre honneur et patriotisme. Les comédiens ont une belle énergie, les jeux de lumière sont superbes, le duo de Lawrence et de son jeune ami algérien Dahoum offre un heureux mélange de comédie et de tragédie. Une scène reste mémorable où un acteur se transforme en chameau dans une scène de marché hilarante. Bref une heure cinquante de bonheur théâtral complet. A VOIR ABSOLUMENT Pour tout public.



Tours et culture

Un webzine culturel en Touraine, expos, visites touristiques, théâtre, opéra, lecture, cuisine, voyages, cinéma, festival d'Avignon...

Festival d'Avignon ▾ Visiter Tours ▾ Touraine Val de Loire ▾ Voyages France ▾ Voyages Europe ▾
Théâtre, opéra, ciné... ▾ Lectures ▾ art cuisine zéro déchet lifestyle ▾ Eimelle Recherche

19/07/2021

Lawrence d'Arabie festival d' Avignon

Lawrence d'Arabie, spectacle vu au festival d'Avignon au théâtre des Halles

Pour retrouver tous les spectacles chroniqués cette année, c'est ici : [Sélection et avis spectacles à voir choix festival d'Avignon off 2021](#) et [Que voir au Festival d'Avignon In 2021 ?](#)



Lawrence d'Arabie festival d' Avignon

Après [LES CAVALIERS](#) ou [Zorba](#) Eric Bouvron nous entraîne dans une nouvelle épopée à ne pas manquer !

Quel destin que celui de Thomas Édouard Lawrence, jeune archéologue Britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale.

(...)

Huit comédiens interprétant une soixantaine de personnages et trois musiciens-chanteurs, jouent, dansent, combattent et déploient leurs talents pour dessiner sous nos yeux cette fresque aux couleurs orientales.

Dès les premiers instants, on est ailleurs, la musique nous emporte et ne nous lâchera plus. Entouré de 7 talentueux comédiens qui multiplient les rôles sans jamais nous perdre, Lawrence renaît devant nous.

Depuis sa jeunesse anglaise jusqu'au plus profond du désert, des tractations politiques aux plus belles pages de l'amitié, quelle belle fresque ! On redécouvre une page de l'histoire, les manipulations des européens, les logiques tellement différentes des tribus, et la si délicate mission de Lawrence au milieu. Comment ne trahir ni la couronne britannique ni ceux qui lui ont accordé sa confiance en Orient ?

Cela s'enchaîne avec beaucoup de rythme, avec une pointe d'humour (mention spéciale au comédien faisant le chameau ou le moteur !) qui allège de façon bienvenue le propos parfois si tragique. Dahoom, son assistant arabe nous fait passer du rire aux larmes, et la magie du théâtre opère. Par un jeu de lumière, des percussions, des malles se font blocs de pierre ou train, et créent des images marquantes. Tout est réuni pour vivre un très bon moment de théâtre ! Un spectacle envoutant !

Et la voix envoutante de la chanteuse Cécilia Meltzer continue de résonner dans les têtes en quittant le théâtre, encore un peu ailleurs...

Du même metteur en scène lors de ce festival, j'ai beaucoup apprécié [Maya, une Voix](#)

Lawrence d'Arabie au festival d' Avignon

du 7 au 30 juillet – Relâches : 13, 20, 27 juillet à 21h30, durée 1h50, [réservations](#)

- texte Eric Bouvron, Benjamin Penamaría
- Mise en scène : Eric Bouvron
- Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon
- Musique live : Cecilia Meltzer, Julien Gonzales, Raphaël Maillet
- Lumières : Edwin Garnier
- Costumes : Nadège Bullfay
- Assistant mise en scène : Jeremy Coffman





ART SCÈNE RADIO ... THÉÂTRE

LE FABULEUX DESTIN DE LAWRENCE D'ARABIE

18 JUILLET 2021



Pourquoi le nom de Thomas Edward Lawrence, dit **Lawrence d'Arabie**, évoque systématiquement en nous : voyage, aventure, histoire et péripéties ? Ce personnage complexe et mystérieux vacille entre fantasme et réalité ...

Qui était Lawrence d'Arabie, son histoire est peu commune, cela nourrit sans doute le mystère autour du personnage, né deuxième de cinq enfants, le 16 août 1888, de sir Thomas Chapman, baronnet le plus petit des titres de noblesse anglais anglo-irlandais, et de Sarah Junner, sa concubine. Difficile, à l'époque, d'être issu d'une union illégitime, sans encourir l'opprobre et le désobéir social. Est-ce le début de la revanche ?

Par-delà sa vie éminemment romanesque, incontestablement rendue légèrement fantasmagorique grâce au film *Lawrence d'Arabie*, réalisé en 1962 par David Lean, avec Peter O'Toole remportant sept oscars, T. E. Lawrence reste d'abord un héros militaire hors du commun. Il est certain que démêler la vérité de la légende serait impossible, comme son rôle dans la révolte arabe... On raconte que E.T. Lawrence n'avait jamais accepté de recevoir les droits d'auteurs proposés par les éditeurs pour « Les sept piliers de la sagesse » tant son mépris pour les avantages matériels fut immense

Mais loin des livres et du cinéma, se raconte au Théâtre la plus belle des histoires, aussi poétique que des ombres chinoises, un désert témoin d'un homme peu commun raconté par des comédiens talentueux dont la passion nous emporte, nous englouti dans les aventures extraordinaires de Lawrence d'Arabie. L'imaginaire du metteur en scène Éric Bouvron est stupéfiant et communicatif. Molière du théâtre privé en 2016 pour sa pièce *Les Cavaliers*, d'après le roman de Joseph Kessel, il signe avec *Lawrence d'Arabie* un exploit fabuleux, celui de m'avoir téléporté dans un univers dont seul le Théâtre a la clé

(...)



Il est plus élaboré qu'une pièce, il est un spectacle où les personnages se remplacent, ils sont les uns et parfois les autres, ils sont interchangeables, les costumes voyagent dans les époques, dans le temps, les costumes se baladent d'un personnage à un autre, comme **Dahoum** (Sliman Kacioui), tout est tourbillon, tout est joyeux, les objets se déplacent dans un temps foudroyant, le temps circule vite sans nous faire prendre une ride; la scène du Théâtre des Halles devient un écran insaisissable, où les événements sont rythmés par une voix qui vous enchante, vous envoûte, la musique tournant les pages comme dans un roman, elle guide notre chemin dans cette aventure à la fois historique, parfois humoristique, mais surtout et avant tout, une aventure à couper le souffle. Un souffle de génie à emporté le Théâtre des Halles ce soir ...

Le Festival d'Avignon est une extraordinaire aventure que les férus de Théâtre doivent vivre au moins une fois dans leur vie !

LAWRENCE D'ARABIE

Théâtre des Halles, Du 7 au 30 juillet à 21h30

(Relâches les mardis 13, 20, 27 juillet)

Texte Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène Éric Bouvron

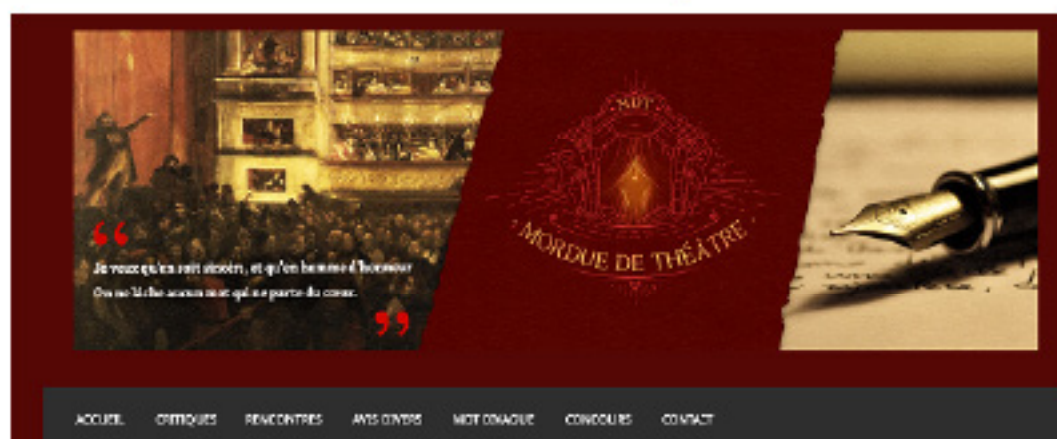
Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, **composition et musique live** Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer

Assistanat à la mise en scène Jeremy Coffman, **création lumière** Edwin Garnier, **création costumes** Nadège Bulfay

Texte publié chez L'Avant-scène théâtre

Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions et Romeo Drive Productions





Des lawriers pour Bouvron

20 JUIN 2021

POSTER UN COMMENTAIRE



Critique de *Lawrence d'Arabie*, de Eric Bouvron, vu le 11 juin 2021 au Mois Molière

Avec Kévin Garnichat, Alexandre Blasy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saasa, Ludovic Thievon, dans une mise en scène de Eric Bouvron

Pour ce spectacle, j'avoue que j'ai un peu suivi le mouvement. Je connaissais vaguement le travail d'Eric Bouvron pour avoir vu *Les Cavaliers* il y a quelques années et suivi ses nouvelles créations de loin, notamment *Marco Polo* et *Zorba* qui me semblaient dans la même veine que le spectacle de Kessel auquel j'avais assisté. J'avais plutôt un bon souvenir des *Cavaliers* et je me suis demandé, 7 ans après, comment avait pu évoluer son travail et mon regard dessus. Verdict : c'est toujours un plaisir.

Lawrence d'Arabie, c'est l'histoire de Thomas Edward Lawrence, archéologue de formation, qui est envoyé par l'armée britannique en mission de reconnaissance dans la péninsule du Sinaï, et qui sera l'un des protagonistes de la révolte arabe menant à la fin de l'Empire Ottoman, et l'espoir de la création d'une nation Arabe unie et indépendante.

Je ne connaissais pas du tout l'histoire de Lawrence d'Arabie. Je sais, c'est un peu la honte et je devrais voir le film de David Lean, mais je suis finalement heureuse d'être arrivée vierge de toute connaissance devant ce spectacle. Comparées aux presque quatre heures que dure le film, je ressors de ces deux heures de spectacle avec un bel aperçu de ce qu'a pu être la vie de cet homme, que je ne demande qu'à approfondir en visionnant la version longue à l'écran – je serais peut-être restée un peu sur ma faim dans le cas contraire.

(...)



J'ai retrouvé l'univers de Eric Bouvron avec bonheur : cette ambiance arabisante faite de bric et de broc qu'il parvient à créer sur scène, c'est vraiment sa patte. Là où, dans *Les Cavaliers*, il était accompagné d'un beat boxeur, c'est ici une cantatrice, Cécilia Meltzer, qui compose, avec deux musiciens, l'atmosphère auditive du spectacle. Cet accompagnement musical est essentiel et participe pleinement à nous transporter dans cet autre pays, au milieu de tous ces personnages – d'ailleurs, je n'aurais pas dit non à davantage de moments musicaux, que j'ai trouvés très réussis.

Ce qui est chouette, c'est que par son style très imagé, Bouvron ancre vraiment l'histoire dans nos cerveaux. Son théâtre est assez spécifique, et si on peut y voir d'abord des ressemblance avec Michalik par exemple, ils se distinguent lorsqu'on creuse un peu. Il a comme lui des facilités sur la création d'ambiance mais il se positionne moins sur la théâtralité et les situations que sur les tableaux qui composent une scène. Son Lawrence, en tout cas, se base davantage sur des successions d'images que sur la fluidité de l'action, ce qui peut surprendre mais qui fonctionne très bien en vérité, car les images qu'il crée sont marquantes ; je pense notamment à celle, superbe, de ces guerriers qui avancent vers l'ultime bataille.

En tant que directeur d'acteurs aussi, c'est un sans faute. C'est d'abord très particulier de voir tous ces hommes sur le plateau – accompagnés par une seule femme, Cécilia Meltzer – incarner tous les rôles, féminins comme masculins. Ça irrite un peu, on se dit que bon, il aurait peut-être pu faire jouer des comédiennes surtout pour faire jouer indifféremment des rôles des deux genres. Mais étant donné qu'on ne lui connaît pas de misogynie particulière (au contraire, il ne fait jouer que des femmes dans son spectacle *Maya*) ce devait être un vrai parti pris de mise en scène : cela reste une histoire d'hommes, et cela fait davantage sens dans les scènes de groupe. Passée cette surprise, donc, j'ai eu grand plaisir à découvrir tous ces comédiens jonglant entre leurs rôles avec brio. Mention spéciale à Kevin Garnichat, qui porte haut les couleurs de ce Lawrence, et incarne à merveille la probité de cet officier, investi corps et âme dans son objectif, torturé jusqu'au bout des ongles par sa trahison.

Un voyage haut en couleurs à travers l'histoire ! ❤️ ❤️ ❤️





Et si on allait au
théâtre ce soir ?

critique du 14 juillet 2021

Lawrence d'Arabie

Un magnifique spectacle fidèlement inspiré de la vie de Lawrence d'Arabie. Beau et instructif.



Le pitch ?

Nous sommes en 1916. T.E. Lawrence, un archéologue anglais, est enrôlé par l'armée britannique au sein des services de renseignement. En pleine première guerre mondiale, il est envoyé dans le désert d'Arabie où il s'adapte au mode de vie local et gagne petit à petit la confiance des Arabes qui finissent par le considérer comme l'un des leurs. Mais jusqu'où peut-il aller sans renier sa patrie ?

Et, "Lawrence d'Arabie", ça donne quoi ?

Waouh !

Le spectacle démarre et, déjà, on est impressionnés par le nombre d'artistes présents sur scène : comédiens bien sûr, mais aussi musiciens, et même une chanteuse ! Déjà, on est happés par la musique arabisante et mystérieuse, qui nous propulse immédiatement dans un voyage au cœur de la vie du célèbre Lawrence d'Arabie. Et quel voyage !

Les comédiens enchaînent les rôles avec brio pour incarner tous ceux qui ont gravité autour du fameux archéologue (y compris un chameau, oui oui). Les effets de mise en scène sont bluffants : tour à tour surprenants, drôles, oniriques ou magiques. Ici, pas de répit pour le spectateur : tout y est chronométré, minuté pour nous offrir un spectacle d'une qualité et d'une ingéniosité rares. On passe de lieux en lieux en un clin d'œil, le tout sans décor et avec quelques accessoires. Quelle prouesse ! Le tout est magnifié par des musiques live et une chanteuse à la voix d'or.

On ne peut que vous recommander ce voyage hors du commun qui, cerise sur le gâteau, est aussi instructif qu'enchanté. Vous aussi, courez-y et laissez vous emporter par cet incroyable tourbillon !

Pour qui ?

Pour tous, à condition d'avoir un brin d'imagination.

Le petit + ?

On a adoré les différents bruitages réalisés en direct du plateau.

Et, "Lawrence d'Arabie", ça joue où ?

Festival Avignon Off 2021

— — — — —

Antiphil'

Avignon 2021

Joie de retrouver **Avignon** et de renouer avec la magie de ce festival unique au monde ! Notre séjour au pays du théâtre a été riche et joyeux et **Antiphil** partage avec vous sa sélection de découvertes et de coups de cœur parmi les **1000 spectacles** présents cette année.

Dans le Off



Lawrence, mise en scène d'Eric Bouvron © A. Vinot

Lawrence

Beaucoup de poésie et de fraîcheur (sic) dans l'histoire de **Lawrence d'Arabie** portée au plateau du **Théâtre des Halles**.

8 comédiens accompagnés de deux musiciens, d'une chanteuse et de quelques malles et tapis ont suffi à nous transporter dans les déserts arabes les plus brûlants. Eric Bouvron signe une mise en scène joyeuse et inventive qui sert avec énergie un texte fluide et structuré. On passe de l'Angleterre oxfordienne aux épopées à dos de chameaux en un coup de tapis grâce au talent de la troupe qui interprète femmes, général, soldats, cheikhs et même un chameau ! Il y a un petit côté album de Tintin dans ce spectacle vif et singulier où les valeurs de courage et d'engagement parleront à tous les publics.

Un spectacle qu'on verra très certainement à Paris à l'automne.

[Jusqu'au 31 juillet au Théâtre des Halles à Avignon](#)

Pour traverser le désert d'Arabie



Philippe Escalier est avec Kevin Garnichat et 9 autres personnes.

12 juillet, 01:05 · 🌐

...

Le Lawrence d'Arabie de [Eric Bouvron](#) et [Benjamin Penamaria](#) est une belle surprise, mieux, un choc émotionnel ! Le défi de raconter sur scène la vie extraordinaire de T.E. Lawrence, héros du Proche-Orient, est relevé haut la main. Tout en suggestion et en évocation, fourmillant d'idées, avec aussi beaucoup d'humour, ce spectacle, porté par une chanteuse et des musiciens merveilleux en totale osmose avec le récit, joué par une troupe remarquable, est la quintessence de ce que l'on aime voir au théâtre : les acteurs jouant toutes les situations, tous les rôles, même les plus surprenants, tel celui du chameau et une mise en scène époustouflante !

La salle pleine, applaudissant debout, était heureuse de retrouver un spectacle nous offrant une représentation inoubliable, qui nous fait voyager, nourrit notre imagination et surtout, nous apporte une intense jubilation, les immenses sourires en fin de soirée ne mentaient pas !

Je joins quelques photos prises aux saluts, si la rapidité du moment m'a pas permis à tous d'apparaître, j'en suis d'autant plus désolé que tous étaient parfaits !

Théâtre Des Halles, rue du Roi René 84000 Avignon

A 21 h 30 - relache les 13, 20 et 27 juillet 2021



LA PROVENCE - 21 juillet 2021

PRESSE ECRITE



La Provence

Sortir

Avignon & Pays d'Arles
21 juillet 2021

AVIGNON IN

Nicole Garcia de retour sur les planches



PHOTO JÉRÔME REY

AVIGNON OFF

**Lawrence d'Arabie
prend un thé
sur la banquise**



PHOTO V. RENHAARDT

ARLES

**Les Escales
invitent
Monsieur Tellier**

PHOTO VALÉRIE SJAU

**+ Les rendez-vous
de juillet
en Pays d'Arles**

14 *Festival Off*

Éric Bouvron

Le pape de l'épopée

Le metteur en scène "Moliérisé" crée aux Halles l'une des pièces-phares du Festival Off : un "Lawrence d'Arabie" théâtre-musical, à la fois dans l'émotion et le grand spectacle

Bachi-Bouzouk de mille millions de mille sabords : cet aventurier des planches a tout, mais alors tout, pour nous agacer bien comme il faut : flanqué de son sourire sans frontières, il sillonne la Jordanie pour préparer un spectacle, peaufine à la Réunion une pièce autour de l'aviateur, fort peu tennisman au demeurant, Roland Garros (1888-1918), part en Ouganda animer des ateliers "théâtre" auprès d'enfants-soldats. Il revient à Paris et bien ! voilà ti pas qu'il repart avec un Molière en poche (pour *Les Cavaliers* de Kessel en 2016). Cerise sur le plateau : quand on laisse la parole à des gens qui le côtoient, de près ou de loin, l'unanimité prévaut : humain, humaniste, partageur, collectif. N'en jetez plus !

Bon, on a bien tenté la faille : selon une rumeur prolongée par le site *Fakewespeople.com*, il n'aurait pas trouvé de chambre dans l'un des palaces du centre-ville avignonnais en ce mois de juillet. De fait, il serait actuellement contraint de loger dans un mobile-home d'un camping de la Barthelasse. Sauf qu'en l'espèce, ce désir de se poser sur les bords du Rhône, chaque été, et depuis des



Après "Les Cavaliers", "Marco Polo" ou "Alexis Zorba", Éric Bouvron nous prend encore par la main pour une aventure épique.
Photo: Jérôme Rey

L'homme qui ne dormait pas

Producteur, metteur en scène, comédien : il en faut des ressources pour suivre Éric Bouvron dans les ruelles de la Cité des papes. Chaque jour, il avale en moyenne douze kilomètres à pieds. L'après-midi, il garde un oeil aiguisé sur ses jeunes protégés bordelais, les frères Colle.

Quatre garçons dans le vent, un en régie, trois sur scène, à battre le rappel, et le rythme, tout en jonglant. Des virtuoses qu'Éric Bouvron met en scène, et qui font sensation à Présence Pasteur (13h10). Le soir, au théâtre des Halles (21h30), son *Lawrence d'Arabie* ne déçoit pas. À la sortie, on retrouve Éric Bouvron, fuyant de *Thé sur la banquise* en

main, qui discute avec les spectateurs, dont certains ne savent pas qu'il est le metteur en scène du spectacle époustouflant qu'ils viennent tout juste de voir. "Les Inuits m'appellent Mister Bean" plaisante-t-il en distribuant des tracts. Dans le seul en-scène *Thé sur la banquise*, qu'il joue jusqu'au 31 juillet au théâtre Essalon (10h), il part en quête du dernier ours polaire vivant.

Enfin, dans la première partie du Off (jusqu'au 18), Éric Bouvron met en scène Maya, une voix autour de l'activiste américaine Maya Angelou, contemporaine de Martin Luther King. Un marathon au nom du partage.

F.B.



... suite

Festival Off 15



PHOTO A. VINOT

années, est en réalité un choix bien affirmé. Ce natif d'Alexandrie (Egypte), qui a grandi en Afrique du Sud, caresse, sur la Barthelasse, la nature au plus près. L'amour des grands espaces, encore une fois. Éric Bouvron, c'est ça, invariablement : le voyage permanent, de l'intimité au spectaculaire, du poumon vert extra-muros à la bulle énergétique de l'intra. Un leitmotiv symbolique que rien, au grand jamais, n'entrave.

Pour sa nouvelle création, *Lawrence d'Arabie* (campé par Kevin Gamichat), l'un des spectacles phares de ce Festival Off 2021, sieur Bouvron a mis les petits déserts dans les grands desserts. "Je voulais monter une épopée mais pas hollywoodienne, pas héroïque. Je tenais à raconter Thomas Edward Lawrence, cet archéologue de 24 ans, ambitieux, qui, en pleine guerre mondiale, fraternise avec les Arabes. Je savais qu'il y avait autre chose dans ce bonhomme, un Anglais passionné par les Croisades, les personnages de la Table ronde, et qui, sur place, cherche son "Chez lui".

Amener le public ailleurs

Choisir c'est renoncer, et Éric Bouvron a décidé de ne jamais

choisir. Pour notre plus grand bonheur de spectateur. À l'instar d'un Peter Brook ou d'une Ariane Mnouchkine, son théâtre hyperactif se veut total, joué, dansé, "musicalisé". Avec l'humour en bandoulière. La fibre anglo-saxonne made in Durban et Le Cap. "Quand tu évoques les grands espaces, tu dois passer par l'imagination. Quel de

plus beau que la musique qui te fait des vibrations ? (sur scène, deux musiciens et l'extraordinaire chanteuse, Cecilia Meltzer, Ndlr). Si tu es dans un train, tu écoutes Sting dans ton casque, et soudain le paysage n'est plus le même."

Solliciter l'imaginaire individuel et l'enfance collective du public, tel est son credo depuis toujours.

"Quand j'avais 8 ans, au bord de mon lit, je mettais deux heures à construire une armée qui venait ensuite m'attaquer. Mon imagination d'adulte est restée dans cette enfance-là, et c'est toujours ce que j'essaie de transmettre à mes comédiens." Et d'ajouter : "pour moi, ce qui compte c'est amener les spectateurs ailleurs, les faire rêver, voyager. Je ne fais pas des spectacles pour faire des spectacles."

En 2022, l'architecte créera *Corne brûlée*, une pièce sur le braconnage en Afrique. Ladite fiction devrait devenir un film dans un second temps. "Le cinéma, pour moi, ce n'est pas une étape supérieure. Le plus grand défi, c'est de travailler avec le vivant, avec les comédiens." Si tout va bien, en janvier 2022, ce "Lawrence d'Arabie" qui séduit au grand large devrait être repris dans un grand théâtre parisien. Et ce quelques semaines avant la cérémonie des Molières...

À Avignon-sur-scène, le flamboyant destin d'Eric Bouvron est, quoi qu'il en soit, une fenêtre d'espoir pour les jeunes artistes qui, dans le Off, galèrent devant une assistance réduite à peau de chagrin. "En 2006, j'y jouais mon spectacle *Afrika* devant cinq spectateurs".

Fabien BONNIEUX



PHOTO A. VINOT



LAWRENCE D'ARABIE

Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

1916, dans le désert d'Arabie en pleine première guerre mondiale, T. E. Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique qui l'enrôle au sein des services du renseignement. Rapidement promu capitaine, il devient un héros dans son pays.

Lawrence adopte le mode de vie local, s'habille comme les membres des tribus du désert et gagne la confiance des Arabes qui le considèrent comme un des leurs.

Mais jusqu'où pourra aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes sans devoir renier sa patrie ?

Un spectacle abondant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique fascinant dont l'écho résonne encore très fortement aujourd'hui.

Une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant tragédie et comédie. Une soixantaine de personnages, joués par huit comédiens, accompagnés par trois musiciens/chanteurs. Ils jouent, dansent, combattent et créent l'univers oriental dans un décor minimaliste, propre au style d'Éric Bouvron, avec un clin d'œil au monde du cinéma. »

Texte Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Mise en scène Éric Bouvron

Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer

Assistanat à la mise en scène Jeremy Coffman, création lumière Edwin Garnier, création costumes Nadège Bulfay

Texte publié chez L'Avant-scène théâtre

Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

Durée 1h50

A partir de 12 ans



Lawrence d'Arabie

Le 13e Art - Paris 13e

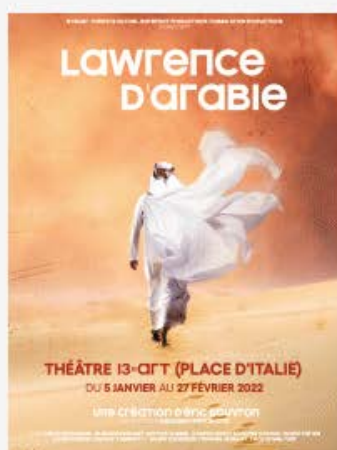
★★★★★ (voir les avis) + Favoris

RÉSERVER

Le spectacle

Plan d'accès

5 avis



Théâtres

Théâtre contemporain

Pièces de théâtre

25-45 €

RÉSERVATION

De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thiévon.

[Voir tous les artistes](#)

Genres : Théâtre contemporain, Historique

Lieu : Le 13e Art, Paris 13e

Date de début : 13 janvier 2022

Date de fin : 27 février 2022

Partager sur : [f](#) [t](#) [w](#) [p](#)



Présentation

Nous sommes en 1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services de renseignement.

Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel *Les Cavaliers*, Éric Bouvron a fait le pari d'adapter *Lawrence d'Arabie* sur une scène de théâtre. Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

L'événement **Lawrence d'Arabie** est référencé dans notre rubrique **Pièces de théâtre**.



Lawrence

Une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant Histoire, drame et comédie

Dans un univers oriental avec des clins d'œil au cinéma, **Éric Bouvron** parvient l'impensable. L'adaptation au théâtre de *Lawrence d'Arabie*.

1916, dans le désert d'Arabie en pleine Première Guerre Mondiale, T. E. Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique.

Amitié et trahison

En se déroulant pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient et en étant dans un dilemme impossible, entre les Anglais et les Arabes, **Lawrence d'Arabie** aborde les thèmes des changements géopolitiques, des relations entre les peuples, de l'amitié et de la trahison.

Éric Bouvron est allé à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire et légendaire.

Ils jouent, dansent, combattent

Huit comédiens, des scènes courtes, de multiples lieux et temporalités, des musiciens, ce spectacle est monté comme un film de cinéma, fluide comme un ballet, et envoûtant comme pièce de théâtre.

L'idée d'oser créer un spectacle d'aventure m'est apparue comme un beau défi. Un écho à mon enfance. A toutes ces heures que j'ai passées, petit garçon, à jouer aux soldats, à inventer des mondes et des histoires. Éric Bouvron

Lawrence est un spectacle riche et envoûtant. Un immense coup de cœur passionnant. Avis de Foudart **★★★★**

Je souhaite que le spectateur sorte du théâtre en ayant la sensation d'avoir voyagé, d'avoir appris des choses et surtout d'avoir vécu – seul, en famille ou avec des amis – une grande histoire d'aventure. Éric Bouvron

Lawrence

Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Texte **Éric Bouvron** et **Benjamin Penamaria**

Mise en scène **Éric Bouvron**

Avec **Alexandre Blazy**, **Matias Chebel**, **Kevin Garnichat**, **Stefan Godin**, **Slimane Kacioui**, **Yoann Parize**, **Julien Saada**, **Ludovic Thievon**

Et les musiciens **Julien Gonzales**, **Raphaël Maillet** et **Cécilia Meltzer**

Assistant mise en scène **Jeremy Coffman**

Composition musique **Julien Gonzales**, **Raphaël Maillet**, **Cécilia Meltzer**

Création lumière **Edwin Garnier**

Création costumes **Nadège Bulfay**

Crédit © **Aurore Vinot**

Spectacle vu au Théâtre 13 / Jardin

103A Boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris

Théâtre 13ème ART

30 place d'Italie 75013 Paris

Du 13 Janvier au 27 Février

Du Jeudi au Samedi à 21h et le Dimanche à 17h.

Durée **1h50**

Les Echos du Week-end

17
12

Les Echos

WEEK-END



BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI

Les Echos Week-End semaine du 17 au 23 décembre

DU 5 JANVIER
AU 27 FÉVRIER

IL EST TEMPS DE RÉSERVER « LAWRENCE D'ARABIE » MONTE À PARIS

Après l'adaptation des *Cavaliers* de Joseph Kessel récompensée par un Molière, Éric Bouvron revient avec, cette fois, une pièce sur les exploits du jeune archéologue britannique devenu agent du renseignement Thomas Edward Lawrence, plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie. L'un des succès du dernier Avignon off, à voir dès la rentrée sur la scène du 13^{ème} Art. *Lawrence d'Arabie*, du 5 janvier au 27 février. le13emeart.com

12 - LES ECHOS WEEK-END



Lawrence d'Arabie au Théâtre le 13e Art et en tournée 2022

carolinemarquet

Lawrence d'Arabie –Eric Beuvron signe une mise en scène originale, rythmée et tirée au cordeau, qui relate l'incroyable histoire de Lawrence d'Arabie. Accompagnée de chants et de musique, impressionnante de précision et d'un esthétisme indiscutable, cette épopée fraternelle est terriblement divertissante voire même instructive. On voyage en péninsule arabique aux côtés de l'attachant Dahoum, on franchit des déserts en train, on assiste aux combats, on est captivé par ce récit tellement vivant qu'il en est presque cinématographique. Une heure cinquante qui passe comme un claquement de doigts. Un petit chef d'œuvre à foncer voir sans tarder !

LAWRENCE D'ARABIE

Au Théâtre Le 13e Art – Paris

du 13 janvier au 27 février 2022



Eric Beuvron, auteur et metteur en scène pour le théâtre, de l'histoire de T. E Lawrence, jeune archéologue Britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale. Une soixantaine de personnages, joués par huit comédiens, accompagnés par trois musiciens/chanteurs, dansent, combattent et créent un univers oriental dans un décor minimaliste, propre au style d'Eric, avec un clin d'oeil au monde du cinéma. Un spectacle abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique fascinant dont l'écho résonne encore très fortement aujourd'hui.

L'HISTOIRE

Nous sommes en 1916. La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir [Page 4](#) tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services du renseignement.



Le récit de ses exploits, relayés par les premiers correspondants de guerre font de lui un héros dans son pays, rapidement promu capitaine. En parallèle, Lawrence, qui a adopté le mode de vie local et s'habille comme les membres des tribus du désert, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par le capitaine Lawrence, rassurent les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggéré : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit respectif.

Jusqu'où pourra alors aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes, qui le voient tel un prophète, quand, sans devoir renier sa patrie, il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ? Lui restera-t-il un quelconque espoir de parvenir à renverser la situation et tenir sa promesse ?

TOURNÉE 2022 :

Du 13 janvier au 27 février – Théâtre 13^e Art – Paris (75) Page 4

26 janvier : Théâtre Saint-Louis – Cholet (49)

15 février : Centre Culturel Jacques Prévert – Villeparisis (77)

9 et 10 mars : Centre Culturel Wolubilis – Bruxelles (BE)

25 mars : Les 3 Pierrots – Saint-Cloud (92)

23 avril : Espace Culturel Bernard Dague – Louvres (95)

28 mai : Communauté de Communes de Seignanx – Saint-Martin de Seignanx (40)



INFORMATIONS PRATIQUES ET RÉSERVATION

Page 6

Théâtre Le 13^{ème} Art – Centre commercial Italie 2 – Avenue d'Italie – 75013 Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022 – Du jeudi au samedi à 21h, dimanches 17h (Relâche exceptionnelle le 26 janvier)

En ligne : <https://le13emeart.com>

Durée : 1h50

Tarifs : de 25 euros à 45 euros



NOTE D'INTENTION

Les événements se déroulent pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient. T. E Lawrence se retrouve en plein centre de cette tourmente et va jouer un rôle important pour l'armée britannique et pour les tribus arabes.

Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux.

La pièce est écrite en cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Les lieux où se déroule l'action sont multiples : du passé – avec des flashbacks en Irlande –, au présent – des sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie, aux quartiers généraux britanniques ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz ; du marché des chameaux au Caire à la tente du prince Fayçal ; du désert du Nefoud à Buckingham palace sous la pluie ; du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris....

Le chœur est composé de huit comédiens, qui jouent tous les rôles autour de Lawrence. Les comédiens et les musiciens restent sur le plateau pendant toute la durée de la pièce et tout changement s'opère à vue. Le chœur habille et déshabille les personnages, donnant l'impression qu'ils apparaissent et disparaissent.

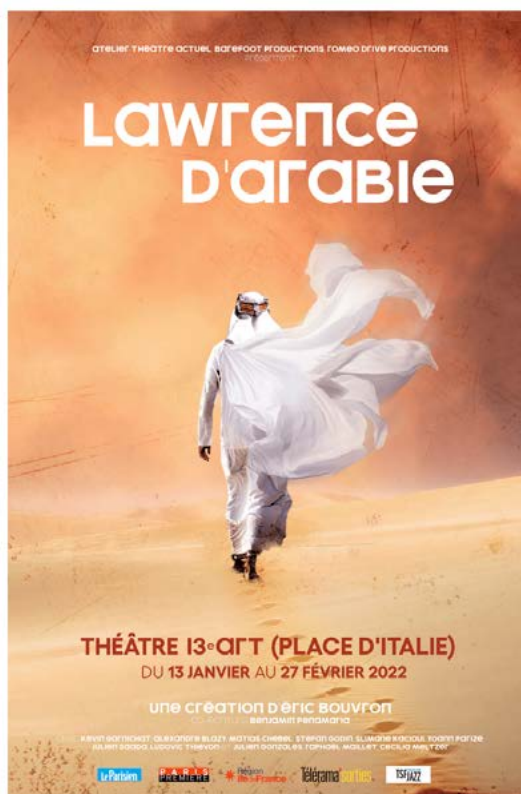
Eric Bouvron s'appuie sur sa formation de chorégraphe pour élaborer les mouvements du chœur et l'utilisation de l'espace ; parfois structurés, comme au théâtre, ou l'espace et le temps sont essentialisés (il suffit d'un pas pour suggérer la traversée du désert, par exemple) ; parfois expansif et généreux, comme dans les chorégraphies d'Alvin Ailey.

La musique de Lawrence d'Arabie est à l'image du protagoniste... européenne, mais avec ce sentiment déraciné, fasciné par l'Orient, avec sa fougue, ses doutes et ses espoirs. Fidèle à lui-même, Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.

Paris Premiere


 20
12
2021

Le magnifique spectacle Lawrence d'Arabie à ne pas rater



Au Théâtre 13ème Art du 13 janvier au 27 février 2022

L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman.

La nouvelle création d'Eric Bouvron

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

Spectacle créé avec le soutien du Théâtre 13 / Paris dans le cadre d'une résidence de création, du Théâtre du Vésinet et du Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison. En partenariat avec l'Espace Carpeaux de Courbevoie et la ville de Grande Synthe.

Pour réserver vos places : <https://www.ticketmaster.fr/fr/manifestation/lawrence-d-arabie-billet/idmanif/512801/idtier/29739356>

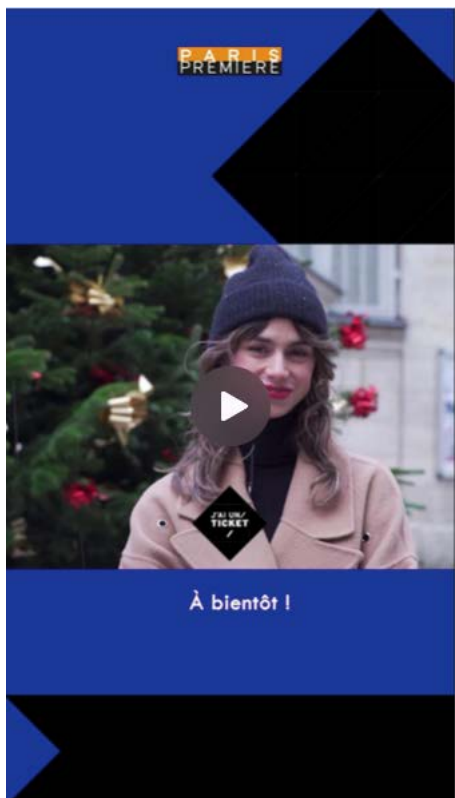
LIENS

<https://partenaires-jaiunticket.tumblr.com/post/671268164453138432/le-magnifique-spectacle-lawrence-d-arabie-a-ne-pas>

https://www.6play.fr/j-ai-un-ticket-p_5246/jai-un-ticket-du-20-decembre-2021-au-2-janvier-2022-c_12914199

Paris Premiere

20
12
2021



parispremiere • S'abonner

parispremiere Cette semaine on a déniché pour vous le meilleur de la culture pour finir l'année en beauté !
👉 Courez voir 👉

🖼️ La très belle expo Le monde de Steve McCurry au @museemaillo

🎭 Et la magnifique pièce Lawrence d'Arabie d'@ericbouvron au Théâtre @le13emeart qui va vous transporter

🎤 Enfin, le splendide spectacle live du cabaret transformiste @divaskabaret !

...
...
...
@philoudarblay #parispremiere

1 970 vues
28 DÉCEMBRE 2021

Connectez-vous pour aimer ou commenter.

 J'ai un ticket
@Jaiunticket

Courez voir le meilleur de la culture pour finir l'année en beauté ✨ :

🖼️ Le monde de Steve McCurry au @museemaillo

🎭 la pièce Lawrence d'Arabie d'@ericbouvron au

@le13emeart qui va vous transporter

🎤 Le beau spectacle live transformiste Divas's Kabaret



De Paris Première

6:07 PM · 20 déc. 2021 · Twitter Web App

3 Retweets 2 J'aime

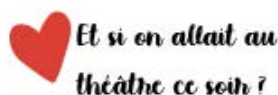
LIENS

https://www.instagram.com/tv/CYCLw5goLU/?utm_source=ig_web_copy_link

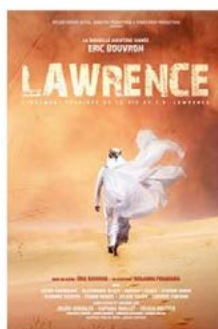
<https://twitter.com/Jaiunticket/status/1472976995063672834?s=20>

<https://twitter.com/ParisPremiere/status/1472975084788670468?s=20>

Et si on allait au théâtre ce soir

30
12
2021

Un magnifique spectacle librement inspiré de la vie de Lawrence d'Arabie. Beau et instructif.



Le pitch :

Nous sommes en 1916. T.E. Lawrence, un archéologue anglais, est enrôlé par l'armée britannique au sein des services de renseignement. En pleine première guerre mondiale, il est envoyé dans le désert d'Arabie où il s'adapte au mode de vie local et gagne petit à petit la confiance des Arabes qui finissent par le considérer comme l'un des leurs. Mais jusqu'où peut-il aller sans renier sa patrie ?

Et, "Lawrence d'Arabie", ça donne quoi ?

Waouh !

Le spectacle démarre et, déjà, on est impressionnés par le nombre d'artistes présents sur scène : comédiens bien sûr, mais aussi musiciens, et même une chanteuse ! Déjà, on est happés par la musique arabisante et mystérieuse, qui nous propulse immédiatement dans un voyage au cœur de la vie du célèbre Lawrence d'Arabie. Et quel voyage ! Les comédiens enchaînent les rôles avec brio pour incarner tous ceux qui ont gravité autour du fameux archéologue (y compris un chameau, oui oui). Les effets de mise en scène sont bluffants : tour à tour surprenants, drôles, oniriques ou magiques. Ici, pas de répit pour le spectateur : tout y est chronométré, minuté pour nous offrir un spectacle d'une qualité et d'une ingéniosité rares. On passe de lieux en lieux en un clin d'œil, le tout sans décor et avec quelques accessoires. Quelle prouesse ! Le tout est magnifié par des musiques live et une chanteuse à la voix d'or.

On ne peut que vous recommander ce voyage hors du commun qui, cerise sur le gâteau, est aussi instructif qu'enchanté. Vous aussi, courez-y et laissez vous emporter par cet incroyable tourbillon !

Pour qui ?

Pour tous, à condition d'avoir un brin d'imagination.

Le public :

On a adoré les différents bruitages réalisés en direct du plateau.

Et, "Lawrence d'Arabie", ça joue où ?

Théâtre le 13^{ème} art, Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022

Billets à partir de 25 euros

<https://le13emeart.com/les-evenements/lawrence-d-arabie/>

Et peut-être encore plus d'info sur le spectacle ?

Ecoutez ici l'épisode du podcast "Et si on allait au théâtre ce soir" dédié à ce spectacle ! Je vous y donne mon avis plus en détails, ainsi que des infos sur son auteur / metteur en scène, et sur Lawrence d'Arabie bien sûr. Bonne écoute !

LIENS

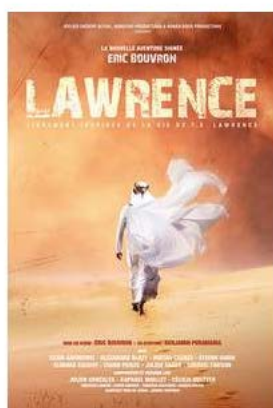
<https://www.etsionallaitautheatrecesoir.com/post/lawrence-d-arabie>

Et si on allait au théâtre ce soir ?

30
12
2021

Que voir au théâtre en janvier ?

Ca y est, la nouvelle saison démarre ! Avant de vous chroniquer de nouveaux spectacles, voici quelques reprises qui vous plairont à coup sûr !



Lawrence d'Arabie

Magnifique épopée librement inspirée de la vie de Lawrence d'Arabie, ce spectacle est à ne manquer sous aucun prétexte. Excellents comédiens et effets de mise en scène bluffants : vous ne regretterez pas le voyage !

[Ecouter le podcast](#)

LIENS

<https://shoutout.wix.com/so/f0Nuh2KR4?languageTag=fr&cid=20477f8c-26a9-4300-ad02-453ca27f5ceb#/main>

Le Parisien

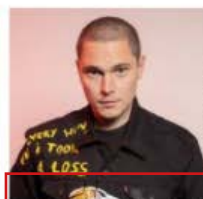
Le Parisien

31
12
202127 | Le Parisien
VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2021*

Vibrer, pleurer, trembler... Voici notre BD, notre roman et notre polar préférés.



Nos trois coups de cœur musicaux : l'Américaine Billie Eilish et les Français Clara Luciani et Victor Solf (de g. à dr.).



POLAR

« La Forêt des disparus » d'Olivier Bal

Si vous n'avez rien encore lu d'Olivier Bal, courez en librairie. Son précédent polar « l'Affaire Clara Miller » nous avait scotchés. Avec « La Forêt des disparus », rebelle malgré un thème classique – des randonneurs qui disparaissent sans laisser aucune trace. Un roman choral porté par une écriture fluide et angoissante, un thriller glaçant sur fond de secrets de famille.

■ « La Forêt des disparus », d'Olivier Bal, XO Éditions, 440 p., 19,90 €.

BANDE DESSINÉE

« Jours de sable », d'Aimée de Jongh

John, 22 ans, rêve de devenir photojournaliste. Nous sommes en 1937 aux États-Unis. Engagé par la Farm Security Administration, organisme chargé d'aider les fermiers victimes de la Grande Dépression, il part pour le sud, où la sécheresse et les tempêtes de sable provoquent une misère dramatique... En s'appuyant sur des faits historiques, la Néerlandaise Aimée de Jongh tisse un bouleversant récit intime et initiatique, graphiquement très réussi. Impossible de résister à ces sables émouvants.

■ « Jour de sable », d'Aimée de Jongh, Ed. Dargaud, 288 p., 29,99 €.

ALBUM FRANÇAIS

« Cœur », de Clara Luciani

Qui mieux que Clara Luciani incarne cette année où l'on a pu enfin respirer et espérer ? La chanteuse de « la Grenade » a fait plus que passer le difficile cap du deuxième album avec son « Cœur », dévoilé en juin. Elle a donné le la en remettant le disco à la mode et a refait danser et sourire les foules sur scène à la rentrée. Son engagement contre le harcèlement scolaire dont elle a fait la chanson de la série « l'École de la

vie » n'est pas non plus pour nous déplaire. La Claramania ne fait que commencer.

■ « Cœur », de Clara Luciani, Universal / Romance Musique, 15,99 € le CD.

ALBUM ÉTRANGER

« Happier Than Ever », de Billie Eilish

Dans cette saison sans tournée internationale, où les méga pop stars ont fait un retour décevant, Billie Eilish a tiré son épingle du jeu avec un deuxième album introspectif et complexe. Pas de tubes planétaires, comme « Bad Guy », mais un ensemble bien plus cohérent, avec des textes d'une sacrée maturité du haut de ses 20 ans et des compositions diablement bien produites par son frère Finneas.

■ « Happier Than Ever », de Billie Eilish, Darkroom / Interscope, 15,99 € le CD.

ALBUM RÉVÉLATION

« Still, There's Hope », de Victor Solf

La crise sanitaire a été dévastatrice pour beaucoup de jeunes artistes, mais elle en a aussi inspiré et révélé d'autres. Quatre ans après la disparition de son ami Simon Carpentier, avec qui il avait fondé le groupe Her, Victor Solf, 31 ans, s'est lancé en solo au printemps avec un album renversant, « Still, There's Hope ». Des chansons qui célèbrent la vie et l'espoir, dans un grand élan de gospel, de soul et d'électropop. En concert, on n'a rien vu d'aussi intense en 2021.

■ « Still, There's Hope », de Victor Solf, Universal / Virgin Records, 7 € le CD.

THÉÂTRE

« Lawrence d'Arabie »

Moliérisé en 2016 pour « les Cavaliers » de Kessel, Eric Bouvron retrouve le souffle épique de l'aventure avec l'histoire de Lawrence d'Arabie, jeune archéologue anglais devenu espion durant la Pre-

mière Guerre mondiale. Sur scène, huit comédiens pour 80 personnages, deux musiciens et une chanteuse, embarquent le spectateur, fasciné, dans une épopée fantastique. On est transporté, envoûté.

■ « Lawrence d'Arabie », du 13 janvier au 27 février au Théâtre le 13^e Art (Paris XIII^e), puis en tournée.

COMÈNE MUSICALE

« Charlie et la chocolaterie »

Cette adaptation du roman de Roald Dahl est une grande réussite. Les comédiens jouent à merveille les enfants gâtés insupportables, soutenus par un parent déjanté. La mise en scène et les décors embarquent tout de suite le public dans la pauvreté de la cabane familiale de Charlie puis dans l'extraordinaire usine de Willy Wonka. Les chansons sont parfaitement interprétées, dans une joyeuse ambiance. Et l'envol de quelques personnages ajoute encore de la magie à ces 2 h 15 de show sacré.

■ « Charlie et la chocolaterie », jusqu'au 6 mars au Théâtre du Gymnase (Paris X^e).

EXPOSITION

« Julie Manet : la Mémoire impressionniste »

Dans la famille Manet, on connaît Édouard. Moins sa nièce, Julie, fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet, à qui le musée Marmottan-Monet (Paris XVI^e) consacre une sublime exposition. Julie, ce personnage à la fois central et méconnu de l'histoire de l'art, est racontée à hauteur de femme et même d'enfant. Elle grandit non sous l'objectif mais le pinceau de son père, de son oncle, de sa mère. L'exposition met enfin dans la lumière celle qui s'est battue toute sa vie pour remplacer cette dernière dans l'histoire de l'impressionnisme.

■ « Julie Manet : la Mémoire impressionniste », jusqu'au 20 mars au musée Marmottan-Monet (Paris XVI^e).

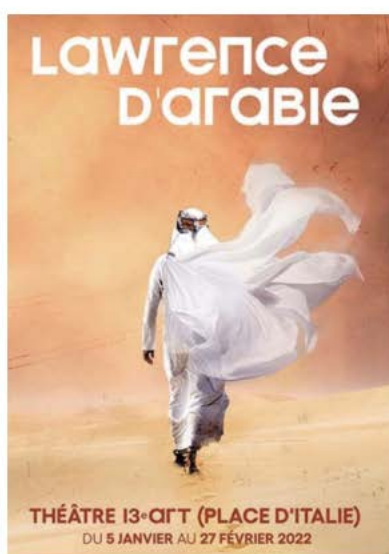


THÉÂTRE CONTEMPORAIN | Théâtre le 13^{ème} Art | Paris 13^{ème}

LAWRENCE D'ARABIE

SOUMETTRE UNE CRITIQUE - AJOUTER À MON AGENDA

f t g+



Notez

Texte

Jeu des acteurs

Emotions

Intérêt intellectuel

Mise en scène et décor

Théâtre le 13^{ème} Art
30, avenue d'Italie
75013 Paris
Place d'Italie (1.5, 1.6, 1.7)

BILLETS À 25,00 €

ACHAT DE TICKETS

RÉSERVEZ

À l'affiche du :

13 janvier 2022 au 27 février 2022



JOURS ET HORAIRES



La Première Guerre Mondiale fait rage. **Dans le désert d'Arabie**, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient.

Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante. Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

LIENS

<https://www.aubalcon.fr/pieces/fiche/lawrence-darabie>



dans cette récente édition de la Pléiade, dont la traduction est réputée, et qui est introduite par une lumineuse préface de Carlo Ossola ? ■

Théophane Leroux

[4] ROMAN

Le jour où ma mère m'a tout raconté

par **Philippa Motte**, Stock, 224 p., 19,50 €.

😊 Lili est conduite par son mari dans un hôpital psychiatrique. Elle est internée contre son gré pour s'être montrée violente envers sa fille. Ce n'est pas auprès du corps médical mais envers

un patient qu'elle trouve une écoute sur son histoire douloureuse. S'inspirant de son vécu et s'appuyant sur ses compétences professionnelles — Philippa Motte est spécialiste des troubles psychiques et lutte pour la reconnaissance de ce handicap —, l'auteur dresse un portrait de femme aussi complexe qu'émouvant. Enfermée dans ses addictions et ses tragiques conséquences, son héroïne fait preuve d'un humour très perspicace et reste animée par de véritables élans de vie. Si bien que tout le récit

est porté par une énergie lumineuse, malgré la gravité du propos. ■ **M.-L. R.**

[5] HISTOIRE

Anarchie

par **William Dalrymple**, Les Éditions Noir sur Blanc, 592 p., 25 €.

😊 Fondée en 1599 à Londres, la Compagnie anglaise des Indes orientales devient, à partir du milieu du XVIII^e siècle, une société commerciale toute-puissante, dotée d'une armée privée, qui érige un véritable empire en Asie du Sud-Est. Au prix de conquêtes très

violentes. Fruit d'un long travail de recherche, cet ouvrage, doté d'une riche iconographie, retrace le récit de cette conquête mouvementée. En s'appuyant sur les témoignages de l'époque (d'un réalisme parfois cru), William Dalrymple démontre comment l'Inde fut conquise, non par les Britanniques, mais par une compagnie privée. Et nous invite à nous interroger sur la façon dont des multinationales parviennent à détourner le pouvoir des États à leurs propres fins. ■ **M.-L. R.**

À ÉCOUTER OU À VOIR

PAR OLIVIA DE FOURNAS

Théâtre

Lawrence d'Arabie entre en scène

Même si vous avez raffolé du film de David Lean, *Lawrence d'Arabie*, avec Peter O'Toole, cette épopée éponyme d'Éric Bouvron vaut le détour. Récompensé par le Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour son adaptation des *Cavaliers* de Joseph Kessel, le metteur en scène propose une nouvelle pièce très aboutie sur le capitaine anglais. Le spectateur est emmené en 1916, au cœur du désert d'Arabie. Il ressent son ambiance inquiétante, le vent, les chevaux et le sable. Il participe au conflit de loyauté de Thomas Edward Lawrence, serviteur de son pays apprécié des tribus locales



de l'empire ottoman. Le Britannique leur a promis la création d'une nation arabe indépendante, alors que gouvernements anglais et français ont déjà acté un découpage de la région à leur profit. La mise en scène léchée et fougueuse, servie par huit comédiens qui en jouent cinquante, et trois musiciens qui ponctuent opportunément les silences du désert, séduira toute la famille. Cette pièce d'aventures originale préserve à la fois les qualités d'un spectacle (lumières, musique, nombreux comédiens) et du théâtre (texte, poésie, mime...). De vraies trouvailles

scéniques, comme le sabotage d'un train, le rôle inoubliable du chameau ou la symbolisation du traité de Versailles, lui apportent le grain de folie et d'humour qui en fait une inoubliable réussite. ■

Théâtre le 13^e Art, à Paris, du 13 janvier au 27 février, puis en tournée dans plusieurs villes. Dès 12 ans.

franceinfo:culture

Culture : Lawrence d'Arabie sur les planches, les chanteuses francophones à l'honneur dans un beau livre

Publié le 05/01/2022 12:37 Mis à jour le 05/01/2022 12:38



Au théâtre, Lawrence d'Arabie signe son grand retour. L'histoire se concentre sur l'officier T.I Lawrence, envoyé par les anglais pour mener la révolte arabe contre l'envahisseur turc. Pour que les arabes acceptent de le suivre, il va devoir redoubler d'efforts. Le spectacle mis en scène par Éric Bouvron sera visible au Théâtre le 13ème art (Paris).

Suivre la voie toute tracée qu'on lui propose, ce n'est pas le choix que ferait le chanteur Lujipeka qui sort l'album Montagnes Russes. Dans ce monde où il n'est pas à sa place, il réussit pourtant à rencontrer son public "*grâce à des textes très personnels, un flow qui groove et des mélodies que l'on retient*", relève la journaliste Isabelle Layer.

Les chanteuses francophones à l'honneur

Et si vous ne savez pas encore quelles grandes chanteuses françaises ont marqué leur génération, Thomas Pawlowski vous propose de les (re)découvrir dans un beau livre garni de photos et d'interviews, de témoignages et d'anecdotes de cinquante chanteuses françaises ou francophones. En le feuilletant, vous pourrez ainsi traverser les époques, passant de Joséphine Baker à Pomme en passant par Céline Dion et Vanessa Paradis.

Chronique Culture dans le Soir 3 de Patricia Loison

LIENS

https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/culture-lawrence-darabie-sur-les-planches-les-chanteuses-francophones-a-lhonneur-dans-un-beau-livre_4905215.html

Annie All Music

Le bloc-notes d'Annie Grandjanin

"Lawrence d'Arabie": une impressionnante mise en scène



(c) A. Vinot

Molière du meilleur spectacle de théâtre privé en 2016 pour "*Les cavaliers*" (une adaptation du roman de Joseph Kessel) Eric Bouvron s'est attelé à un autre projet d'envergure en mettant en scène "*Lawrence d'Arabie*", co-écrit avec Benjamin Penamaria, sur des compositions et musiques live de Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer.

Etonnement, on n'entre pas tout de suite dans le spectacle. Est-ce le choix de la salle ou le parti-pris théâtral, bien éloigné de la grande fresque hollywoodienne de David Lean ? Au-delà de l'impressionnante et inventive mise en scène, des belles lumières d'Edwin Garnier, du jeu des comédiens, on a le sentiment que le spectateur doit constamment faire appel à son imaginaire. Pour preuves, les malles métalliques qui se transforment en pierres ou en train, le tapis beige censé remplacer le sable du désert... sans oublier les costumes et accessoires tels que casque à pointe, fez, djellabas, uniformes britanniques permettant de deviner dans quel camp se situent les protagonistes puisque les mêmes acteurs, (Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Mathias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon) jouent une soixantaine de personnages.



(c) Aurore Vinot

On connaît l'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman et celle de Thomas Edward Lawrence, devenu Lawrence d'Arabie. Ancien étudiant à Oxford, passionné d'archéologie, sa connaissance des cultures du Moyen-Orient, l'amènera à servir l'armée britannique comme officier du renseignement et de liaison avec les tribus arabes. Bien malgré lui, il deviendra complice d'une trahison orchestrée par les français et les anglais.

Sur scène, la tension dramatique des combats et de certains tableaux est contrebalancée par le facétieux assistant de Lawrence baptisé Dahoom, qui semble tout droit sorti d'une comédie de Molière ou l'acteur imitant un chameau dont les grimaces et décrochements de mâchoire provoquent de francs éclats de rires dans la salle.

Quant à l'ambiance musicale, elle est assurée par deux instrumentistes (percussions, accordéon, violon...) et les vocalises de Cecilia Meltzer, seul élément féminin de la troupe (que l'on devine également sous les voiles d'un danseuse du ventre).

Présenté avec succès à Avignon, l'été dernier, dans le cadre du Festival Off, ce spectacle apporte un autre regard sur l'épopée de Lawrence d'Arabie.

Jusqu'au 27 février 2022, du mercredi au samedi à 21h, mat. le dimanche à 17h, au Théâtre Le 13e Art, (grande salle) 30, Place d'Italie, 75013 Paris. Places: de 25 à 45 Euros. Loc. points de vente habituels et sur le site www.le13emeart.com

LIENS

<http://annieallmusic.blogspot.com/2022/01/lawrence-darabie-une-impressionnante.html>

RTL



09
01
2022

RTL soir week-end du 9 janvier 2022
Chronique Culture de Julia Molkhov

LIENS

https://soundcloud.com/user-400257174/rtl-soir-week-end-du-09-janvier-2022-lawrence-darabie?si=88c1aa17b2e74c6d8f59048fb710e9b2&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

franceinfo:culture

"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron : une épopée théâtrale follement inventive, au théâtre du 13e Art

Inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, le "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron nous emmène dans un périple à travers la péninsule arabe. On retrouve avec plaisir l'inventivité de l'auteur et metteur en scène Eric Bouvron dans ce qui est à la fois récit d'histoire et épopée théâtrale.

● Jérémie Laurent-Kaysen - franceinfo Culture
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 11/01/2022 09:28

🕒 Temps de lecture : 2 min.



"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron. (AURORE VINOT)

Après le grand succès des *Cavaliers de Kessel*, Eric Bouvron présente son nouveau spectacle au théâtre du 13e Art : *Lawrence d'Arabie*. À travers l'histoire de l'officier et écrivain britannique Thomas Edward Lawrence, il nous fait parcourir les plaines sauvages et les déserts du Proche-Orient grâce à une troupe qui se démultiplie avec une incroyable énergie.

Épique et fraternel

"Tout est toujours une question de point de vue", répète l'officier Lawrence à plusieurs reprises, faisant de cette phrase le credo de la pièce. Thomas Edward Lawrence était un jeune archéologue anglais passionné par la culture arabe. Dès 1916, il intègre l'armée de terre britannique en tant qu'officier de liaison et se retrouve au cœur de la grande révolte arabe contre l'empire ottoman. S'ensuit une série de péripéties, de défaites et de victoires, contée par la plume d'Eric Bouvron et de Benjamin Penamaria, sur un ton plus proche de la comédie que du drame.

"Tu peux vivre sans frère, pas sans ami"

Extrait de "Lawrence d'Arabie",

Cette version de *Lawrence d'Arabie* est aussi l'histoire d'une belle amitié entre un soldat britannique et un jeune algérien, Dahoum. Deux tempéraments opposés et pourtant complémentaires incarnés par un beau duo de comédiens complice et fraternel : Kevin Garnichat et Slimane Kacioui.



"Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron. (AURORE VINOT)

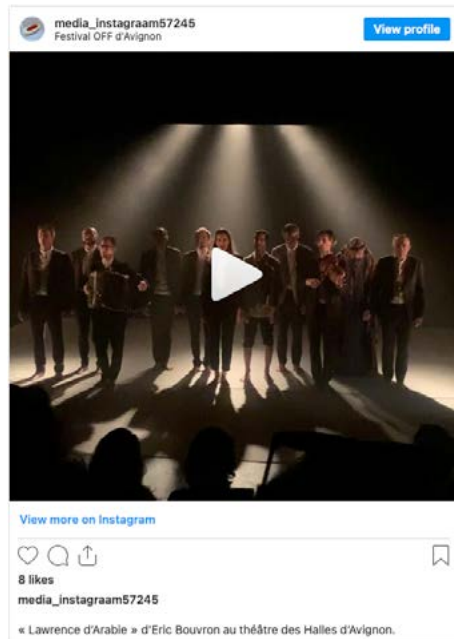
Du rire à l'émerveillement

La mise en scène est signée aussi d'Eric Bouvron. Sur scène, il n'y a que des hommes. Il sont neuf comédiens pour jouer l'ensemble des personnages, endossant aussi bien le rôle du chérif de la Mecque que celui d'une mère de famille.

Porté par ses camarades, Kevin Garnichat endosse avec brio le rôle de Lawrence. On l'a dit, Slimane Kaciou en Dahoum est très convaincant : pantalon retroussé jusqu'aux genoux, veste usée sur les épaules et chapeau de prière musulman sur la tête, il fait rire le public avec ses galipettes et sa joie de vivre à toute épreuve.

Il y a tout de même une femme, Cécilia Meltzer qui apparaît brièvement à deux reprises, en danseuse orientale ou sous les traits de l'amie d'enfance de Lawrence ; elle les accompagne de sa voix cristalline et puissante, soutenue par l'accordéoniste multi-instrumentiste Julien Gonzales et le violoniste Raphaël Maillet.

Ceux-ci créent aussi bien une ambiance musicale qu'une bande son aux multiples bruits : du coup de feu d'un revolver aux grincements d'un train sur les rails.



Un théâtre cinématographique

Ainsi, avec la musique et les différents tableaux composés par les comédiens, *Lawrence d'Arable* prend une dimension cinématographique. Les jeux de lumières, tantôt bleutés pour représenter les froides nuits d'Orient, tantôt orangés pour évoquer la chaleur écrasante, nous immergent dans le désert. Composé de tapis et de caissons noirs, le décor est à la fois simple et ingénieux, nous faisant passer en un clin d'oeil d'un univers à un autre.



Eric Bouvron excelle à éveiller l'imaginaire du public et réussit, à nouveau, à nous embarquer dans une épopée condensée en une heure cinquante ! Un spectacle instructif et divertissant.

"Lawrence d'Arable" d'Eric Bouvron

Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon

Au Théâtre du 13^e Art, place d'Italie - 75013 Paris

21h, 17h le dimanche, durée 1h50

Du 13 janvier au 27 février 2022

LIENS

https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/lawrence-d-arable-d-eric-bouvron-une-epopee-theatrale-follement-inventive-au-theatre-du-13e-art_4908043.html

France Maghreb

12
01
2022

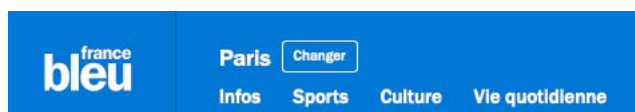


Lawrence d'Arabie à 12'43

LIENS

<https://www.youtube.com/watch?v=qTJHCMcTX34>

France Bleu Ile de France

12
01
2022

HAPPY HOUR du 12 JANVIER à 16h20

Accueil > Île-de-France > Paris > Vie quotidienne > Famille - Enfants > 16h - 18h : C'est l'happy hour sur France Bleu Paris



Robin Grimaldi et David Kolski © Radio France - Christophe Abramowitz

Famille - Enfants

16h - 18h : C'est l'happy hour sur France Bleu Paris

Par [Robin Grimaldi](#), [David Kolski](#)

Du Lundi au Vendredi de 16h à 18h

[PODCASTS](#) [Partager](#)

Deux heures de bonne humeur sur le chemin de la maison.

Dernier replay (21 février 2022)

Happy Hour - Côté Saveurs avec Rudy Guénaire, fondateur de PNY Burger

[▶ Écouter \(04min\)](#)

LIENS

https://soundcloud.com/user-400257174/happy-hour-cote-culture-avec-eric-bouveron?si=88c1aa17b2e74c6d8f-59048fb710e9b2&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing
<https://www.francebleu.fr/emissions/l-happy-hour/107-1>

TSF

13
01
2022



JT du 13h avec une annonce dans la matinale et le JT
du soir

Chronique en écoute ([lien en fin de page](#))

LIENS

<https://www.dropbox.com/s/zx9578lvy9nsiyr/TSF%20JAZZ%20-%20LAWRENCE.mp3?dl=0>



3 diffusions : midi - 17h30 et 22h
à écouter à 11'49



13 janvier 2022
LB
LE JOURNAL DE MIDI EN LANGUE FRANÇAISE DU 13/01/22
JOURNAL EN LANGUE FRANÇAISE



13 janvier 2022
LB
LE JOURNAL DU SOIR EN LANGUE FRANÇAISE DU 13/01/22
JOURNAL EN LANGUE FRANÇAISE

13 janvier 2022

LB

LE JOURNAL DE MIDI EN LANGUE FRANÇAISE DU 13/01/22

JOURNAL EN LANGUE FRANÇAISE

Mots-clés: Ludovic Mendes, Eric Bouvron, Iran, Maroc, Algérie, Tunisie, football, Lawrence d'Arabie, Islam

Journal présenté par Loïc Barrière

Une grève très suivie dans l'Éducation nationale. Enseignants et personnels de l'éducation dénoncent la gestion de la crise sanitaire à l'école.

La France condamne la réincarcération de la chercheuse franco-iranienne Fariba Adelkhah à Téhéran.

Près de 1400 actes anti-religieux commis l'an dernier en France. Entretien avec le député LREM Ludovic Mendes chargé d'une mission à ce sujet.

Football. L'équipe de Tunisie choquée par le comportement de l'arbitre du match qui l'a opposée au Mali hier.

Enfin, "Lawrence d'Arabie", c'est le titre d'une pièce de théâtre sur un épisode de l'Histoire du Moyen Orient. Un spectacle présenté au Théâtre 13e Art à Paris. Nous écouterons le metteur en scène ERIC BOUVRON

LIENS

<https://www.radioorient.com/le-journal-de-midi-en-langue-francaise-du-13-01-22>
<https://www.radioorient.com/le-journal-du-soir-en-langue-francaise-du-13-01-22>

SORTIR



Kevin Garnichat dans le rôle titre.

LE CHOIX DE L'OBS

Lawrence en scène

LAWRENCE D'ARABIE, PAR ÉRIC BOUVRON ET BENJAMIN PENAMARIA. LE 13^È ART, PARIS-13^È, 01-48-28-53-53, 21 HEURES. DU JEUDI AU SAMEDI. DIMANCHE, 17 HEURES. JUSQU'AU 27 FÉVRIER.

★★★★ La réputation de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, est-elle surfaite ? Son rôle dans la grande révolte arabe de 1916-1918 a-t-il été aussi prépondérant que le donne à croire son récit autobiographique, « les Sept Piliers de la sagesse » ? L'archéologue arabisant devenu agent de liaison entre les Britanniques et les Arabes a-t-il trompé sciemment son ami, le prince Fayçal, à qui il avait fait miroiter l'indépendance de la Syrie en échange de son alliance contre les Turcs ? Était-il déjà informé du projet franco-anglais de dépècement du Moyen-Orient, les fameux accords Sykes-Picot ? Autant de questions auxquelles ce spectacle ne répond pas. Laissons les historiens les débrouiller, s'ils y parviennent un jour. De Gaulle n'avait

pas tort de trouver l'Orient compliqué. L'essentiel ici, c'est l'efficacité du spectacle. Éric Bouvron ne cache pas être influencé par Alexis Michalik. Comme celles de son modèle, sa mise en scène vélocité et fluide ne laisse pas un instant de répit au spectateur. À défaut de pouvoir rivaliser avec l'inoubliable film de David Lean, il table sur notre imagination pour restituer les décors. Pari gagné, il suffit que ses acteurs (Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon) revêtent keffieh et djellabas et les Bédouins paraissent devant nous, surgis du désert. Théâtre minimal ? Sans doute, mais d'une richesse qui n'a rien d'un mirage. **JACQUES NERSON**

Officiel des Spectacles

**13
01**
2022


PARIS

13^e ART, [TP]   Centre commercial Italie 2, Pl. d'Italie (13^e). M^o Place d'Italie. (130/900 pl.)

Jeu, ven, sam 21h. Dim 17h. À partir du 13 janv. Pl. de 25 à 45€ :

De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thiévon :

LAWRENCE D'ARABIE

1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient.

LAWRENCE D'ARABIE

Théâtre contemporain – De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thiévon :

● Nous sommes en 1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services de renseignement.

● Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel *Les Cavaliers*, Éric Bouvron a fait le pari d'adapter *Lawrence d'Arabie* sur une scène de théâtre. Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

13^e Art 13^e ("Pièces de théâtre")

**Le Journal
du Dimanche**

ACCUEIL / JDD PARIS

De l'Andalousie au Japon, 14 idées de sortie pour se dépayser dimanche à Paris

🕒 08h00, le 15 janvier 2022

Par **Aude Le Gentil**  (avec Aurélie Chaigneau)

ABONNÉS Chaque semaine, le JDD envoie à ses abonnés une newsletter pleine de bons plans pour passer un bon week-end à Paris. Voici notre sélection de pépites pour passer un bon dimanche.

13e - Lawrence d'Arabie sur les planches

Théâtre - Déjà salué d'un Molière pour *Les Cavaliers*, Eric Bouvron signe une nouvelle adaptation épique avec *Lawrence d'Arabie*, au 13e Art. Une épopée portée par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse pour... 80 personnages.

Où? Le 13e Art, M° Place-d'Italie. Tarif: à partir de 25 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. Informations pratiques : à 17h. [le13eart.com](https://www.le13eart.com)

Sommaire



© Bruno Perroud

Alexis Moncorgé
pour *Amour*



© pascalito

François Berleand et
Antoine Dulery
dans *Par le bout du nez*



© Pascalito

Isabelle Carré
dans *La Dégustation*



© Bruno Perroud

Émmanuel Dechartre
pour *Élysée*



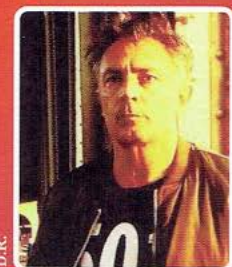
© Alessandro Pina

Les Producteurs



© Bruno Perroud

Bertrand Degremont
dans *Black Comédie*



D.R.

Frédéric Deban
pour *Journal d'un
malentendant et ses
malentendus*

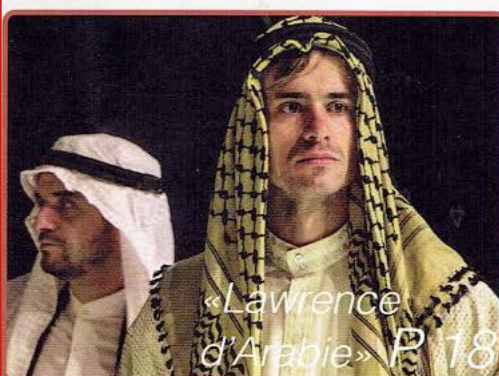


Pascalito.

Laurent Ruquier P8

Portraits

- Laurent Ruquier 8
- Lionel Erdogan 10
- Edwige Baily 15
- Carmen Maura 25

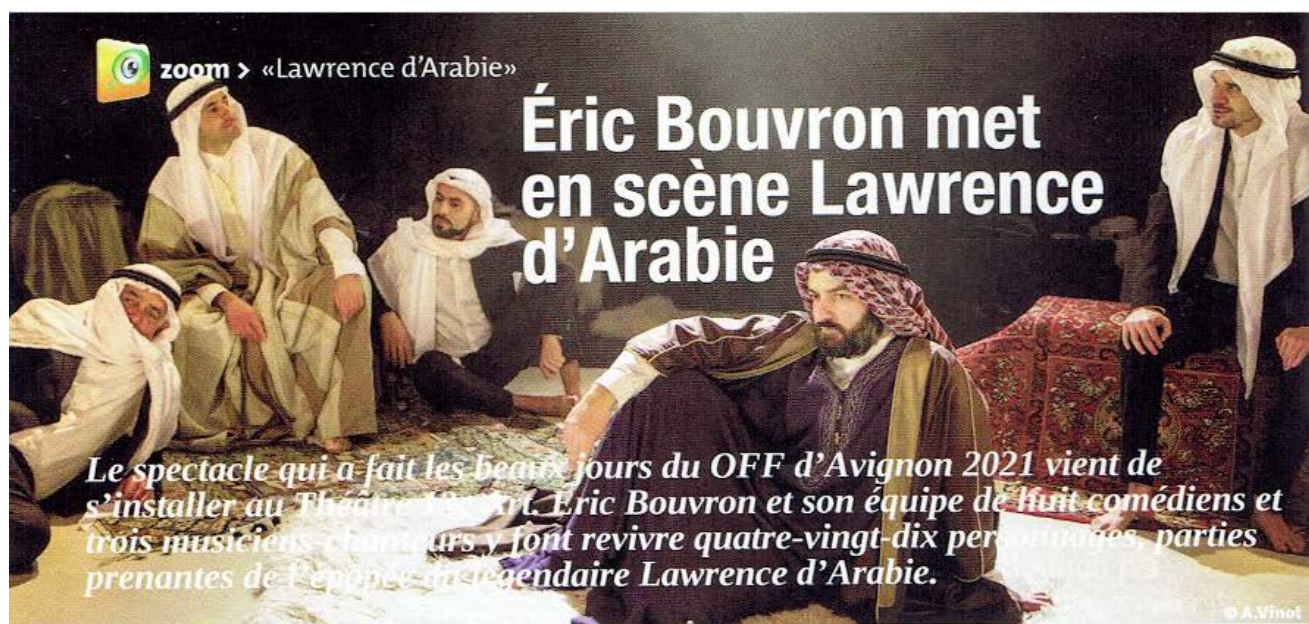


© A. Vinot

«Lawrence
d'Arabie» P 18

Zooms

- «Les Dessous de la chambre bleue» 9
- «Chers parents» 17
- «Lawrence d'Arabie» 18
- «Le Roi des pâquerettes» 21
- «Psy Cause(s) Lui» 24



Secondé dans l'écriture par Benjamin Penamaria, Éric Bouvron a naturellement voulu s'émanciper du monumental film de David Lean, couronné par 7 Oscars en 1963 : « Je voulais faire quelque chose de plus actuel, montrer à quel point ce que nous vivons aujourd'hui est hérité de cette époque-là. Je me suis inspiré de nombreux écrits et d'une multitude de témoignages. Durant mes recherches, la pièce s'écrivait dans ma tête en simultané. Je voulais sonder l'esprit de celui qui devient un mythe pour son pays mais aussi pour les Arabes et voir comment ce statut a pesé sur toute sa vie ». Pour ce faire, l'auteur souligne avoir beaucoup travaillé et voyagé afin de s'imprégner des peuples et des paysages qu'il allait évoquer, suivant en cela une méthode commune à nombre de ses spectacles.

Éric Bouvron s'est aussi intéressé à l'enfance du militaire, fils d'une gouvernante pour laquelle un baronnet anglo-irlandais quittera sa femme, laissant l'amour l'emporter sur les conventions. En retour, Lawrence vivra de nombreux bouleversements, dont des changements fréquents de domicile. « La question est donc de savoir où sont ses racines ? » Plus tard, l'accent est mis sur son amitié avec les Arabes, sa fidélité sans faille à son pays et la façon dont il surmonte une succession de trahisons découvertes après la divulgation des accords secrets Sykes-Picot qui partagent le Moyen-Orient au profit des puissances occidentales.



Assisté de Jérémie Coffman, Éric Bouvron, dans sa mise en scène, a choisi le minimalisme le plus pur et le plus stylisé, mis en évidence par les sublimes lumières d'Edwin Garnier. « Avec des scènes courtes et toujours très visuelles, les comédiens débordant d'énergie nous font changer maintes fois de lieux et de personnages » précise-t-il. Avec des tapis, quelques voiles, une poignée d'accessoires et de beaux costumes (de Nadège Bulfay), il laisse au jeu des comédiens un pouvoir évocateur sans limite. L'on passe d'un lieu à un autre, les acteurs changent maintes fois de rôle, le récit ne faiblit jamais, rythmé par la voix magique de la chanteuse Cécilia Meltzer accompagnée par les instruments de Julien Gonzales et Raphaël Maillet. Tous trois font corps avec le spectacle auquel ils donnent un surcroît d'intensité. Les comédiens, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon entourent Kevin Garnichat qui interprète le rôle titre. Tous font merveille !

Éric Bouvron l'avait bien diagnostiqué : « Je pense que le spectateur sortira heureux de ce partage d'émotions et enrichi d'une meilleure compréhension du héros ». Avignon l'a totalement rassuré : les spectateurs qui ont eu la chance de le voir cet été l'ont unanimement plébiscité et ont dit tout le plaisir que ce Lawrence d'Arabie leur avait donné. Le pari est gagné et les parisiens vont enfin pouvoir vivre ce moment théâtral exceptionnel !

Philippe Escalier



THÉÂTRE

LAWRENCE. UN PARI THÉÂTRAL RÉUSSI POUR ÉVOQUER LAWRENCE D'ARABIE.

15 JANVIER 2022

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



S'attaquer avec les moyens du théâtre à la somptueuse fresque hollywoodienne de David Lean relevait de la gageure. Le spectacle trouve sa propre logique en se centrant sur ce qui fait la caractéristique du théâtre : la scène.

L'histoire de Thomas Edward Lawrence fait partie de notre culture, pas nécessairement sous la forme de la relation de son aventure qu'en a faite cet officier anglais dans *les Sept piliers de la sagesse*, mais par la grande fresque flamboyante de David Lean où Peter O'Toole promenait sa blondeur ensoleillée sous un habit de bédouin. Se risquer en des terres labourées de si prégnante façon par le cinéma était une entreprise à risque car la comparaison s'établirait nécessairement. Un pari périlleux relevé avec brio.

La véritable histoire de Lawrence d'Arabie et ses avatars

Thomas Lawrence connaît en effet un destin peu commun. Ce fils naturel d'un baronnet et d'une gouvernante devenu archéologue par goût pour l'histoire voyage sans grand projet en Europe d'abord avant de gagner le Moyen Orient pour collaborer à des fouilles à Byblos où il apprend l'arabe avant de rejoindre l'équipe de Hogarth et Campbell-Thompson à Karke-mish, au sud de l'actuelle Turquie. Mais voici que la Première Guerre mondiale se profile. Les Britanniques ont besoin d'asseoir leur position dans un contexte politique et stratégique où Allemands et Ottomans se sont alliés. Le jeune Lawrence habitué à partager la vie des Arabes et s'habillant comme eux, devient un atout de choix à exploiter. Sous prétexte de fouilles, on le charge d'aller à la pêche aux renseignements, avant d'en faire un agent de liaison avec les forces arabes qui, en ordre dispersé, luttent contre le pouvoir ottoman. Ce jeune homme de vingt-six ans devient une figure phare chargée de convaincre les Arabes de coordonner leurs efforts pour engager la lutte. Dans ce marché de dupes où les Européens font miroiter aux Arabes une indépendance qu'ils savent pertinemment inacceptable pour eux et que les accords Sykes-Picot entre la Grande-Bretagne et la France anéantiront, le jeune Lawrence se lance avec fougue dans l'aventure qui aboutit sous les murs de Damas, qui tombe en octobre 1918. Le jeune Lawrence reconnaîtra par la suite que les promesses faites aux Arabes ont été chiffon de papier.



© DR

Deux civilisations antagonistes, deux logiques qui s'affrontent

La pièce met en évidence les difficultés auxquelles se heurte le jeune Lawrence. Il y a d'un côté des tribus arabes antagonistes les unes avec les autres et que seul réunit leur ennemi commun, les Ottomans. Un groupe qui affiche des valeurs différentes et pour qui l'intérêt premier est la tribu, un communautarisme dont on perçoit encore aujourd'hui les effets délétères. Une logique de nomades pour qui guerre et pillage sont les deux faces d'une même médaille. Un système où le sacrifice des vaincus n'a pas de poids d'humanité. Des intérêts et des positions qui divergent, et une méfiance à l'égard des Européens qui ressurgit en chaque occasion. Mais à l'inverse un monde de la parole donnée, sans nécessairement d'écrit. De l'autre côté les Occidentaux pour qui l'écrit est premier et les paroles, courants d'air que l'opportunité du moment chasse. La grande réussite de Lawrence, et la fragilité qui le terrassera, est de croire que sa mission conciliatrice lui donne un pouvoir faire sur le cours de l'Histoire autre que les actions de guérilla qu'il mène...

Une épopée racontée avec les moyens du théâtre

Le spectacle joue du rire pour mettre à distance le romantisme échevelé de la situation. Un comédien qui remue le bas de son visage à s'en décrocher la mâchoire incarne le chameau, ce véhicule du désert dont Lawrence fera sa monture et dont on vante la capacité de résistance en litres d'eau. L'assistant de Lawrence a tout du serviteur de comédie, Arlequin facétieux dont le bon sens assorti de bonne humeur dédramatise chaque fois la situation sans se départir d'un regard critique sur la situation. Un casque à pointe suffit à catégoriser les Allemands, un fez les Turcs, une djellabah et un chèche les Arabes, une veste d'uniforme les militaires anglais, des hauts de forme les puissances occidentales qui se partagent les dépouilles de l'empire ottoman. Il suffit aux acteurs de se poser une capeline sur les épaules pour passer d'homme à femme et les passages, à vue, d'un personnage à l'autre dans un dialogue parfois porté par le même comédien, s'effectuent dans l'immédiateté, sans temps mort. Un tapis qu'on déroule nous entraîne sous la tente des nomades. Des parapluies qui se déploient esthétiquement deviennent mouvement plastique pour nous plonger dans l'atmosphère humide d'un crachin londonien et des malles frappées en cadence suffisent à marquer le balancement des roues du train sur les rails. On retrouve là l'essence du théâtre de tréteaux, même si l'éclairage, très élaboré, dément quelque peu le caractère « bricolé » traditionnel du théâtre de rues et contribue à créer cette illusion, composante de la magie de la représentation, qui nous fait accepter les vessies en guise de lanternes et transforme la course effrénée d'un groupe de nomades dans le vent en une chorégraphie accélérée de déplacement sur l'espace limité d'un petit tapis à longs poils beiges qui dit le sable du désert.



© DR

De la musique avant toute chose

Le spectacle est rythmé, tout au long, par deux musiciens et une chanteuse. Sans sacrifier au folklore, ils accompagnent l'action et la ponctuent tout en recréant un univers musical qui renvoie selon la situation à l'univers oriental ou au monde occidental. On est pris par la beauté de la voix, par l'authenticité du discours musical qui passe au large des poncifs et évite les clichés. Le violon chante ou pleure, il entre dans la danse. L'accordéon exhale sa plainte, les percussions donnent le tempo. Le voyage théâtral s'accompagne d'un voyage musical dans des contrées où l'imaginaire s'enracine dans une perception de la réalité passée au filtre du fantasme.

Une mise en images qui nous parle d'aujourd'hui

La pièce est jouée exclusivement par des hommes, à l'exception d'une chanteuse qui se fait mousmé le temps d'une danse du ventre. Faut-il y voir une référence au théâtre ancien d'où les femmes étaient exclues ? ou à l'Orient qui bannit les femmes de la sphère du politique et de l'histoire ? Lorsqu'on sait l'impossibilité qu'ont les femmes iraniennes aujourd'hui à se produire seules sur scène, sans parrainage masculin, on peut voir dans le spectacle le reflet d'un monde où les femmes n'existent que pour satisfaire les besoins de l'homme ou pour servir et se faire oublier. Au-delà de l'aventure hors du commun de Thomas Lawrence, et en évoquant l'émergence des vellétés d'indépendance arabes, Eric Bouvron et Benjamin Penamaria nous rappellent la responsabilité que les puissances occidentales portent dans la mise sous le boisseau colonial qu'elles ont imposé au Moyen Orient et ses conséquences aujourd'hui. Mais ils racontent aussi les difficultés des populations arabes à se projeter au-delà de leur propre communauté, à s'inventer un futur affranchi du poids du passé, qui pèsent d'un poids tout aussi conséquent. Les exemples libyen, libanais et syrien, entre autres, sont là pour témoigner de ces querelles indépassables entre communautés. Ils nous rappellent qu'il faut aujourd'hui, d'une certaine manière, du passé faire table rase pour que la situation ait une chance d'évoluer et que se construise un nouvel avenir...

Lawrence librement inspiré de la vie de T. E. Lawrence.

Texte : **Eric Bouvron et Benjamin Penamaria**

Mise en scène : **Eric Bouvron**

Avec : Alexandre Blazy (Auda), Matias Chebel (Youssef, Gasim, le professeur), Kevin Garnichat (Lawrence), Stefan Godin (Général Allenby, Roi Hussein), Slimane Kacioui (Dahoom), Yoann Parize (Will, le cartographe), Julien Saada (Prince Fayçal, Sarah Lawrence), Ludovic Thievon (Officier Charles, le Kaiser) et les musiciens Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer.

Assistant mise en scène Jeremy Coffman. Composition musique Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer. Création lumière Edwin Garnier. Création costumes Nadège Bulfay.

Théâtre 13e Art, Centre commercial Italie 2 – 75013 Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022 à 21h, dim. à 17h

Le JDD

16
01
2022Le Journal
du Dimanche

VIII

LE JOURNAL DU DIMANCHE

DIMANCHE 16 JANVIER 2022

Grand Paris

Aujourd'hui
dans la capitaleet en
Île-de-France

Spectacle de flamenco (19€)

Immergez-vous dans l'ambiance des tablaos andalous devant le spectacle de flamenco traditionnel de la compagnie i Ay Castaña ! au théâtre Clavel. Les deux danseuses évolueront au rythme des percussions, du chant et de la guitare. Théâtre Clavel, M° Pyrénées. À 16 h. Tarif : 16 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. aycastanaflamenco.com

Œuvres à modeler (16€)

Au musée d'Art moderne de Paris, les enfants dès 3 ans peuvent s'initier à la création lors d'une visite en famille suivie d'un atelier. Ils pourront ensuite jouer aux petits artistes en se saisissant de pâte à modeler, feutres ou peinture. Musée d'Art moderne de Paris, M° Alma-Marceau. À 14 h et 15 h 30. Tarif : 5 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. mam.paris.fr

« Lawrence d'Arabie »
sur les planches (13€)

Déjà salué d'un molière pour *Les Cavaliers*, Éric Bouvron signe une nouvelle adaptation épique avec *Lawrence d'Arabie*, au 13^e Art. Une épopée portée par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse pour... 80 personnages. Le 13^e Art, M° Place-d'Italie. À 17 h. Tarif : à partir de 25 euros, sur réservation et avec passe sanitaire. le13art.com

VIDE GRENIER
POST-NOËL !

déco, vêtements, disques, livres, bijoux, jeux...

16.01 15h-19h

Vide-grenier
au bord
du canal (10€)

Le Point éphémère accueille un vide-grenier. On y trouve des vêtements, de la déco, des livres ou vinyles pour se faire plaisir avec des pièces originales et à petit prix, mais aussi un stand de street food en cas de petit creux. Le Point éphémère, M° Jaurès. De 13 h à 19 h. Gratuit. pointephemere.org

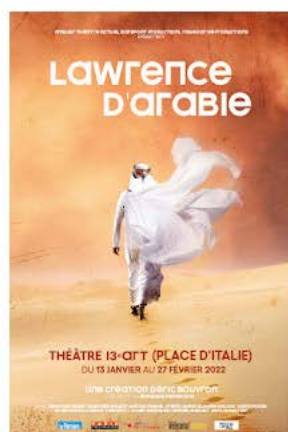
Brunch jazzy (20€)

Parachevez la semaine sur une note gourmande et musicale. Chaque dimanche, la Belvédéroise reçoit une formation de jazz à l'heure du brunch. Cette fois-ci, place au duo guitare-saxophone Oska, au son très actuel. La Belvédéroise, M° Ménilmontant. À 11 h 30 et 14 h. Tarif : 32 euros (brunch + concert), avec passe sanitaire. labelledroise.com

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Lawrence d'Arabie d'Eric Bouvron



Eric Bouvron nous entraîne dans les aventures de Lawrence d'Arabie, l'archéologue passionné devenu agent secret britannique.

Eric Bouvron fait défiler toute la vie de cet homme, de son enfance, ballotté avec ses quatre frères issus de l'union de son père et de leur gouvernante Sarah, à sa rencontre avec Churchill un jour de 1920 à Londres.

Huit comédiens vont incarner les multiples visages de l'épopée. Alternant les personnages avec une fluidité jouissive, ils chorégraphient au millimètre les scènes qui s'enchaînent en un rythme effréné et entraînant.

On assiste ici à la naissance du mythe, de cet étudiant d'Oxford, fêru d'archéologie qui se découvre une véritable passion pour l'Orient et qui deviendra l'anglais le plus connu au monde.

Installé en Syrie puis au Liban, il est recruté par les services de renseignements britanniques.

Sir Lawrence d'Arabie devient un héros quand, rallié par les forces arabes d'Hussein ben Ali, il s'empare en 1917 du port stratégique d'Aqaba et met fin à fin de 400 ans de règne ottoman.

Utilisé par le gouvernement britannique pour sa connaissance de la langue et de la civilisation arabe, l'homme sera dupé par les stratagèmes occidentaux et son intégrité sera mise à mal.

C'est aussi toute cette ambivalence du héros romanesque qu'incarne magistralement Kevin Garnichat. Balancé entre son encrage avec ces hommes de parole, façonnés par le désert, et ses origines occidentales, Sir Lawrence d'Arabie est emporté par le flot de l'histoire.

Ici pourtant il est question de l'homme et de sa rencontre avec un peuple.

'On peut vivre sans frère mais on ne peut pas vivre sans amis'.

Car l'adaptation est aussi une aventure humaine, une rencontre entre deux peuples.

Le duo fraternel que Sir Lawrence forme avec Dahoum, fidèle ami espiègle et sincère, humanise la fresque.

Slimane Kacioui et Kevin Garnichat incarnent deux opposés qui se complètent, chacun ramenant l'autre à sa nature, à sa raison.

La musique, sans cesse présente, délivre ce souffle romanesque et fait entendre la musicalité du désert et de ces étendues arides et ensorcelantes.

Accompagnée par l'accordéoniste Julien Gonzales et le violoniste Raphaël Maillet, Cécilia Meltzer, seule figure féminine du tableau, nous entraîne de sa voix envoi-rante dans cet orient envoutant.

Les lumières, en subtiles nuances, dessinent le climat d'un environnement hostile et multiple.

Eric Bouvron met en scène une formidable fresque historique et dessine le portrait d'un homme au destin hors norme.

Sur fond de représentation géopolitique, il nous entraîne avec émerveillement dans une aventure humaine sans pareil.

Une épopée théâtrale spectaculaire et entraînante.



Lawrence d'Arabie au Théâtre 13e art jusqu'au dimanche 27 février 2022

Auteurs : Eric Bouvron et Benjamin Penamaria

Metteur en scène : Eric Bouvron

Distribution : Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Composition et musique live : Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cécilia Meltzer

Costumes : Nadège Bulfay

Lumières : Edwin Garnier

Assistant à la mise en scène : Jeremy Coffman

Producteur exécutif Atelier Théâtre Actuel

Co-producteurs Barefoot Productions et Romeo Drive Productions *Lawrence d'Arabie* au 13eme art -

© Aurore Vinot

Le Parisien

17
01
2022The logo for Le Parisien, featuring the text "Le Parisien" in white on a blue rectangular background.**LA LISTE DE NOS ENVIES** Par Sylvain Merle - Le 17 janvier 2022 à 16h05

Tout en haut de la liste de nos envies, il y a celle d'un spectacle magique qui embarque dès le rideau levé pour un ailleurs, captive par son histoire et ses interprètes, fascine par ses tableaux, charme par sa bande-son. « Lawrence d'Arabie », d'Éric Bouvron, est ainsi. Avec son goût de l'épopée, l'enchanteur des planches, moliérisé pour « Les Cavaliers » d'après Kessel, retrace le plus fameux épisode de l'histoire de Thomas Lawrence, jeune archéologue anglais engagé par le renseignement de son pays qui deviendra le célèbre Lawrence d'Arabie.

Catalyseur, lors du premier conflit mondial, de la révolte des tribus arabes qui précipita la chute de l'empire ottoman, il était parvenu à fédérer contre des promesses d'émancipation que son gouvernement ne tiendra pas. Un jeu de dupes aux conséquences encore nuisibles au Moyen-Orient. Avec onze personnes, dont deux musiciens et une chanteuse qui assurent une bande-son enveloppante, il développe une mise en scène romanesque et épique, fluide et cinématographique.

C'est un ballet, tout est chorégraphié, de l'installation du peu de décor - des tapis, des malles dont on tire quelques accessoires - aux changements de costumes parfois opérés telles des cérémonies sous des lumières découpant l'espace et le temps. Alliant rires, réflexions et émotions, sacré [meilleure pièce de théâtre de l'année par les Étoiles du « Parisien »](https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/la-liste-de-nos-envies-lawrence-darabie-un-ticket-pour-la-grande-evasion-17-01-2022-YFTPC6B4SNHP5LJO2FSQ47KQCQ.php) en décembre dernier, ce « Lawrence d'Arabie », à voir jusqu'au 27 février au 13e Art à Paris, est un ticket pour la grande évasion.

LIENS

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/la-liste-de-nos-envies-lawrence-darabie-un-ticket-pour-la-grande-evasion-17-01-2022-YFTPC6B4SNHP5LJO2FSQ47KQCQ.php>

**SPECTACLE****LAWRENCE D'ARABIE (CRITIQUE)****LAWRENCE D'ARABIE**De : **Eric BOUVRON** et **Benjamin PENAMARIA**Mise en scène : **Eric BOUVRON** assisté de **Jeremy COFFMAN**Musique (Composition et interprétation) : **Julien GONZALES**, **Raphaël MAILLET** et **Cécilia MELTZER**Costumes : **Nadège BULFAY**Lumières : **Edwin GARNIER**

Avec :

Alexandre BLAZY, **Matias CHEBEL**, **Kevin GARNICHAT**, **Stefan GODIN**, **Slimane KACIOUCI**, **Yoann PARIZE**, **Julien SAADA** et **Ludovic THIEVON**

Jusqu'au 27 février 2022

Au 13^{ème} Art

C'est un récit bien connu auquel s'attaque **Eric BOUVRON** pour une adaptation au théâtre et Pour la deuxième fois consécutive depuis sa réouverture, le 13^{ème} parvient encore à nous emmener dans un univers atypique !

Lawrence est ici joué par **Kevin GARNICHAT**, jeune DELON en puissance. Ce comédien que l'on découvre incarne si bien le personnage qu'on croirait que le rôle a été écrit spécialement pour lui.

Tous les autres comédiens multiplient les changements de personnages avec deux, trois fois rien d'accessoires et dans un texte qui tient de l'éloquence. On notera aussi une absence de décor ou de projections vidéo. Malgré cette absence, la pièce fonctionne avec vérité, on imagine aisément, le désert, les tentes, les salons anglais... Bluffant !

La lumière est diffusée avec subtilité. En amont, la recherche faite sur le grain, la couleur donne un rendu qui rend hommage au cinéma. On peut, sans honte, et même noblement utiliser le terme de fresque pour parler de cette adaptation. Autre défi de mise en scène encore jamais vu, celui de faire des figures de style visuelles !

On chemine entre théâtre, danse, cinéma. Les mots valsent, les pas riment. Chaque placement verbal ou physique est sublime. La chorégraphie s'entend aussi bien sur les mouvement que sur la prose.

Comment ne pas parler de l'unique présence féminine de l'oeuvre : **Cécilia MELTZER** qui nous fait chavirer par la sa voix angélique. De sa présence, elle tient une place sublimement débordante dans l'univers de cette pièce. Sa voix nourrit notre âme et nos larmes. Divin !

Une heure cinquante de spectacle sans entracte qui passe comme un battement de cils et prend aux tripes.

Lawrence d'Arabie est une pièce audacieuse qui laisse place à un certain emportement émotionnel.



L'HISTOIRE

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

SITE OFFICIEL
BILLETTERIE



LIENS

<http://www.lemondeducine.com/lawrence-darabie-critique/>

Le Parisien

18
01
2022

Le Parisien



LA LISTE DE NOS ENVIES

SYLVAIN
MERLE

La grande évasion

Tout en haut de la liste de nos envies, il y a celle d'un spectacle magique qui embarque dès le rideau levé pour un ailleurs, captive par son histoire et ses interprètes, fascine par ses tableaux, charme par sa bande-son. « Lawrence d'Arabie », d'Éric Bouvron, est ainsi. Avec son goût de l'épopée, l'enchantement des planches, moliérisé pour « les Cavaliers » d'après Kessel, retrace le plus fameux épisode de l'histoire de Thomas Lawrence, jeune archéologue anglais engagé par le renseignement de son pays qui deviendra le célèbre Lawrence d'Arabie, catalyseur, lors du premier conflit mondial, de la révolte des tribus arabes qui précipita la chute de l'Empire ottoman. Avec onze personnes, dont deux musiciens et une chanteuse qui assurent une bande-son enveloppante, Éric Bouvron développe une mise en scène romanesque et épique, fluide et cinématographique. C'est un ballet. Tout est chorégraphié, de l'installation du peu de décor — des tapis, des malles dont on tire quelques accessoires — aux changements de costumes parfois opérés telles des cérémonies sous des lumières découpant l'espace et le temps. Alliant rires, réflexions et émotions, sacré meilleure pièce de théâtre de l'année par les Étoiles du « Parisien » en décembre dernier, ce « Lawrence d'Arabie », à voir jusqu'au 27 février au 13^e Art, à Paris, est un ticket pour la grande évasion.



Éric Bouvron et Lawrence d'Arabie, le théâtre à chœur vaillant - Vous m'en direz des nouvelles

19/01/2022 - 15:21



« Lawrence d'Arabie » mis en scène par Éric Bouvron au Théâtre le 13ème Art. © A. Vinot

Lorsqu'on sort du spectacle, on a les yeux qui brillent au-dessus du masque qui a bien du mal à cacher les sourires. On a presque l'impression que les cinq actes qui viennent de se dérouler sous nos yeux, sont passés très vite, un peu comme un rêve d'enfant.

Une épopée aventureuse, basée sur une histoire vraie, mélange de grande histoire et de destin personnel, de géopolitique et de chorégraphie, de tragédie et de comédie, de textes et de musiques, de chant et la danse.

Un spectacle rythmé, choral et total, qui réunit 8 comédiens et 3 musiciens chanteurs dans un décor tout simple, presque minimaliste, mais avec beauté, poésie et ingéniosité.

Créé l'été dernier (2021) au Festival OFF d'Avignon, le nouveau spectacle d'**Éric Bouvron** est arrivé à Paris. « Lawrence d'Arabie » est à découvrir jusqu'au 27 février 2022 au Théâtre 13ème art.

Reportage : Amélie Beaucour est allée voir la pièce « La parenthèse de sang » dans une mise en scène signée Thomas Nordlund, à voir au Théâtre des Déchargeurs, à Paris, jusqu'au 29 janvier 2022.

Direct Radio de 16h à 17h

LIENS

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20220119-eric-bouvron-et-lawrence-d-arabie-le-theatre-a-choeur-vaillant>

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Les Instantanés de Kevin Garnichat

Publié le • 19 janvier 2022



Blond, regard noir, physique de jeune premier, Kevin Garnichat a été révélé par son rôle de Léo, meilleur ami, coureur de jupon, du dramaturge Rostand, dans *Edmond* d'Alexis Michalik. Actuellement à l'affiche du 13^e art, Kevin Garnichat prête ses traits à l'aventurier Lawrence d'Arabie, dans la fresque historique, romanesque d'Eric Bouvron et Benjamin Penmaria. Rencontre avec un comédien solaire.

**Quel est votre auteur de théâtre préféré ?**

Alfred de Musset.

Quel auteur aimeriez-vous jouer ?

Hum, pour garder une certaine cohérence, je dirais, Alfred de Musset.

Quel roman rêveriez-vous de voir adapter au théâtre ?

J'adore *Les liaisons dangereuses*, mais je crois que John Malkovich a déjà eu l'idée. J'aime beaucoup *Voyage au bout de la nuit*, mais je crois que Franck Desmedt aussi. Sinon je pense à *Confessions d'un enfant du siècle*, mais j'ai l'impression que cette réponse n'est pas très originale, eu égard aux deux premières questions.

Avec quel metteur en scène voudriez-vous travailler ?

Edouard Baer.

J'aime beaucoup le travail de Lorraine de Sagazan aussi, et celui de Cosme Castro et Jeanne Frenkel.

Si vous deviez jouer dans un Boulevard, quel serait-il ?

Je préfère jouer dans un théâtre, c'est plus pratique. Un boulevard c'est souvent trop bruyant.

Si vous deviez jouer dans une tragédie, quelle serait-elle ?

Une qui finit bien, c'est trop triste les tragédies qui finissent mal.

Quel artiste a été pour vous une révélation ?

Jean Dujardin. Il m'a fait prendre conscience qu'on pouvait ne plus avoir l'âge d'être un enfant et pourtant en garder la joie et l'insouciance. Et en vivre.

Dans les musiques que vous écoutez laquelle vous inspire ou vous fait penser à une pièce de théâtre ?

Toutes les chansons de William Sheller, notamment son album « En solitaire » que j'ai dû écouter 43259 fois.
Aussi celles d'Alain Souchon. Et de Ben Mazué.
Grands messieurs.

Quel film aimeriez-vous voir adapter au théâtre ?

Avatar ou Gravity.

Ce serait sans doute très mauvais, mais on ne pourrait qu'applaudir l'audace.

Y a-t-il un romancier que vous verriez bien écrire une pièce ?

Flaubert. Mais on n'a pas plus trop de nouvelles de lui ces dernières années, quelqu'un sait ce qu'il devient ?

Y a-t-il un personnage de fiction que vous rêveriez d'incarner ?

Milou.

Non, je plaisante.

Bon il y a Cyrano, évidemment, comme 99,9 % des comédiens, mais mon grand rêve serait de jouer dans un film d'époque, sur un cheval, devant une armée apeurée qu'il faudrait galvaniser avec un discours que je ferais semblant d'improviser.

Quel serait votre partenaire idéal ?

Quelqu'un (e) que j'ai plaisir à retrouver chaque soir.

En partant de cette définition, je crois que jusqu'à présent, j'ai eu de la chance : j'ai dû rencontrer que des partenaires idéaux.

Quel personnage de l'autre sexe aimeriez-vous incarner ?

Hum toutes celles qu'incarne Cate Blanchett. À moins que ça soit Cate Blanchett qui me fascine ?

Y a-t-il des rôles que vous avez toujours refusé de faire ?

Non, pas encore.

La pièce que vous auriez aimé voir et avec qui aux commandes et sur scène ?

J'aurais aimé voir jouer Molière, dans un Molière.

J'imagine la cérémonie des Molières la même année, ça aurait été rigolo.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

***Lawrence*, librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence**

Conception d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria

Reprise au 13e Art

Place d'Italie

75013 Paris

jusqu'au 27 février 2022

Durée 1h50

CulturActu

Lawrence d'Arabie, un mythe sur scène

Révélation du festival off d'Avignon l'an dernier, Lawrence d'Arabie vient de débarquer sur la scène du Théâtre 13^{ème} Art à Paris avec une soixantaine de personnages incarnés par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse. Ainsi, jusqu'au 27 février, le film culte de David Lean datant de 1962 avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Omar Sharif et Anthony Quinn prend de nouveaux traits avec l'adaptation d'Eric Bouvron au théâtre.

Tout comme *"Les Cavaliers"* qu'il avait librement adapté du roman de Joseph Kessel et pour lequel il avait obtenu le Molière du meilleur spectacle privé en 2016, *"Créer Lawrence d'Arabie"*, dit volontiers le metteur en scène est "une folie" et "oser créer un spectacle d'aventure, un beau défi."

Un mythe. Une histoire vraie. Celle qui vit le britannique Thomas Edward Lawrence, passionné d'Histoire, d'archéologie et fasciné par les civilisations du Levant, se rendre dans ces pays à la veille de la Première Guerre mondiale. Il y apprit la langue arabe et en fin observateur, étudia les mouvements de révolte et la montée des mécontentements. Des connaissances qui se révélèrent être vite un précieux atout pour l'armée britannique, qui, l'ayant repéré, l'enrôla au sein des services de renseignements.



Construit en cinq actes, le spectacle est un véritable voyage reposant sur un dilemme. Lawrence, finit par comprendre qu'il est l'objet d'un jeu et d'un combat qui le dépassent: des mensonges dont il n'est pas l'auteur. Original par sa conception, Lawrence d'Arabie, version scénique mérite le détour tant par son originalité, l'audace de la création et l'engagement des comédiens !

Rendez-vous donc au Théâtre 13^{ème} Art à Paris mais aussi en tournée: le 26 janvier à Cholet, le 15 février à Villeparisis, les 9 et 10 mars à Bruxelles, le 25 à Saint-Cloud, le 23 avril à Louvres, le 28 mai à Saint-Martin de Seignanx.

Marie-Hélène Abrond

Publié le 19 janvier 2022



Lawrence d'Arabie



★★★★★ 4 avis [DONNEZ VOTRE AVIS](#)

Le 13ème Art, Paris

Du 13 janvier au 27 février 2022

Durée : 1h50

CONTEMPORAIN, A ne pas manquer, Coups de coeur, Evénement, Biopic, Familial, Sélection Contemporain, Aventure

Eric Bouvron adapte l'histoire de **Thomas Edward Lawrence** et fait voyager le spectateur dans l'histoire du Moyen-Orient. Une magnifique épopée servie par des comédiens de talent.

[Continuer la lecture](#)



Lawrence d'Arabie

De Eric Bouvron, Benjamin Penamaria

Mise en scène Eric Bouvron

Avec Alexandre Blazy, Matias Chebel, Kevin Garnichat, Stefan Godin, Julien Gonzales, Slimane Kacioui, Raphaël Maillet, Cécile Meltzer, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

• Une épopée, un voyage

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?

• La presse

« Coup de cœur. La troupe, irréprochable, nous transporte loin et ailleurs. Elle compose un chœur en parfaite osmose avec les musiciens. Magnifique ! » *Le Figaro*

« Un voyage historique, onirique et puissant. À voir absolument. » *La Provence*

« Une épopée théâtrale et inventive. Eric Bouvron excelle à éveiller l'imaginaire du public. Un spectacle instructif et divertissant, très applaudi. » *France Info : Culture*

« ★★★ Un spectacle enlevé, brillant, prenant. » *L'Obs*

« Inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, le "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron nous emmène dans un périple à travers la péninsule arabique. On retrouve avec plaisir l'inventivité de l'auteur et metteur en scène Eric Bouvron dans ce qui est à la fois récit d'histoire et épopée théâtrale. » *Franceinfo*

• Note d'intention

Lawrence d'Arabie se déroule pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient. T. E Lawrence se retrouve en plein centre de cette tourmente et va jouer un rôle important pour l'armée britannique et pour les tribus arabes.

Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux. La pièce est écrite en cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Les lieux où se déroule l'action sont multiples : du passé – avec des flashbacks en Irlande –, au présent – des sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie, aux quartiers généraux britanniques ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz ; du marché des chameaux au Caire à la tente du prince Fayçal ; du désert du Nefoud à Buckingham palace sous la pluie ; du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris... –

Le chœur est composé de huit comédiens, qui jouent tous les rôles autour de Lawrence. Les comédiens et les musiciens restent sur le plateau pendant toute la durée de la pièce et tout changement s'opère à vue. Le chœur habille et déshabille les personnages, donnant l'impression qu'ils apparaissent et disparaissent. Eric Bouvron s'appuie sur sa formation de chorégraphe pour élaborer les mouvements du chœur et l'utilisation de l'espace ; parfois structurés, comme au théâtre, ou l'espace et le temps sont essentialisés (il suffit d'un pas pour suggérer la traversée du désert, par exemple) ; parfois expansif et généreux, comme dans les chorégraphies d'Alvin Ailey. La musique de *Lawrence d'Arabie* est à l'image du protagoniste : européenne, mais avec ce sentiment déraciné, fasciné par l'Orient, avec sa fougue, ses doutes et ses espoirs. Fidèle à lui-même, Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.



Paris & Ile-de-France



LIENS

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Lawrence-d-Arabie/75073#infospectacle>



Lawrence d'Arabie, un mythe sur scène

Révélation du festival off d'Avignon l'an dernier, Lawrence d'Arabie vient de débarquer sur la scène du Théâtre 13^{ème} Art à Paris avec une soixantaine de personnages incarnés par huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse. Ainsi, jusqu'au 27 février, le film culte de David Lean datant de 1962 avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Omar Sharif et Anthony Quinn prend de nouveaux traits avec l'adaptation d'Eric Bouvron au théâtre.

Tout comme *"Les Cavaliers"* qu'il avait librement adapté du roman de Joseph Kessel et pour lequel il avait obtenu le Molière du meilleur spectacle privé en 2016, *"Créer Lawrence d'Arabie"*, dit volontiers le metteur en scène est *"une folie"* et *"oser créer un spectacle d'aventure, un beau défi."*

Un mythe. Une histoire vraie. Celle qui vit le britannique Thomas Edward Lawrence, passionné d'Histoire, d'archéologie et fasciné par les civilisations du Levant, se rendre dans ces pays à la veille de la Première Guerre mondiale. Il y apprend la langue arabe et en fin observateur, étudia les mouvements de révolte et la montée des mécontentements. Des connaissances qui se révélèrent être vite un précieux atout pour l'armée britannique, qui, l'ayant repéré, l'enrôla au sein des services de renseignements.



Construit en cinq actes, le spectacle est un véritable voyage reposant sur un dilemme. Lawrence, finit par comprendre qu'il est l'objet d'un jeu et d'un combat qui le dépassent: des mensonges dont il n'est pas l'auteur. Original par sa conception, Lawrence d'Arabie, version scénique mérite le détour tant par son originalité, l'audace de la création et l'engagement des comédiens !

Rendez-vous donc au Théâtre 13^{ème} Art à Paris mais aussi en tournée: le 26 janvier à Cholet, le 15 février à Villeparisis, les 9 et 10 mars à Bruxelles, le 25 à Saint-Cloud, le 23 avril à Louvres, le 28 mai à Saint-Martin de Seignanx.

Marie-Hélène Abrond

Publié le 19 janvier 2022

LIENS

<https://www.culturactu.com/pages/a-voir/spectacles-festivals/lawrence-d-arabie-un-mythe-sur-scene.html>

SPECTACLES SELECTION
 LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

LAWRENCE D'ARABIE



Article publié dans la Lettre n°539 du 19 janvier 2022



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez ici.

LAWRENCE D'ARABIE d'Éric Bouvron, librement inspiré de la vie de Thomas E. Lawrence. Mise en scène Éric Bouvron. Co-écriture Benjamin Penamaria. Assistant à la mise en scène Jeremy Coffman. Composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer. Création lumière Edwin Garnier. Création costumes Nadège Bulfay. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon.

Sa naissance hors mariage, scandaleuse à l'époque, a certainement forgé le caractère et les qualités humanistes du brillant archéologue britannique de 24 ans qu'est devenu Thomas Edward Lawrence. Grand admirateur de l'archéologue David G. Hogarth qui dirige les fouilles de Karkemish en Syrie, Lawrence parvient à intégrer l'équipe. Le désert d'Arabie s'offre alors à lui au moment où le Proche Orient est aussi le théâtre de la Grande Guerre. Allié de l'Allemagne, l'Empire ottoman qui contrôle encore le territoire, s'oppose au Royaume-Uni et à la France. Passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue, Lawrence intéresse l'armée britannique. Il se voit alors affecté au service de renseignements de l'armée anglaise au Caire.

Ses premiers exploits font de lui un héros dans son pays mais également auprès des arabes avec lesquels il s'est lié d'amitié et qui le considèrent comme l'un des leurs. Le sabotage réussi du chemin de fer, exécuté par les tribus et commandé par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique. Mais Lawrence va devoir faire face à un accord qu'il n'avait pas soupçonné, secrètement signé en 1916 entre les deux nations anglaise et française. Cet accord Sykes-Picot est tout à fait contraire aux promesses que Lawrence a faites à ses frères d'armes...

Après avoir créé « Les Cavaliers » (*Lettre 394*), Éric Bouvron voit encore plus grand ! Les moyens sont à la mesure de l'épopée vécue par le héros.

À partir du plateau nu, recouvert d'un revêtement de couleur sable, les lieux multiples où se déroule l'intrigue sont suggérés par des objets et des accessoires de toutes sortes, des costumes européens et orientaux et balayés par de savants jeux de lumière. L'auditoire est immédiatement immergé dans un voyage en cinq actes, ébahi par l'ingéniosité employée pour représenter les paysages désertiques, les quartiers généraux, les tentes royales, Buckingham Palace, le marché aux chameaux du Caire ou Londres sous la pluie, l'apothéose restant la traversée du désert par les guerriers arabes, sous le commandement de Lawrence, afin d'assiéger le fief turc d'Aqaba.

Avec un talent fou - une mention spéciale pour l'interprétation du chameau et... du moteur - les huit comédiens, parfaitement synchronisés, habillent et déshabillent à vue les décors et les costumes et se partagent tous les rôles autour du héros, excellent Kevin Garnichat.

Partenaires essentiels, la musique et le chant ponctuent l'action. L'ovation finale du public transporté, est à la hauteur du spectacle ! M-P P. Théâtre 13e Art - 13e. Lien : le13emeart.com.

Pour vous abonner gratuitement à la Newsletter cliquez ici

Index des spectacles



Accès à la page d'accueil de Spectacles Sélection



Critique Lawrence d'Arabie : un spectacle d'aventure fascinant !

Mélina Hoffmann • 20 janvier 2022



© A.Vinot

Lawrence d'Arabie est une formidable épopée théâtrale dans laquelle comédiens et musiciens nous transportent au cœur de la révolte arabe.

Lawrence d'Arabie nous ramène en pleine Première Guerre Mondiale. Passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, Thomas Edward Lawrence est enrôlé au sein des services de surveillance de l'armée britannique. Son rôle ? Partir dans le désert du Moyen-Orient pour convaincre les communautés arabes de s'unir afin de renverser le régime Ottoman, alors allié de l'Allemagne. **Lawrence va gagner leur confiance jusqu'à être considéré comme l'un des leurs. Mais il ignore alors qu'il n'est qu'un pion sur un échiquier où le mensonge règne en maître...**

Pour tout vous dire, nous étions très impatients de découvrir cette pièce après le succès qu'elle a remporté lors du dernier **festival OFF** d'Avignon. Car elle faisait partie de ces spectacles dont on entend des éloges dans les files d'attente, que l'on se conseille entre festivaliers... et que l'on finit par ne pas avoir le temps d'aller applaudir, à regret. Mais voilà qui est réparé ! Et on confirme : **cette création d'Éric Bouvron est de toute beauté !**



© A.Vinot

Un voyage captivant

Ce sont d'abord des notes aux sonorités orientales qui résonnent dans la pénombre. Puis, **une voix au lyrisme littéralement envoûtant semble venir poser le décor.** On l'écouterait pendant des heures. **Dans cette atmosphère qui déjà nous transporte, huit comédiens s'emparent de la scène...** et ne la quitteront plus. La révolte arabe va alors se préparer sous nos yeux.

Cette création – librement inspirée de la vie de Lawrence – est riche, intrigante et pleine de rebondissements. Il y est question d'Histoire bien sûr, mais aussi d'amitié, de loyauté, de trahison. Ainsi, **on s'évade, on rit, on réfléchit, on apprend aussi.** Bref, le théâtre dans toute sa splendeur. Si seulement nos cours d'histoire avaient pu ressembler à ça... !

« Il y a ceux qui fouillent les ruines pour parler d'histoire, et il y a ceux qui la font. »



© A.Vinot

Un bijou d'esthétisme

Mais ce sur quoi nous avons le plus envie de nous attarder c'est l'esthétique du spectacle. À commencer par **la scénographie, épurée et ingénieuse, qui stimule notre imaginaire et porte une mise en scène rythmée, vivante et finement orchestrée.** En effet, le mouvement est partout, dans le temps comme dans l'espace. Et ce sont de magnifiques tableaux qui se succèdent. On retiendra notamment cette traversée du désert sublimement chorégraphiée.

De jolis effets de ralenti s'invitent aussi de temps à autre, et plusieurs scènes se partagent parfois habilement le plateau sans que jamais la lecture ne soit confuse. **Il faut aussi mentionner le travail sur les lumières, tout aussi réussi, qui contribue grandement à créer ces ambiances qui nous transportent tour à tour dans la campagne anglaise, au Caire, dans le désert, ou encore à Londres...**



© A.Vinot

Une immersion totale

Et puis, il n'y a pas que nos yeux qui se régaleront ! En effet, **la musique tient une place importante et offre de très jolis moments de poésie.** Ainsi, le violon de Raphaël Mailet, l'accordéon de Julien Gonzales et la voix lyrique de Cécilia Meltzer nous offrent çà-et-là des respirations musicales vibrantes. À d'autres moments, ce sont le violon et les percussions qui s'unissent pour intensifier la tension et donner le tempo.

Sans oublier **les effets sonores – également réalisés par les deux musiciens présents en plateau – qui renforcent encore un peu plus le côté très immersif de l'ensemble.** Si bien qu'il nous semble sentir le vent du désert, distinguer le train qui approche, percevoir le fourmillement des taxis londoniens... Même le chameau – remarquablement interprété par Ludovic Thievon dans une scène très drôle – est presque aussi vrai que nature !



© A.Vinot

Entre drame et comédie

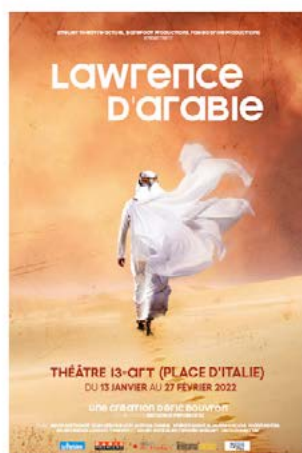
Il faut dire que le casting est à la hauteur de l'ambition du spectacle. **En effet, les huit comédiens interprètent sans faute et avec une belle énergie la soixantaine de personnages de l'histoire.** Nous étions d'ailleurs ravis de retrouver Stefan Godin – l'une de nos révélations du OFF 2021 dans *65 miles* – dont le charisme et la solidité du jeu sont encore ici au rendez-vous.

Kévin Garnichat est quant à lui parfait dans son rôle de Lawrence, et Slimane Kacioui nous régale avec son personnage de Dahoum, jeune algérien drôle, spontané et attachant. **La complicité fraternelle qui unit ces deux-là est touchante et apporte fraîcheur et humour à cette formidable fresque historique** dont on ressort ébloui.

Lawrence d'Arabie évoquait jusqu'à présent un film majeur du cinéma. C'est désormais aussi une création théâtrale grandiose.

Lawrence d'Arabie, d'Éric Bouvron & Benjamin Penamaria, mis en scène par Éric Bouvron, avec Kévin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, composition et musique live de Julien Gonzales, Raphaël Maillet & Cécilia Meltzer, se joue jusqu'au 27 février 2022, du jeudi au samedi à 21 et les dimanches à 17h, au **Théâtre Le 13e Art**.

Puis en tournée en France et en Belgique.



LIENS

<https://infotoutcourt.com/critique-lawrence-arabie/> Critique reprise par :
<https://www.dailyadvent.com/fr/news/f77e26a6d0cac8553ba5024a39b27d87>
<http://culture.niooz.fr/critique-lawrence-d-arabie-un-spectacle-daventure-fascinant-42276066.shtml>



Lawrence d'Arabie: « une épopée basée sur une histoire vraie », sur scène à Paris



PARIS: Inspirée de la vie de Thomas Edward Lawrence, dit «Lawrence d'Arabie», la pièce de théâtre, créée par Éric Bouvron, écrivain, metteur en scène, comédien et danseur français, et coécrite par Benjamin Penamaria, comédien, est composée de cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Elle raconte l'histoire de T.E Lawrence, ce jeune archéologue britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale.



L'action se déroule dans de multiples lieux et à différentes époques. © A.Vinot

L'action se déroule dans de multiples lieux et à différentes époques. Dans le passé, avec des flash-back en Irlande, et dans le présent; sur les sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie; dans le quartier général britannique ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz; des marchés de chameaux au Caire à la tente du prince Faisal; du désert du Néfoud à Buckingham palace, du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris, la pièce aborde les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique captivant.

Décrit comme «une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant l'Histoire, la tragédie et la comédie», le spectacle est mené par une soixantaine de personnages, interprétés par huit comédiens: Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon. Accompagnés par des musiciens-chanteurs, ils jouent, dansent et combattent dans un univers oriental et un décor minimaliste, une signature propre à Éric Bouvron.



Les comédiens, habillés et déshabillés sur le plateau, jouent tous les rôles autour du personnage central. Ils partagent la scène avec les musiciens durant tout le spectacle. Les trois musiciens – chant, violon, accordéon, percussions, saz... – composent et se mêlent physiquement aux comédiens dans une parfaite symbiose. «Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire et pourtant légendaire à leurs yeux», explique Éric Bouvron à Arab News en français. L'idée d'oser créer un spectacle d'aventure m'est apparue comme un beau défi», poursuit-il.

Une création vivante qui fait appel à l'imaginaire

Selon lui, le processus de travail avec les comédiens a toujours été organique, car il évolue à force de travail et de questionnements. «Ils sont huit sur scène qui interprètent soixante rôles différents, chameau inclus, avec deux musiciens et une chanteuse lyrique qui font, à eux seuls, le travail d'un orchestre en créant une ambiance qui captive le spectateur», souligne-t-il. «La musique est très importante dans la pièce, car elle emporte les gens dans un voyage, à travers l'Arabie, Londres et Le Caire. Le travail de la mise en scène repose sur la capture de l'imaginaire des spectateurs autant que sur la créativité des artistes.» Et il ajoute: «Avec mon équipe, nous avons travaillé sur le corps, la voix, l'imaginaire, la manipulation des objets, car après tout, nous amenons les spectateurs dans le désert, sur la scène de l'attaque de train d'Akaba ou encore à Londres. Mon intérêt, lorsque je crée, est de penser au spectateur pour l'amener à participer au spectacle via l'imaginaire», explique le metteur en scène de la pièce. «La scène oblige le spectateur à être créatif dans cet espace.»

LIENS

<https://www.arabnews.fr/node/195416/culture>

Artiphil'

Spectacles



Lawrence d'Arabie d'Eric Bouvron © A. Vinot

Lawrence d'Arabie

On vous en a parlé cet été en direct d'Avignon, **Lawrence d'Arabie** arrive sur le plateau du Théâtre 13e art à Paris.

Huit comédiens accompagnés de deux musiciens, d'une chanteuse et de quelques malles et tapis ont suffi à nous transporter dans les déserts arabes les plus brûlants. Eric Bouvron signe une mise en scène joyeuse et inventive qui sert avec énergie un texte fluide et structuré. On passe de l'Angleterre oxfordienne aux épopées à dos de chameaux en un coup de tapis grâce au talent de la troupe laquelle interprète femmes, général, soldats, cheikhs et même un chameau ! Il y a un petit côté "album de Tintin" dans ce spectacle vif et singulier où les valeurs de courage et d'engagement parleront à tous les publics.



Lawrence d'Arabie – 13ème Art

Théâtre 13ème Art
 Centre Commercial Italie Deux
 Place d'Italie
 75013 Paris
 Tél. : 01 48 28 53 53

Jusqu'au 27 février 2022,
 du jeudi au samedi à 21h, les dimanches à 17h.
 Relâche exceptionnelle le 26 janvier.

Puis en tournée



Photo © Aurélien Vinot

Thomas Edward Lawrence, jeune gallois passionné d'histoire et d'archéologie, explore le Moyen Orient et s'imprègne de la culture et des coutumes locales. Lorsque la Première Guerre Mondiale éclate, il propose avec conviction et enthousiasme ses connaissances à l'armée britannique, devenant officier de liaison. Très actif et impliqué dans la lutte contre l'empire ottoman, il joue un rôle crucial dans la révolte arabe qui s'en suit.

Mais l'époque est mouvementée, et Lawrence doit apprendre à faire des concessions au prix de ses illusions perdues en route...

La pièce d'Éric Bouvron, librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence, est étonnante : un mirage graphique innovant et rythmé, avant tout subliminal grâce à la voix enchanteresse de la féérique Cecilia Meltzer qui transporte la salle dans une autre galaxie. Les lumières d'Edwin Garnier sont fabuleuses et permettent aux huit comédiens de jouer aisément quatre-vingts rôles en fondus enchaînés, auxquels se mêlent les deux musiciens. La mise en scène est remarquablement efficace.

Kevin Garnichat est un Lawrence au charme désarmant. Slimane Kacioui, se jouant des accents, est incroyablement frais et désopilant. Ludovic Thievon est d'une nonchalance absolument irrésistible, et extraordinairement chameau, chapeau !

Ce n'est donc pas pour rien que ce spectacle fut la révélation du OFF d'Avignon 2021. Le public en ressort gagné par un contagieux esprit d'aventure, et un curieux bien-être combinant oreilles en élévation et étoiles d'Orient plein les yeux.

Luana Kim

Lawrence d'Arabie

De : Éric Bouvron, Co-écriture : Benjamin Penamaria librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Mise en scène : Éric Bouvron. Assistant mise en scène : Jeremy Coffman

Avec : Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Composition et musique live : Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer
 Création lumière : Edwin Garnier

Création costumes : Nadège Bulfay

Beur FM

**23
01**
2022

RADIO ▾ ACTU ▾ PODCASTS ▾ MÉDIAS ▾ JEUX ▾ CONTACT

VOIX AU CHAPITRE DU 23-01-2022

23 janvier 2022 à 10h00



23 janvier 2022

Beur FM

VOIX AU CHAPITRE DU 23-01-2022

Voix au Chapitre

Mots-clés: Beur FM, Voix au Chapitre, Culture

Toute l'actualité culturelle !

Écouter le podcast ▶

Télécharger le podcast

Voix au Chapitre ! de Samia Messaoudi
du dimanche 23 janvier de 9h à 10h

LIENS

<https://www.facebook.com/page/1896738453980641/search/?q=tutu>

Froggy's Delight

23
01
2022



LAWRENCE D'ARABIE
Théâtre Le 13ème Art (Paris) janvier 2022



Spectacle musical librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence conçu par Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène de Eric Bouvron, avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, Raphaël Maillet, Julien Gonzales et Cécilia Meltzer.

Première guerre mondiale. Dans le désert d'Arabie, l'Empire ottoman soutenu par les allemands contrôle la région. L'armée britannique décide alors de confier à un jeune archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, qui parle la langue et connaît la culture arabe, la mission au sein des renseignements, de parvenir à faire s'allier les tribus arabes contre turcs et allemands.

L'ascension est fulgurante pour Lawrence qui, s'habillant comme les tribus du désert, gagne peu à peu leur confiance et mène avec succès le sabotage du chemin de fer du Hejaz. Jusqu'à ce qu'il apprenne qu'un accord secret a été signé entre les gouvernements français et anglais pour le découpage de la région à leur seul profit...

Il fallait de l'audace pour adapter à la scène la vie de Thomas Edward Lawrence immortalisée à l'écran par le chef-d'oeuvre couronné d'Oscars de David Lean en 1962 avec Peter O'Toole. C'est le défi qu'a voulu relever **Eric Bouvron** qui avec l'aide de **Benjamin Penamaria** à la co-écriture a réalisé une version riche et totalement passionnante.

Eric Bouvron signe une nouvelle fois une mise en scène splendide et mobile d'une folle ingéniosité dans des tableaux dynamiques époustouflants où les accessoires sont judicieusement utilisés. Les scènes s'enchaînent avec une belle fluidité.

La distribution excellente est dominée par les prestations de **Kevin Garnichat** dans le rôle titre qui est un parfait Lawrence à la fois humain et complexe. **Slimane Kacioui**, lui, apporte beaucoup de tendresse et de drôlerie à Dahoom, l'aide de camp et ami de Lawrence, qu'il rend formidablement attachant.

Mais les autres comédiens ne sont pas en reste : **Alexandre Blazy** est un fascinant Auda, **Matias Chebel** amène une gravité poignante à ses rôles et **Stefan Godin** est aussi crédible en général britannique qu'en Roi Hussein. Quant à **Yoann Parize**, **Julien Saada** et **Ludovic Thievon**, ils sont remarquables également. Tous incarnent un chœur de quatre-vingt personnages avec bonheur.

Et que dire des musiciens ? **Raphaël Maillet** au violon, **Julien Gonzales** à l'accordéon ou clavier et **Cécilia Meltzer** à la voix d'or sont épatants et produisent l'envoûtant accompagnement musical qui transporte le spectateur deux heures durant dans les sables du désert.

Les superbes lumières d'**Edwin Garnier** où ombres et contre-jour se mêlent, les costumes magnifiques de **Nadège Bulfay**, tout concourt à la réussite de ce flamboyant spectacle sur les traces de ce héros épris de justice et de liberté.

Une épopée palpitante et très émouvante qui rend hommage à toute la fierté d'un peuple. Magistral !

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

LIENS

<https://www.froggydelight.com/article-25283-3->



Onirik - Lawrence d'Arabie - Avis +

Présentation officielle

Nous sommes en 1916. La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services du renseignement...

Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel *Les Cavaliers*, Eric Bouvron a fait le pari d'adapter *Lawrence d'Arabie* sur une scène de théâtre ! Pari réussi car on peut affirmer que ce fut LA révélation du OFF d'Avignon 2021.

Ce spectacle foisonnant mettant en scène près de 80 personnages avec 8 comédiens, 2 musiciens et une chanteuse s'installe donc pour 40 représentations au 13e Art du 5 Janvier au 27 Février ! A découvrir du mercredi au samedi à 21h et le dimanche à 17h.

Avis de Claire

Attention événement !

Pour la première fois sur scène, *Lawrence d'Arabie* ! On a tous en tête le regard bleu métallique de Peter O'Toole et la musique éblouissante de Maurice Jarre dans le film de David Lean (1963), librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence. C'est un projet de grande envergure que d'adapter une telle histoire sur scène, et l'on avoue que l'on ne savait pas véritablement à quoi nous attendre. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le spectacle est à la fois ambitieux et étonnant.

On ne peut que saluer l'incroyable prestation de Kevin Garnichat dans le rôle titre, absolument époustoufflant, ainsi que la voix envoûtante de Cecilia Meltzer. Autour du personnage de Lawrence, de nombreux comédiens interprètent plusieurs rôles, dans un virevoltant ballet d'échanges de costumes, de jeux de lumière, de chants traditionnels, tout contribue à nous transporter le plus loin possible, le plus vite possible.

Les lieux de l'action sont multiples, et ne sont pas forcément linéaires : de l'enfance de Lawrence en Ecosse au sein d'un couple illégitime, en passant par le désert le plus brûlant, le marché des chameaux du Caire (mention spéciale à l'acteur qui en joue un !) jusqu'à Buckingham palace, on est bluffés par la créativité et l'originalité de la mise en scène, particulièrement audacieuse malgré une apparente simplicité.

Fiche technique

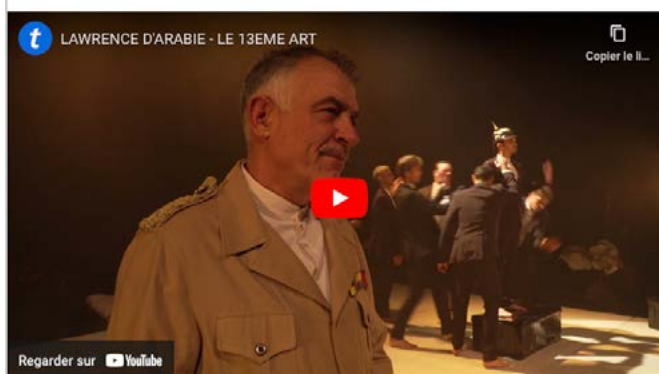
Adresse : Le 13e Art, Centre commercial Italie Deux, place d'Italie, 75013 Paris
Auteur : Eric Bouvron et Benjamin Penamaria

Avec : Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Metteur en scène : Eric Bouvron

Horaires : du mercredi au samedi à 21H, le dimanche à 17H

Tarifs : de 25 à 45 €



LAWRENCE D'ARABIE

« Lawrence d'Arabie » d'Eric Bouvron en chœur céleste au 13ème Art

☆☆☆



de Eric Bouvron & Benjamin Penamaria

mise en scène Eric Bouvron

Théâtre Le 13ème Art

avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer



© Aurore Vinot

Certes, au titre de « Lawrence d'Arabie » résonnant dans les esprits comme le chef-d'œuvre cinématographique ultime de David Lean, place à l'incomparable Peter O'Toole imprimant l'écran onirique bien au-delà de son regard bleu en focal sur l'infini !

Mais, désormais, place également à la créativité théâtrale d'Eric Bouvron ne cherchant aucunement à rivaliser avec ce prodigieux patrimoine mais bel et bien à se mesurer à une non moins magnifique histoire d'hommes dont les conséquences sociopolitiques sont plus que jamais d'actualité dans notre monde globalisé.

Que ce soit en disciple de Mnouchkine ou en émule de Michalik, ce sont bien entendu les palpitations de son récit qui serviront de fil conducteur en temps réel pour élaborer le découpage en de multiples scènes se succédant à vue sur le plateau dans la perspective de stimuler l'imaginaire du spectateur toujours prêt à suivre et à poursuivre les images suscitées grâce à la pluralité d'évocations sensibles.

C'est d'abord et avant tout la musique qui prendra la direction de cette épopée: Violon, accordéon et chant présideront de concert aux percussions et autres bruits d'ambiance en créant d'emblée depuis la première seconde du spectacle jusqu'à sa dernière, un véritable envoûtement procédant par vagues successives et récurrentes tout en distillant au cœur de la perception du public de mystérieuses vibrations spatiales venues d'un impalpable néoromantisme oriental.

En leader de ces psalmodies lancinantes faisant écho aux envolées chorales, s'élève la voix mélancolique et déchirante de Cecilia Meltzer emportant toutes les réticences à résister à l'anneau du grand larme désertique... ou peut-être à celles d'une aspiration universelle.

Ces mélodées agissant telles le métronome du show, le chocur des comédiens accompagnés des musiciens apparaît comme emporté dans une chorégraphie céleste du verbe et du geste par des fils invisibles les reliant à une sensuelle magie métaphysique.

Au centre de l'action et de la réflexion, se dresse évidemment Lawrence toujours au plus près de la cause humaniste brigüée affirmant ses choix citoyens et politiques.

Mais si l'Ambition et l'Idéal seront sans cesse convoqués en ambassadeur de l'éthique identitaire et culturelle, c'est aussi le mensonge et la trahison qui vont avoir rendez-vous avec la « parole donnée » au risque de piéger à son insu toute « noble cause » dans l'abîme de la mauvaise conscience.

C'est, en effet, par-dessus les engagements de Lawrence vis-à-vis des tribus arabes que s'est négociée, en sous-main au sein des grandes puissances occidentales, une répartition des zones d'influence et de domination qui se conclura en 1919 lors de la signature du traité de Versailles à Paris en mettant ainsi à mal jusqu'à nos jours, la création d'une grande nation arabe unie et indépendante.

Telle est donc, de facto, la réalité de l'enjeu avec laquelle l'ensemble des États mondiaux auront dû composer, par la suite, pour tenter de gérer leur stratégie géopolitique.

Le choix artistique de réunir sur les planches les deux musiciens aux huit comédiens, tous mâles, jouant quelque quatre-vingt-dix personnages incluant notamment des chameaux mais également quelques rares rôles féminins est, sans doute, à inscrire dans la cohérence esthétique délibérée d'une mise en scène dont il est manifeste que, face à Kevin Garnichat (Lawrence) et en soutien autant qu'en contraste à ses acolytes, la présence charnelle, dansante & vocale de Cecilia Meltzer est en soi la tête d'affiche charismatique de cette magnifique réalisation... dont la mémoire acoustique peut se prolonger quasi ensorcelante.

Theothesa le 19/01/22



Theothesa.com

@Theothesa.com

LIENS

<http://theothesa.com.free.fr/forum.htm> Critique reprise par :
<https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/lawrence-d-arabie-d-eric-bouvron-238866>
<https://www.dailyadvent.com/fr/news/c03cc50b0fef621c0ca4de0f4bdedecf>

l'officiel
des
spectacles

Lawrence d'Arabie

Le 13e Art - Paris 13e

★★★★★ (voir les avis) + Favoris

RÉSERVER

Le spectacle

Plan d'accès

5 avis



Théâtres

Théâtre contemporain

Pièces de théâtre

25-45 €

RÉSERVATION

De et mise en scène Éric Bouvron d'après la vie de Thomas Edward Lawrence. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon.

[Voir tous les artistes](#)

Genres : Théâtre contemporain, Historique

Lieu : Le 13e Art, Paris 13e

Date de début : 13 janvier 2022

Date de fin : 27 février 2022

Partager sur : [Facebook](#) [Twitter](#) [Instagram](#) [LinkedIn](#)



Présentation

Nous sommes en 1916. La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'emploie au sein des services de renseignement.

Après avoir reçu le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre privé en 2016 pour l'adaptation du roman de Joseph Kessel *Les Cavaliers*, Éric Bouvron a fait le pari d'adapter *Lawrence d'Arabie* sur une scène de théâtre. Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

L'événement *Lawrence d'Arabie* est référencé dans notre rubrique [Pièces de théâtre](#).

Lawrence d'Arabie : le zoom

Lawrence : tous les parfums de l'Arabie

Librement inspirée de la vie de T.E. Lawrence, la pièce écrite et remarquablement mise en scène par Eric Bouvron est une très belle réussite, interprétée avec un vigoureux et vibrant talent sur la scène du 13e Art.

Lawrence d'Arabie est un personnage puissamment romanesque : bâtard d'un baronnet et d'une gouvernante, archéologue à Karkemish auprès de David Hogarth et espion de Sa gracieuse Majesté, il parvint à convaincre les tribus arabes de s'allier à l'Angleterre contre l'Empire ottoman, jusqu'à l'ultime trahison des accords Sykes-Picot qui dépecèrent le Moyen-Orient. On se souvient du film de David Lean et du charisme de Peter O'Toole, auquel le magnétique Kevin Garnichat, qui interprète Lawrence, n'a pas grand chose à envier.

Puissance et beauté chorales

Adapter la vie de Lawrence au théâtre est une gageure, qu'Eric Bouvron soutient haut la main en s'entourant d'artistes dont l'abattage, l'aisance, le sens du rythme et la fluidité chorale font merveille. Les lumières soignées d'Edwin Garnier et les costumes suggestifs de Nadège Bulfay, qui permettent de passer en un clin d'œil d'un salon anglais au désert syrien, contribuent à créer la magie d'un montage aussi dynamique que celui du cinéma. Tout suggère l'urgence politique d'un monde en pleine ébullition et la chevauchée fantastique d'un aventurier à la tête brûlée et au cœur ardent. On est littéralement obnubilé par le récit de ce destin héroïque, qui s'amuse des chromos orientalistes et use avec esprit des codes du théâtre et des lois du genre.

Rêver les yeux ouverts

Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer improvisent sur scène les chants et les musiques qui accompagnent le chœur des comédiens (Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon, tous brillants) qui font apparaître et disparaître à vue les personnages qui entourent Lawrence. La mise en scène, réglée au cordeau, fait naître des images d'une grande beauté (comme celle des chevauchées dans le désert) ou d'une sidérante vérité (comme celle des conciliabules diplomatiques entre Bédouins). L'ensemble compose un spectacle original et captivant, à ne pas rater.

Le Point Culture

Lawrence d'Arabie met le feu... aux planches !

La vie aventureuse de l'espion britannique qui inspira à David Lean un long-métrage grandiose est transposée au théâtre. Un pari fou ?

Baudouin Eschapasse • 30/01/2022 à 11h07



La Première Guerre mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue, gagne la confiance des chefs de tribus. Son but ? Les inciter à la révolte contre les Turcs. © DR



Par

Porter sur scène la vie de Thomas Edward Lawrence, l'agent secret britannique qui organisa pour le compte du [Royaume-Uni](#) le soulèvement des armées du prince Fayçal contre les troupes ottomanes, alliées à l'[Allemagne](#) pendant la Première Guerre ? Il fallait être sacrément culotté pour l'oser. Auréolé par un [Molière](#), en 2016, pour l'adaptation théâtrale des *Cavaliers* de [Joseph Kessel](#), Éric Bouvron l'a fait. En un peu moins de deux heures, il reconstitue sur les planches, avec huit comédiens, deux musiciens et une chanteuse, le destin fulgurant de cet homme qui contribua à remodeler profondément le visage du Moyen-Orient.

C'est peu dire que ce spectacle, coécrit avec Benjamin Penamaria, est ambitieux. Il embrasse en effet près de trois décennies d'histoire : de la naissance de Lawrence au [pays de Galles](#) en 1888, à sa rencontre avec Winston Churchill au lendemain de la signature du traité de Sèvres en 1920. Le défi était immense. Il est brillamment relevé. Cette pièce réussit, en effet, le tour de force d'évoquer de manière didactique le pacte secret Sykes-Picot qui conduisit à la partition de la Syrie et de l'Irak entre la France et le Royaume-Uni (et dont découlent, en partie, les troubles qui ensanglantent la région de nos jours), tout en restant divertissante. Le pari était d'autant plus risqué que David Lean avait déjà tiré de ce matériau historique un chef-d'œuvre du cinéma : *Lawrence d'Arabie*.



C'est Kevin Szymanski, directeur d'art de l'opéra de Paris, qui a conçu le spectacle. Photographie de David Eschapasse pour Le Point. © DR

« Je savais que le challenge était grand, mais j'avais deux atouts : je ne voulais pas faire un remake du film et ne connaissais rien à Lawrence au départ, ce qui m'a obligé à beaucoup travailler », rigole Éric Bouvron, coauteur du texte. Le comédien de 55 ans, né en Égypte d'un père français et d'une mère d'origine grecque, rêvait depuis longtemps de parler de la région où il a vu le jour. Après de longues années passées en Afrique du Sud et des débuts sur la scène comique, il le fait ici en reconstituant les souks du Caire et les sites archéologiques que sillonna son héros. Mais entendons-nous : il ne se contente pas de faire discuter ses personnages sous une tente bédouine. Il les fait traverser le désert à dos de chameau, dynamiter des trains et combattre l'armée turque les armes à la main au pied de la forteresse d'Aqaba.

Mirage (et miracle) théâtral

Le plus incroyable est qu'il le fait sans aucun décor. C'est seulement par la grâce des costumes (mais aussi des somptueuses lumières d'Edwin Garnier) que les comédiens se démultiplient en près de 80 personnages sur scène et que le spectateur a l'illusion de voir se lever, depuis les coulisses, des tempêtes de sable. L'imagination crée de véritables mirages. « Je crois que c'est Ariane Mnouchkine [avec qui il a travaillé à Vincennes, NDLR] qui m'a insufflé cette envie d'impliquer au maximum les rêveries du public dans mes créations », indique Éric Bouvron. « Comme chez Alexis Michalik, Éric ne s'interdit rien ; pourvu que cela ne casse pas le rythme du spectacle et que tout s'intègre parfaitement dans le fil du récit », complète Benjamin Penamaria.

L'histoire est racontée en une mosaïque de tableaux chorégraphiés avec soin, laissant au spectateur la liberté de remplir les ellipses en projetant ses propres images mentales. Tous les changements se font à vue. Et c'est grâce à d'infimes détails vestimentaires que le public reconnaît les personnages. Le résultat est assez miraculeux. La musique joue ici un rôle fondamental. Interprétée en direct sur le plateau par Julien Gonzales et Raphaël Maillet (qui l'ont également composée), elle ponctue le spectacle comme la bande-son d'un film. La chanteuse lyrique Cecilia Meltzer entonne d'envoûtantes mélodies et se risque même à un numéro de danse du ventre. Des bruitages particulièrement inventifs parachèvent le dispositif. Là encore, restitués « live » avec des accessoires improbables (des cantines, des pierres, un bout de bois), ils contribuent à plonger le spectateur au cœur de ce conflit.

On se laisse embarquer, avec plaisir, par l'épopée de Lawrence, déchiré par un douloureux conflit de loyauté. Né d'une liaison adultérine entre un père baronnet irlandais et une simple gouvernante, rejeté par la bonne société anglaise, défendra-t-il jusqu'au bout la Couronne britannique ? Ou préférera-t-il se ranger derrière ses frères d'armes arabes qui ont versé leur sang pour libérer leurs terres du joug ottoman ? Jouant sur l'ambiguïté du personnage, Éric Bouvron et Benjamin Penamaria parviennent à introduire un soupçon de suspense dans cette pièce qui fait comprendre, bien mieux que de nombreux livres, comment s'est nouée l'alliance entre le gouvernement du Royaume-Uni et celui qui devait devenir le premier roi d'Irak.



***Lawrence d'Arabie**, pièce d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène par Éric Bouvron. Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon. À voir au 13e Art, du jeudi au dimanche, à 21 heures, jusqu'au 27 février.

LIENS

https://www.lepoint.fr/culture/lawrence-d-arabie-met-le-feu-aux-planches-27-01-2022-2462359_3.php repris par :

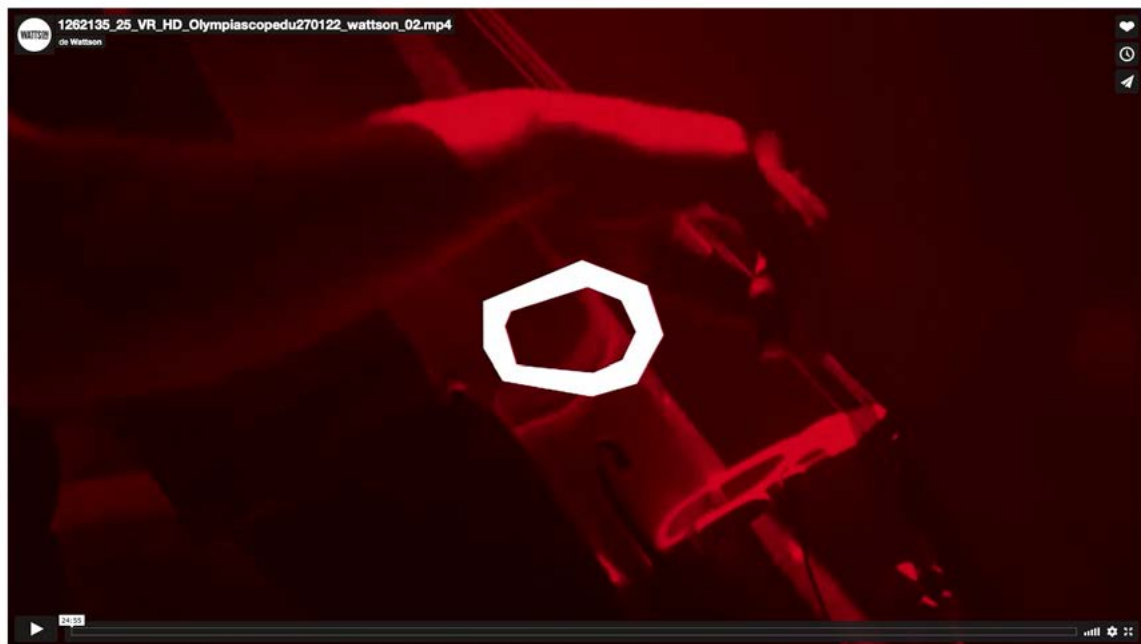
<https://fr.style.yahoo.com/lawrence-d-arabie-met-feu-203000974.html?guccounter=2>

OLYMPIA TV



27
01
2022

Olympiascope



1262135_25_VR_HD_Olympiascope-
du270122_wattson_02.mp4

LIENS

<https://vimeo.com/669875894/1e8c47055b>

France 3 Ile de France

**28
01**
2022



UN SOIR À PARIS de Jean-Laurent Serra du 28 janvier
dès 14'05

LIENS

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/emissions/jt-1920-paris-ile-de-france>



LAWRENCE D'ARABIE

Robert BONNARDOT

Lawrence d'Arabie, c'est Thomas Edward Lawrence (1888-1935).

Il a d'abord été évoqué dans un film inoublié de David Lean, en 1962.

Cette épopée magique nous est restituée aujourd'hui par Éric BOUVRON & Benjamin PENAMARIA;

Éric BOUVRON, m'avait fait forte impression avec "Les Cavaliers" de Joseph Kessel en 2016 et "Marco Polo et l'Hirondelle du Khan" en 2017.

Il nous propose maintenant - autour de Lawrence d'Arabie - une fresque historique avec 8 comédiens - 2 musiciens - et une très jolie Mezzo-Soprano: Cécilia METZER, une voix puissante et superbe.

Les comédiens jouent tous les rôles, féminins et masculins, et même l'un d'eux devient... Un chameau !

Les musiciens et la chanteuse ne sont pas statiques et participent totalement à l'action.

C'est époustoufflant, une création très ingénieuse !

C'est captivant !

Avec:

Kévin GARNICHAT

Alexandre BLAZY

Matias CHEBEL

Stefan GODIN

Slimane KACIOUI

Yoann PARIZE

Julien SAADA

Ludovic THIEVON

Les Musiciens/Compositeurs: Julien GONZALES et Raphaël MAILLET

Mise en Scène: Éric BOUVRON

Assisté de Jeremy COFFMAN

Costumes: Nadège BULFAY

Lumières: Edwige GARNIER

Jusqu'au 27 février 2022

Les Jeudis, Vendredis, Samedis à 21h00

Les Dimanches à 17h00

Durée: 1h50



(Podcast sur le site d'Yvelines Radio)

THÉÂTRE 13^{ÈME} ART

01 48 28 53 53

Robert BONNARDOT



Lawrence d'Arabie fait la conquête du public du 13^{ème} Art

Retracer sur les planches le destin hors du commun de l'officier britannique qui a suscité la grande révolte arabe du début du XX^e siècle demandait une bonne dose d'audace. Le « Lawrence d'Arabie » d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, porté par une formidable équipe de comédiens, nous permet de vivre un choc émotionnel, illustration parfaite de ce que l'on aime par dessus tout dans le spectacle vivant !

L'adaptation de la vie de Lawrence d'Arabie est une gageure que jusqu'à présent seul le cinéma a été capable de relever, avec le somptueux film aux sept Oscars de David Lean. L'Angleterre, le Proche-Orient, les batailles épiques contre les Ottomans (et l'incroyable prise d'Aqaba), les négociations difficiles et les coups tordus des puissances coloniales, tout dans cette vie, qu'aucun romancier n'aurait jamais pu imaginer, est difficile à incarner au théâtre. À moins, comme ici, de raconter et de reconstituer l'Histoire en laissant libre cours à une imagination débordante, empreinte de poésie. Renonçant à la vidéo, à la débauche de moyens ou de décors auxquels l'on pourrait s'attendre, Eric Bouvron, assisté de Jérémy Coffman, dans sa mise en scène, a choisi le minimalisme le plus pur et le plus stylisé, mis en évidence par les sublimes lumières d'Edwin Garnier. Avec des tapis, quelques voiles, une poignée d'accessoires et de beaux costumes (de Nadège Bulfay), il laisse au jeu des comédiens un pouvoir de suggestion et d'évocation sans limite, capable d'entraîner le spectateur dans ce récit palpitant. Qu'importe le lieu ou l'année, que l'on voyage à dos de chameau ou en train, que l'on se trouve face aux tribus arabes divisées ou à Buckingham Palace, la narration ne faiblit jamais, rythmée par la superbe voix de Cecilia Meltzer, accompagnée par les instruments de Julien Gonzales et Raphaël Maillet. Ce trio fait corps avec le spectacle, pour lui donner un magnifique surcroît d'émotion et d'intensité. La salle vibre, elle rit aussi pendant ces moments pimentés d'humour qui s'intègrent si bien dans cette œuvre chorale. Renouant avec le talent et la force des conteurs capables de nous faire voyager en restant assis autour d'un feu, l'équipe de Lawrence d'Arabie avec la seule force de la parole et du jeu, nous fait revivre les aspects les plus importants de la vie de ce personnage mythique. Né de l'union illégitime d'un baronnet anglais et d'une gouvernante écossaise, Thomas Edward Lawrence va d'abord étudier l'Histoire avant de se passionner pour l'archéologie qu'il ira pratiquer au Moyen-Orient, région qui le passionne. C'est là que sous couvert de fouilles, il sera recruté par l'armée britannique pour effectuer des relevés topographiques, avant de passer à l'action militaire. C'est sur cette période essentielle de sa vie, marquée par des succès incroyables que le spectacle va se concentrer. Rapides mais très fluides, les divers épisodes nous font assister à une réunion d'état-major, à la rencontre avec l'émir Fayçal qui met ses guerriers à la disposition de Lawrence, après quoi, les trains sautent, l'on traverse le terrible désert de Jordanie pour s'emparer d'Aqaba à la surprise générale et en chasser les Turcs. Tout est formidablement suggéré et illustré par une équipe de comédiens de haut vol au sein de laquelle Kevin Garnichat est le seul à interpréter (et de quelle manière !) un personnage unique, à savoir le rôle titre. Autour de lui, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon sont à l'unisson. Ils incarnent une soixantaine de personnages parmi lesquels figurent quelques femmes, passant des uns aux autres avec une étonnante dextérité. Conscients de nous offrir un inoubliable moment, tous sont d'une force et d'une justesse remarquables. Au final, après la longue standing ovation offerte en guise de récompense, les spectateurs quittent les lieux, encore troublés par l'envoûtement qu'ils viennent de connaître.


tatouvu.com

Donnez du sens
 Conseil et réservation de spectacle
01 43 72 17 00
 du Lundi au Vendredi de 10h à 18h

Accueil Qui sommes nous Les services offerts Comment adhérer au



Photo: D.R.

LAWRENCE D'ARABIE

★★★★★ (moyenne sur 77 notes)

De 12 à 102 ans

THÉÂTRE CONTEMPORAIN d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène d'Eric Bouvron, avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon.

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs. Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Public
Grand public

Humour
Subtil

Sujet
Instructif

Convient aux ados
Oui

Bande-annonce - Lawrence d'Arabie
de **Atelier Théâtre Actuel**



01:41

vimeo



Réserver des places

[Vidéo] Théâtre : Lawrence d'Arabie, héros ou traître ?

ACCUEIL ARTICLES DÉFILANTS CULTURE FRANCE PROCHE-ORIENT THÉÂTRE



Charly Célinain 31 janvier 2022

Share this:



Lawrence d'Arabie, une pièce de théâtre mise en scène par Eric Bouvron. Au 13e Art (Paris 13e) jusqu'au 27 février 2022. Crédit photo : @ A. Vinot

Héros pour l'Occident, traître pour l'Orient, Lawrence d'Arabie reste un personnage fascinant. Le metteur en scène Eric Bouvron revisite ce classique.

Entre mythe et réalité, entre fantasme et histoire, le personnage de Lawrence d'Arabie a marqué l'imaginaire, en Occident comme en Orient. Metteur en scène et infatigable voyageur, Eric Bouvron a fait des recherches en Jordanie pour créer cette pièce de théâtre sur le personnage historique.

Lawrence d'Arabie se joue au 13e Art (Paris 13e) jusqu'au 27 février 2022. Entretien avec Eric Bouvron.



Scènes de la pièce de théâtre « Lawrence d'Arabie » d'Eric Bouvron. Crédit photos : @ A. Vinot

LIENS

<https://www.lecourrierdelatlas.com/theatre-lawrence-darabie-heros-ou-traire/>

Le Figaro

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur. » Beaumarchais

**31
01**
2022**F** / Culture

31 janvier 2021

Lawrence d'Arabie au théâtre Le 13e Art, une épopée dans un dé à coudre

Par Anthony Palou

Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 3 heures

Éric Bouvron met en scène *Lawrence d'Arabie* au théâtre Le 13e Art, à Paris. Aurore Vinot

CRITIQUE - Éric Bouvron met en scène ce voyage, dans le 13e arrondissement de Paris, à travers de multiples tableaux enchanteurs.

Protégez-vous du vent et des tempêtes de sable, drapez-vous de votre ample robe, portez keffieh et partez sur les traces d'un des agents secrets les plus célèbres de la Grande Guerre. L'aventure est à votre porte : au théâtre Le 13e Art. On y joue *Lawrence d'Arabie*, une pièce qui ne ressemble à aucune autre, interprétée par huit comédiens multifonctions, deux musiciens (violon, accordéon, percussions, saz...) et une envoûtante chanteuse qui se fera aussi danseuse du ventre.

La mise en scène de ce voyage est signée Éric Bouvron. Cet homme-là ne manque pas d'audace. D'un simple tapis beige, il fait un désert, de quelques cantines métalliques un site archéologique, de bouts de bois des armes et

(...) ₇₃

d'autres choses encore. En résumé, voilà de la grandeur épique dans un dé à coudre. Ainsi passerons-nous d'un site de ruines aux quartiers généraux britanniques, du palais de Hussein, roi du Hedjaz, à un marché aux chameaux, de la tente du prince Fayçal au désert de Néfoud...

Le projet de monter au théâtre *Lawrence d'Arabie* était dangereusement séduisant si le metteur en scène s'était inspiré du film en technicolor de David Lean. Mais Éric Bouvron n'en a cure, semble-t-il, de cette superproduction et il a eu bien raison. Alors ici, sur les planches, n'allez pas chercher [Peter O'Toole](#) derrière un palmier, vous trouverez dans le rôle-titre le non moins excellent Kevin Garnichat. L'épopée de Lawrence d'Arabie est ici contée en de multiples tableaux enchanteurs. Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie et les bruitages (échos, coup de poing, etc.) ne manquent pas d'ingéniosité. Tout un art, tout un artisanat. Ici, tout s'invente.

Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie.



Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie. Aurore Vinot

Révélation à Avignon

La musique accompagne l'aventure et lorsque Cecilia Meltzer, la chanteuse lyrique vocalise, c'est l'embarquement pour un Orient étoilé. [Lawrence d'Arabie](#) était un drôle de type, un brillant archéologue anglais tourmenté qui devint un précieux atout pour l'armée britannique, un héros pour son pays en même temps qu'un frère d'armes pour les tribus arabes, bref un héros en

plein conflit de loyauté. Nous ne sommes pas là pour l'intrigue, nous la connaissons sur le bout des doigts. L'intérêt de la pièce tient donc, outre sa mise en scène, à l'ambiguïté du personnage, à ses relations avec Dahoum son jeune assistant arabe (impayable Slimane Kacioui) , aux coulisses de l'alliance entre l'Angleterre et celui qui allait devenir le premier roi d'Irak.

À LIRE AUSSI [Le metteur en scène Éric Bouvron sur les traces du roman *Alexis Zorba*](#)

Si vous passez un hiver bien morne, allez voir le *Lawrence d'Arabie* d'Éric Bouvron (coécrit avec Benjamin Penamaria) un spectacle qui sent bon le sable chaud - et qui fut la révélation du [Festival Off d'Avignon 2021](#). Une dernière chose : la scène où un des acteurs joue le rôle d'un chameau restera un grand moment bien poilant. Entrez dans la légende de Lawrence.

La pièce revient sur la vie de Lawrence d'Arabie, un brillant archéologue anglais devenu un précieux atout pour l'armée britannique.



La pièce revient sur la vie de Lawrence d'Arabie, un brillant archéologue anglais devenu un précieux atout pour l'armée britannique. *Aurore Vinot*

«*Lawrence d'Arabie*», [au 13eArt](#) (Paris 13e), jusqu'au 27 février.

À LIRE AUSSI [Éric Bouvron, le grand aventurier du théâtre](#)

LIENS

<https://www.lefigaro.fr/theatre/lawrence-d-arabie-au-theatre-le-13e-art-une-epopee-dans-un-de-a-coudre-20220131>

Le Figaro

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur. » Beaumarchais

**31
01**

2022

F / Culture

31 janvier 2022

Éric Bouvron, le grand aventurier du théâtre

Par [Nathalie Simon](#)

Éric Bouvron: «On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé.» Aurore Vinot

PORTRAIT - Après avoir mis en scène *Marco Polo* et *Les Cavaliers*, il s'est lancé dans une nouvelle fresque, *Lawrence d'Arabie*. Un surdoué dont le leitmotiv est de surprendre.

[Éric Bouvron](#) porte des chaussures de marche. Comme s'il allait partir en voyage, ce qu'il fait si souvent. Ses beaux yeux d'un bleu intense s'allument à cette idée. Cette fois, ce ne sera pas en Jordanie, où le metteur en scène comédien a songé à monter *Lawrence d'Arabie*, mais à Trappes, dans les Yvelines, pour le tournage d'une publicité. «*Ils ont besoin de quelqu'un qui parle anglais*», explique celui qui triomphe actuellement avec la pièce écrite avec Benjamin Penamaria, au théâtre Le 13^e Art. «*Un ami de Picasso m'a dit un jour: "Il y a 10 % de talent et 90 % de travail"*», commence Éric Bouvron, humble. *Parfois, tu crois que tu sais, mais tu ne sais pas.*»

À LIRE AUSSI [«Lawrence d'Arabie» au théâtre Le 13e Art, une épopée dans un dé à coudre](#)

Son téléphone portable sonne. C'est sa femme, Elizabeth. Il répond en anglais. *«Elle me conseille de rester intègre»*, glisse celui qui continue de douter. Pourtant, l'homme n'en est pas à ses débuts. Né en 1967 à Alexandrie, en Égypte, d'un père français topographe et d'une mère grecque (elle lui a inspiré une scène dans *Lawrence d'Arabie*), qui l'élève lui et Marc, son frère cadet, Éric Bouvron a grandi à Johannesburg. *«J'ai eu une éducation très british, comme Harry Potter, avec uniforme, discipline, des valeurs de compétition et le goût du travail en équipe, que j'ai gardé»*, détaille-t-il en souriant.

Sa professeur d'anglais lui fait découvrir le théâtre en primaire, puis l'encourage à continuer au lycée. Plus tard, à son tour, l'élève transmettra son art dans les écoles et les hôpitaux du monde entier. À 6 ans, l'enfant a une révélation en lisant un poème en classe. Il se dit : *«Je veux faire ça.»*

En même temps, il est attiré par le golf, mais se voit mal viser des trous en tapant des balles toute sa vie. Contrairement à la danse, qu'il pratique avec enthousiasme, seul garçon parmi les filles. *«Billy Elliot, c'est mon histoire!»*, lance ce fan de Rudolf Nouriev. Stratège en herbe, le soir avant de se coucher, le petit garçon aligne ses soldats en miniature. *«Le lendemain matin, j'étais impatient de faire la guerre! Tu meurs, mais tu te relèves.»*

S'imprégner de la culture

Ses parents s'inquiètent de le voir devenir artiste, mais le laissent libre de choisir sa voie. Tandis que ses camarades jouent au rugby, Éric Bouvron suit des cours de danse pendant trois ans au Theatre School Neville Style, une école irlandaise. *«Bull Alley, mon professeur, a été déterminant. Il m'a initié à la mise en scène, m'a indiqué le chemin, signale-t-il, avec son accent chantant. On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé.»*

Revenu en France, il intègre l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, effectue des stages avec Lindsay Kemp, Ariane Mnouchkine et Jean-Paul Denizon, qui fut l'assistant de Peter Brook. Se produit au Café de la Danse avec un premier seul-en-scène. Travaille dans un fast-food pour arrondir ses fins de mois. Se fait connaître en 2016 avec sa pièce *Les Cavaliers*, d'après le roman de Joseph Kessel, qui lui vaut un Molière du théâtre privé. *«Je n'aurais jamais osé l'adapter si j'avais su que c'était si dur»*, confie le metteur en scène, qui s'est rendu en Ouzbékistan pour s'imprégner de la culture du pays, puisqu'il était impossible de se rendre en Afghanistan. Et ajoute: *«Comme je le dis à mes filles (Éric Bouvron est père de deux adolescentes nées de son union avec Sophie Forte, NDLR): "C'est dur, mais fonce! Just go!"»*

« J'ai besoin de faire vibrer le public, de créer des images qui restent » Éric Bouvron

Contaminé par le virus de l'adaptation, il se lance dans une nouvelle épopée, *Marco Polo*, après un séjour en Mongolie. *Se penche sur Zorba le Grec, d'après le roman de Nikos Kazantzakis*, qui le ramène vers sa

mère. *«J'aime l'idée de tracer son propre chemin, observe-t-il. Comme Lawrence, qui écrit son destin ("mektoub"), il veut être un héros et donner un sens à sa vie. Il faut être à l'écoute de ce qui vient, s'adapter comme avec le Covid..."»*

Depuis six ans, Éric Bouvron maintient la barre. Sa volonté est de se surprendre et de surprendre. *«C'est organique, dit-il. J'ai besoin de faire vibrer le public, de créer des images qui restent.»* Maya, une voix, tiré du récit de Maya Angelou, qui a combattu pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King, remplit ce carnet des charges à Avignon.

Sa besace est pleine d'œuvres surprenantes, dont l'une consacrée à l'aviateur Roland Garros (*Danlor, l'insolent de Roland Garros*), un spectacle écrit avec Vincent Roca. Il n'y a pas de hasard. Après l'avoir applaudi, des enseignants invitent Éric Bouvron à participer à un festival de comédies à l'île de La Réunion. C'est là que *Roland Garros* a vu le jour. Il sera joué au prochain Festival d'Avignon. Sa fille aînée, Nina Bouvron, a composé la musique.

«Encourager la créativité»

Il y a aussi *La Truite*, de Schubert, jouée par cinq musiciens, dont certains sont dans *Lawrence d'Arabie*, et *Rhinocéros*, la confrontation entre un chasseur et un braconnier. *«Un road movie théâtral»* imprégné d'humour noir. *«Je grandis encore»*, prévient-il. Entre jouer et monter les pièces, il a choisi. Se sent plus efficace quand il ne joue que l'un des deux rôles. Une exception, un jour : pour *Lawrence d'Arabie*, il a dû remplacer au pied levé un acteur atteint du Covid. Il a réalisé que la troupe l'entourait, était soudée. *«La réussite de cette pièce, c'est grâce à elle. J'aime encourager la créativité. La chanteuse Cécilia Meltzer n'a eu qu'une année pour apprendre la danse du ventre.»*

« On se sent responsable des comédiens. Il faut sécuriser le bac à sable dans lequel ils jouent, ils sont rassurés par une figure paternelle » Éric Bouvron

Le metteur en scène suggère des idées, mais laisse aussi les acteurs chercher. *«Ils s'approprient les choses»*, précise Éric Bouvron. Plus jeune, il jouait au football avec son frère (*«Marc est devenu le meilleur gardien de but de Johannesburg!»*). Depuis, il aide sa troupe à se relaxer en donnant des coups de pied dans un ballon ou en faisant de la méditation. *«On se sent responsable des comédiens. Il faut sécuriser le bac à sable dans lequel ils jouent, ils sont rassurés par une figure paternelle»*, remarque leur «chef» bienveillant. En parallèle, l'artiste aux semelles de vent n'a de cesse de passer le flambeau. Il a enseigné le théâtre aux enfants des ghettos en Afrique, aux Bushmen en Namibie et donné aux jeunes Inuits du Groenland un spectacle humoristique sur la chasse à la baleine. Leur enseignante lui a dit : *«C'est la première fois que je vois les enfants rire ensemble.»* Aucun autre compliment ne pouvait lui faire plus plaisir.

Le Figaro

01
02
2022

mardi 1^{er} février 2022 LE FIGARO - N° 24 088 - Cahier N° 3 - Ne peut être vendu séparément - www.lefigaro.fr



Bulgari

LE FIGARO et vous

HORLOGERIE

CHEZ LVMH, BULGARI, HUBLOT, TAG HEUER
ET ZENITH PRÉSENTENT UNE ACTUALITÉ
EN OR POUR 2022

PAGE 29



THÉÂTRE

AVEC «LAWRENCE D'ARABIE»,
LE METTEUR EN SCÈNE ÉRIC BOUVRON
SIGNE UNE NOUVELLE FRESQUE ÉPIQUE

PAGE 30

mardi 1^{er} février 2022 LE FIGARO

30 | CULTURE

ÉRIC BOUVRON LE GRAND AVENTURIER DU THÉÂTRE

APRÈS AVOIR MIS EN SCÈNE
«MARCO POLO»
ET «LES CAVALIERS»,
IL S'EST LANCÉ DANS
UNE NOUVELLE FRESQUE,
«LAWRENCE D'ARABIE».
PORTRAIT D'UN SURDOUÉ
DONT LE LEITMOTIF
EST DE SURPRENDRE.

NATHALIE SIMON nalmon@lefigaro.fr

Éric Bouvron porte des chaussures de marche. Comme s'il allait partir en voyage, ce qu'il fait si souvent. Ses beaux yeux d'un bleu intense s'allument à cette idée. Cette fois, ce ne sera pas en Jordanie, où le metteur en scène comédien a songé à monter *Lawrence d'Arabie*, mais à Trappes, dans les Yvelines, pour le tournage d'une publicité. « Ils ont besoin de quelqu'un qui parle anglais », explique celui qui triomphe actuellement avec la pièce écrite avec Benjamin Penamaria, au théâtre Le 13^e Art. « Un ami de Picasso m'a dit un jour : "Il y a 10 % de talent et 90 % de travail", commence Éric Bouvron, humble. Parfois, tu crois que tu sais, mais tu ne sais pas. »

Son téléphone portable sonne. C'est sa femme, Elizabeth. Il répond en anglais. « Elle me conseille de rester intègre », glisse celui qui continue de douter. Pourtant, l'homme n'en est pas à ses débuts. Né en 1967 à Alexandrie, en Égypte, d'un père français topographe et d'une mère grecque (elle lui a inspiré une scène dans *Lawrence d'Arabie*), qui l'élève lui et

Marc, son frère cadet, Éric Bouvron a grandi à Johannesburg. « J'ai eu une éducation très british, comme *Harry Potter*, avec uniforme, discipline, des valeurs de compétition et le goût du travail en équipe, que j'ai gardé », détaille-t-il en souriant.

Sa professeur d'anglais lui fait découvrir le théâtre en primaire, puis l'encourage à continuer au lycée. Plus tard, à son tour, l'élève transmettra son art dans les écoles et les hôpitaux du monde entier. À 6 ans, l'enfant a une révélation en lisant un poème en classe. Il se dit : « Je veux faire ça. » En même temps, il est attiré par le golf, mais se voit mal viser des trous en tapant des balles toute sa vie. Contrairement à la danse, qu'il pratique avec enthousiasme, seul garçon parmi les filles. « Billy Elliot, c'est mon histoire ! », lance ce fan de Rudolf Nouriev. Stratège en herbe, le soir avant de se coucher, le petit garçon aligne ses soldats en miniature. « Le lendemain matin, j'étais impatient de faire la guerre ! Tu meurs, mais tu te relèves. »

S'Imprégner de la culture

Ses parents s'inquiètent de le voir devenir artiste, mais le laissent libre de choisir sa voie. Tandis que ses camarades jouent au rugby, Éric Bouvron suit des cours de danse pendant trois ans au Theatre School Neville Style, une école irlandaise. « Bull Alley, mon professeur, a été déterminant. Il m'a initié à la mise en scène, m'a indiqué le chemin, signale-t-il, avec son accent chantant. On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé. »

Revenu en France, il intègre l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, effectue des stages avec Lindsay Kemp, Ariane Mnouchkine et Jean-Paul Denizon, qui fut l'assistant de Peter Brook. Se produit au Café de la Danse avec un premier seul-en-scène. Travaille dans un fast-food pour arrondir ses fins de mois. Se fait connaître en 2016 avec sa pièce *Les Cavaliers*, d'après le roman de Joseph



Éric Bouvron : « On ne fait rien seul, j'ai été bercé par des gens qui m'ont aidé. » AURÉLIE VINOT

Kessel, qui lui vaut un Molière du théâtre privé. « Je n'aurais jamais osé l'adapter si j'avais su que c'était si dur », confie le metteur en scène, qui s'est rendu en Ouzbékistan pour s'imprégner de la culture du pays, puisqu'il était impossible de se rendre en Afghanistan. Et ajoute : « Comme je le dis à mes filles (Éric Bouvron est père de deux adolescentes nées de son union avec Sophie Forte, NDLR) : "C'est dur, mais force ! Just go !" »

Contaminé par le virus de l'adaptation, il se lance dans une nouvelle épopée, *Marco Polo*, après un séjour en Mongolie. Se penche sur *Zorba le Grec*, d'après le roman de Nikos Kazantzakis, qui le ramène vers sa mère. « J'aime l'idée de tracer son propre chemin, observe-t-il. Comme Lawrence, qui écrit son destin ("mek-toub"), il veut être un héros et donner un

sens à sa vie. Il faut être à l'écoute de ce qui vient, s'adapter comme avec le Covid. »

Depuis six ans, Éric Bouvron maintient la barre. Sa volonté est de se surprendre et de surprendre. « C'est organique, dit-il. J'ai besoin de faire vibrer le public, de créer des images qui restent. » Maya, une voix, tiré du récit de Maya Angelou, qui a combattu pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King, remplit ce carnet des charges à Avignon.

Sa besace est pleine d'œuvres surprenantes, dont l'une consacrée à l'aviateur Roland Garros (*Danlor, l'insolent de Roland Garros*), un spectacle écrit avec Vincent Roca. Il n'y a pas de hasard. Après l'avoir applaudi, des enseignants invitent Éric Bouvron à participer à un festival de comédies à l'île de La Réunion. C'est là que Roland Garros a vu le jour. Il sera joué au prochain Festival d'Avignon. Sa fille aînée, Nina Bouvron, a composé la musique.

«Encourager la créativité»

Il y a aussi *La Truite*, de Schubert, jouée par cinq musiciens, dont certains sont dans *Lawrence d'Arabie*, et *Rhinocéros*, la confrontation entre un chasseur et un braconnier. « Un road movie théâtral » imprégné d'humour noir. « Je grandis encore », prévient-il. Entre jouer et monter les pièces, il a choisi. Se sent plus efficace quand il ne joue que l'un des deux rôles. Une exception, une jour pour *Lawrence d'Arabie*, il a dû remplacer au pied levé un acteur atteint du Covid. Il a réalisé que la troupe l'entourait, était soudée. « La réussite de cette pièce, c'est grâce à elle. J'aime encourager la créativité. La chanteuse Cécilia Meltzer n'a eu qu'une année pour apprendre la danse du ventre. »

Le metteur en scène suggère des idées, mais laisse aussi les acteurs chercher. « Ils s'approprient les choses », précise Éric Bouvron. Plus jeune, il jouait au football avec son frère (« Marc est devenu le meilleur gardien de but de Johannesburg ! »). Depuis, il aide sa troupe à se relaxer en donnant des coups de pied dans un ballon ou en faisant de la méditation. « On se sent responsable des comédiens. Il faut sécuriser le bac à sable dans lequel ils jouent, ils sont rassurés par une figure paternelle », remarque leur « chef » bienveillant.

En parallèle, l'artiste aux semelles de vent n'a de cesse de passer le flambeau. Il a enseigné le théâtre aux enfants des ghettos en Afrique, aux Bushmen en Namibie et donné aux jeunes Inuits du Groenland un spectacle humoristique sur la chasse à la baleine. Leur enseignante lui a dit : « C'est la première fois que je vois les enfants rire ensemble. » Aucun autre compliment ne pouvait lui faire plus plaisir. ■

FIGARO STORE

SOLDES D'HIVER

50% de réduction
sur une large sélection
de produits culturels



Livres - Magazines - Accessoires
www.lefigaro.fr/soldes

«LAWRENCE D'ARABIE» : L'ÉPOPÉE DANS UN DÉ À COUDRE

ANTHONY PALOU apalou@lefigaro.fr

Protégez-vous du vent et des tempêtes de sable, drapiez-vous de votre ample robe, portez keffiyeh et partez sur les traces d'un des agents secrets les plus célèbres de la Grande Guerre. L'aventure est à votre porte : au théâtre Le 13^e art. On y joue *Lawrence d'Arabie*, une pièce qui ne ressemble à aucune autre, interprétée par huit comédiens multifonctions, deux musiciens (violin, accordéon, percussions, saz...) et une envoûtante chanteuse qui se fera aussi danseuse du ventre.

La mise en scène de ce voyage est signée Éric Bouvron (lire ci-dessus). Cet homme-là ne manque pas d'audace. D'un simple tapis beige, il fait un désert, de quelques cantines métalliques un site archéologique, de bouts de bois des armes et d'autres choses encore. En résumé, voilà de la grandeur épique dans un dé à coudre. Ainsi passerons-nous d'un site de ruines aux quartiers généraux britanniques, du palais de Hussein, roi du Hedjaz, à un marché aux chameaux, de la tente du prince Fayçal au désert de Nefoud...

Le projet de monter au théâtre *Lawrence d'Arabie* était dangereusement séduisant si le metteur en scène s'était inspiré du film en technicolor de David Lean. Mais Éric Bouvron n'en a cure, semble-t-il, de cette superproduction et il a eu bien raison. Alors ici, sur les planches, n'allez pas chercher Peter O'Toole derrière un palmier, vous trouverez dans le rôle-titre le non moins excellent Kevin Garnatch. L'épopée de Lawrence d'Ar-

bie est ici contée en de multiples tableaux enchanteurs. Les changements de décors et de costumes se transforment comme par magie et les bruits (échos, coup de poing, etc.) ne manquent pas d'ingéniosité. Tout un art, tout un artisanat. Ici, tout s'invente.

Révélation à Avignon

La musique accompagne l'aventure et lorsque Cécilia Meltzer, la chanteuse lyrique vocale, c'est l'embarquement pour un Orient étoilé. *Lawrence d'Arabie* était un drôle de type, un brillant archéologue anglais tourmenté qui devint un précieux atout pour l'armée britannique, un héros pour son pays en même temps qu'un frère d'armes pour les tribus arabes, bref un héros en plein conflit de loyauté. Nous ne sommes pas là pour l'intrigue, nous la connaissons sur le bout des doigts. L'intérêt de la pièce tient donc, outre sa mise en scène, à l'ambiguïté du personnage, à ses relations avec Dahoum son jeune assistant arabe (impayable Slimane Kaciou), aux coulisses de l'alliance entre l'Angleterre et celui qui allait devenir le premier roi d'Irak.

Si vous passez un hiver bien morne, allez voir le *Lawrence d'Arabie* d'Éric Bouvron (coécrit avec Benjamin Penamaria) un spectacle qui sent bon le sable chaud - et qui fut la révélation du Festival Off d'Avignon 2021. Une dernière chose : la scène où un des acteurs joue le rôle d'un chameau restera un grand moment bien polluant. Entrez dans la légende de Lawrence. ■

Lawrence d'Arabie, au 13^e art (Paris 13^e), jusqu'au 27 février, www.le13eart.com

l'officiel des spectacles

Zoom

Théâtre

Du mercredi 2 février 2022

N° 3848

Lawrence : tous les parfums de l'Arabie



Librement inspirée de la vie de T.E.

Lawrence, la pièce écrite et remarquablement mise en scène par Éric Bouvron est une belle réussite, interprétée avec un vigoureux et vibrant talent sur la scène du 13^e Art.

Lawrence d'Arabie est un personnage puissamment romanesque : bâtard d'un baronnet et d'une gouvernante, archéologue à Karkemish auprès de David Hogarth et espion de Sa Gracieuse Majesté, il parvint à convaincre les tribus arabes de s'allier à l'Angleterre contre l'Empire ottoman, jusqu'à l'ultime trahison des accords Sykes-Picot qui dépecèrent le Moyen-Orient. On se souvient du film de David Lean et du charisme de Peter O'Toole, auquel le magnétique Kevin Garnichat, qui interprète Lawrence, n'a pas grand chose à envier.

Puissance et beauté chorales

Adapter la vie de Lawrence au théâtre est une gageure, qu'Éric Bouvron soutient haut la main en s'entourant d'artistes dont l'abattage, l'aisance, le sens du rythme et la fluidité chorale font merveille. Les lumières soignées d'Edwin Garnier et les costumes suggestifs de Nadège Bulfay, qui permettent de passer en un clin d'œil d'un salon anglais au désert syrien, contribuent à créer

la magie d'un montage aussi dynamique que celui du cinéma. Tout suggère l'urgence politique d'un monde en pleine ébullition et la chevauchée fantastique d'un aventurier à la tête brûlée et au cœur ardent. On est littéralement obnubilé par le récit de ce destin héroïque, qui s'amuse des chromos orientalistes et use avec esprit des codes du théâtre et des lois du genre.

Rêver les yeux ouverts

Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer improvisent sur scène les chants et les musiques qui accompagnent le chœur des comédiens (Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada et Ludovic Thievon, tous brillants) qui font apparaître et disparaître à vue les personnages qui entourent Lawrence. **La mise en scène, réglée au cordeau, fait naître des images d'une grande beauté** (comme celle des chevauchées dans le désert) **ou d'une sidérante vérité** (comme celle des conciliabules diplomatiques entre Bédouins). L'ensemble compose un spectacle original et captivant, à ne pas rater.

Catherine Robert

Théâtre

King Lear Syndrome ou Les Mal Elevés

D'Elsa Granat, d'après William Shakespeare, mise en scène de E. Granat. Durée: 3h15. Jusqu'au 4 fév., 19h30 (du mer. au ven.), Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93 Saint-Denis, 01 48 13 70 00. (6-23€).

Les regards singuliers donnent des spectacles atypiques. D'une sensibilité épidermique à ce qui fait l'humaine condition, Elsa Granat pousse le théâtre dans ses retranchements en le forçant à une métamorphose perpétuelle. Sa pièce est, de bout en bout, un organisme vivant. Prenant prétexte d'un *Roi Lear* shakespearien rapatrié dans notre aujourd'hui pour y être expédié en Elpad par ses filles, l'artiste orchestre un flux d'images, de mots, de corps et d'énergie qui sillonnent entre réel et onirisme, comédie et tragédie, présent et passé. Le fil se perd parfois, mais qu'importe la logique pourvu qu'on ait l'ivresse des sens en traversant ces sentiments qui nous font cortège lorsque la vieillesse, la maladie, la folie, la mort troublent les règles du jeu social, familial, amical. C'est un hymne désordonné à l'Autre, qu'il nous soit proche ou étranger, aimé ou haï, que compose la metteuse en scène. Au centre se tient une actrice sidérante: Bernadette Le Saché.

L'île d'Or

D'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, musique de Jean-Jacques Lemêtre. Durée: 3h15. Jusqu'au 22 mai. 19h30 (du mer. au ven., 15h (sam.), 13h30 (dim.). Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 12^e, 01 43 74 24 08. (15-35€).

Il y a de tout et de trop dans cette représentation, dont la somptueuse vitalité est communicative. Le spectacle d'Ariane Mnouchkine est une invitation à entrer d'un pas aillé dans la chambre de l'Imagination de l'artiste, laquelle dépose, sur le plateau, le monde qui l'habite. Ce monde est un flux d'images, de souvenirs, de désirs. Sur scène, une metteuse en scène alitée appelle le théâtre, le Japon, l'amour, l'humour, et la vie telle qu'elle pourrait être. Cette femme, double fictif de la patronne du Soleil, est un arc tendu de délire, de fantasmes, de cauchemars,

de joies et de combats. Elle imagine une île où il serait possible d'être heureux parce que l'art y aurait eu le dernier mot. Elle le fait avec une ardeur contagieuse. Qui, à part Ariane Mnouchkine, est capable de célébrer l'imaginaire avec ce sens fulgurant de l'image, ce faste du mouvement, cette beauté de la métaphore qui prend corps? Parce que l'artiste rêve en grand, elle nous intime de faire de même.

Là où tu es

De et par Brigitte Barbier. Durée: 1h05. Jusqu'au 12 fév., 19h (du mer. au sam.), Manufacture des Abbesses, 7, rue Véron, 10^e, 01 42 33 42 03. (10-26€).

Comment ne pas être touché par le récit d'une mère qui a perdu son fils, Martin, un adolescent fauché par la maladie. Bien des auteurs, de Camille Laurens à Philippe Forest ou Bernard Chambaz, sans oublier *Pour un tombeau d'Anatole*, de Stéphane Mallarmé, ont eu besoin des mots pour apprivoiser l'absence de l'enfant. Brigitte Barbier met elle-même ses mots (*Là où tu es je ne suis pas*, 2014) en scène. Sur le plateau, un danseur prend le relai de la comédienne (Coralie Émilien-Languille) lorsque le silence s'impose. Les phrases ne se bousculent pas, ce qui est appréciable. Il ne s'agit pas de décrire, mais de donner une forme à l'effroi. L'actrice est sobre; toutefois, elle doit faire avec des musiques superflues dont se passerait aisément le texte. Le récit se retrouve, du coup, piégé dans des vagues compassionnelles.



King Lear Syndrome
Du 2 au 4 fév., à Saint-Denis (93).

Il dit pourtant l'inverse: le calme minéral de cette mère est impressionnant.

Lawrence d'Arabie

D'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria, mise en scène de É. Bouvron. Durée: 1h50. Jusqu'au 27 fév., 21h (du jeu. au sam.), 17h (dim.). Le 13^e Art, 30, av. d'Italie - Centre commercial Italie 2, 13^e, 01 53 31 13 13. (25-45€).

Consacré à Lawrence d'Arabie, héros britannique envoyé en 1916 par les Occidentaux dans le désert d'Arabie pour aider (croyait-il) à édifier une nation arabe indépendante, ce spectacle connaît un franc succès auprès d'un public enthousiaste. Ce qui se comprend, étant donné son habileté à faire surgir des images avec peu d'accessoires et grâce à des comédiens qui circulent de rôle en rôle, des musiciens qui créent le climat et une chanteuse (sous-exploitée) à la voix envoûtante. Pourtant, passé ces effets de séduction, on s'interroge sur ce «biopic son et lumière» qui, sous prétexte de raconter une manipulation politique et colonialiste (l'indépendance promise était en fait un leurre), introduit auprès de Lawrence la figure d'un assistant arabe que rien n'émancipe de la caricature.

Marie des Poules, gouvernante chez George Sand

De Gérard Savoisien, mise en scène d'Arnaud Denis. Durée: 1h15. 20h30 (ven.), Théâtre de Saint-Maur-des-Fossés, 20, rue de la Liberté, 94 Saint-Maur-des-Fossés, 01 48 89 99 10. (15-35€).

De ce destin d'une femme née servante et qui finit fille-mère, après avoir été séduite, engrassée et abandonnée par le fils de George Sand, il y aurait à dire le pire si l'on s'en tenait au seul féminisme. Car Marie Caillaud, rebaptisée Marie des Poules, est violée par celui dont elle s'éprend pourtant follement. L'histoire d'amour n'est nourrie chez cet homme que de mépris. Triste portrait de lui et terrible vision d'une femme qui, certes, apprend à lire, mais ne s'émancipera pas pour autant. Le spectacle est servi par deux acteurs: Arnaud Denis, formidable dans le rôle du rejeton misogyne, que domine sa mère toute-puissante, et Béatrice Agenin, qui interprète sans s'économiser George, Marie jeune, Marie vieille.

théâtre de Suresnes
Jean Vilar

Contes et légendes

UNE CRÉATION THÉÂTRALE DE
Joël Pommerat
17 et 18 février

Navette gratuite
Paris · Suresnes · Paris
+ d'infos: theatre-suresnes.fr/venir-an-theatre

theatre-suresnes.fr
01 46 97 98 10

conception graphique Adeline Goyet / photo Elisabeth Cerechlo © 2022

critique parue le Mercredi 2 Février (semaine du 2 au 8 Février)
reprise dans le numéro du Mercredi 9 Février (semaine du 9 au 15 Février)
et dans celui du Mercredi 16 Février (semaine du 16 au 23 Février)

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS


THÉÂTRE
LAWRENCE D'ARABIE

La pièce qui vous fera oublier le film

De Eric Bouvron, d'après les 7 piliers de la sagesse, de Thomas Edward Lawrence

Durée : 1h50

Mise en scène Eric Bouvron

NOTRE RECOMMANDATION :
★★★★★

TAGS :
 Éric Bouvron, Kévin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievion, Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer, Théâtre Le 13e art

LU / VU par CHARLES-EDOUARD AUBRY
Le 03 février 2022

THÈME POINTS FORTS QUELQUES RÉSERVES ENCORE UN MOT... UNE PHRASE L'AUTEUR

THÈME

- La vie et l'œuvre de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, de la réalité au mythe. La pièce, comme le film, se base sur le récit que Lawrence fit de sa vie dans Les sept piliers de la sagesse.
- De sa jeunesse tumultueuse et ses débuts d'archéologue au Moyen-Orient - qui permettent à Lawrence de découvrir la région, d'en apprendre la langue et se passionner pour son histoire - jusqu'au congrès de Versailles où les vainqueurs de la Première Guerre mondiale se partagent cyniquement les territoires des vaincus, la pièce raconte l'histoire, la Grande, qui fit de Thomas Edward Lawrence, Lawrence d'Arabie.

POINTS FORTS

- Tout d'abord en racontant une histoire, en se plongeant dans la vie intérieure d'un jeune homme de 24 ans pour la restituer dans des scènes courtes mais dynamiques, qui rendent parfaitement compte de l'action et des multiples aventures dont Lawrence est le héros.
- Le contexte historique et géopolitique n'est pas négligé, qui nous aide à en comprendre les enjeux et les relations entre la France et l'Angleterre et l'aboutissement au partage de l'empire ottoman, « *homme malade de l'Europe* » au début du siècle précédent. Lawrence sera toute sa vie écartelé entre sa loyauté envers son pays et envers les Arabes à qui il avait donné sa parole.
- Mais l'originalité et finalement ce qui fait basculer la pièce dans un spectacle total, c'est la créativité de la mise en scène et son parti pris de nous embarquer dans un parcours initiatique, sans décor (un tapis de couleur beige évoquant le désert) et avec quelques costumes épurés et polyvalents.
- Eric Bouvron réussit ainsi à nous transporter en plein désert avec l'omniprésence d'une musique hypnotique et d'une mise en scène proprement envoûtante. Chaque scène est pensée comme un tableau, chorégraphiée comme un ballet. Le spectacle des huit acteurs sur leurs chameaux en plein désert balayé par le vent (évidemment sans chameau, ni désert, ni vent) est un moment de pure poésie.
- La troupe se compose de huit acteurs qui passent d'un rôle à l'autre, récitent parfaitement leurs partitions et apportent une qualité de geste et de déplacement qui leur permet d'absorber la scène et d'occuper la totalité de l'espace avec une grâce infinie.
- Deux musiciens (violon, accordéon et percussions) et une chanteuse livrent une bande son digne d'un long métrage et créent une ambiance captivante et ensorcelante.

QUELQUES RÉSERVES

Courez-y sans réserve !

ENCORE UN MOT...

« *C'est une folie !* » a tout d'abord déclaré Eric Bouvron, qui a écrit et mis en scène le spectacle. Après le film qui reste l'un des plus grands films d'aventure de tous les temps, tourné dans l'immensité de décors naturels époustouflants, comment rendre le souffle épique d'une telle épopée ? Pari totalement gagné !

UNE PHRASE

« *Il y a ceux qui fouillent les ruines pour parler d'histoire, et il y a ceux qui la font.* »

L'AUTEUR

- Vous ne serez pas surpris d'apprendre en voyant Lawrence d'Arabie qu'Eric Bouvron est écrivain, metteur en scène, comédien et danseur, tant toutes ces disciplines sont présentes dans ce spectacle total.
- Né en Égypte, il a grandi en Afrique du Sud. Ses œuvres illustrent sa passion pour les voyages et les rencontres. Pour monter la pièce, il est allé en Jordanie s'imprégner des lieux et rencontrer des gens pour les restituer sur scène avec authenticité.
- Son précédent spectacle, *Les Cavaliers* (d'après Joseph Kessel) était déjà une petite merveille de poésie et d'inventivité, qui lui a valu le Molière du Meilleur spectacle de théâtre privé en 2016.

LIENS

<https://www.culture-tops.fr/critique-evenement/theatre/lawrence-darabie>
<https://culture-tops.ouest-france.fr/theatre-spectacle/lawrence-darabie-5600/>

Atlantico

03
02
2022atlantico
ÊTES-VOUS PRÊT À CHANGER D'AVIS ?**"Lawrence d'Arabie"**

Eric Bouvron, d'après les 7 piliers de la sagesse, de Thomas Edward Lawrence

Durée : 1h50

Mise en scène : Eric Bouvron

INFOS & RÉSERVATION

Théâtre Le 13e art

30 place d'Italie

75013 PARIS

01 42 62 35 00

<https://le13emeart.com/>

Jusqu'au 27 février, du jeudi au samedi à 21h, le dimanche à 15h, puis en tournée

Notre recommandation : EXCELLENT

THÈME

- La vie et l'œuvre de Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie, de la réalité au mythe. La pièce, comme le film, se base sur le récit que Lawrence fit de sa vie dans Les sept piliers de la sagesse.

- De sa jeunesse tumultueuse et ses débuts d'archéologue au Moyen-Orient - qui

POINTS FORTS

- Tout d'abord en racontant une histoire, en se plongeant dans la vie intérieure d'un jeune homme de 24 ans pour la restituer dans des scènes courtes mais dynamiques, qui rendent parfaitement compte de l'action et des multiples aventures dont Lawrence est le héros.

- Le contexte historique et géopolitique n'est pas négligé, qui nous aide à en comprendre les enjeux et les relations entre la France et l'Angleterre et l'aboutissement au partage de l'empire ottoman, « *homme malade de l'Europe* » au début du siècle précédent. Lawrence sera toute sa vie écartelé entre sa loyauté envers son pays et envers les Arabes à qui il avait donné sa parole.

- Mais l'originalité et finalement ce qui fait basculer la pièce dans un spectacle total, c'est la créativité de la mise en scène et son parti pris de nous embarquer dans un parcours initiatique, sans décor (un tapis de couleur beige évoquant le désert) et avec quelques costumes épurés et polyvalents.

- Eric Bouvron réussit ainsi à nous transporter en plein désert avec l'omniprésence d'une musique hypnotique et d'une mise en scène proprement envoûtante. Chaque scène est pensée comme un tableau, chorégraphiée comme un ballet. Le spectacle des huit acteurs sur leurs chameaux en plein désert balayé par le vent (évidemment sans chameau, ni désert, ni vent) est un moment de pure poésie.

- La troupe se compose de huit acteurs qui passent d'un rôle à l'autre, récitent parfaitement leurs partitions et apportent une qualité de geste et de déplacement qui leur permet d'absorber la scène et d'occuper la totalité de l'espace avec une grâce infinie.

- Deux musiciens (violon, accordéon et percussions) et une chanteuse livrent une bande son digne d'un long métrage et créent une ambiance captivante et ensorcelante.

ENCORE UN MOT...

« *C'est une folie !* » a tout d'abord déclaré Eric Bouvron, qui a écrit et mis en scène le spectacle. Après le film qui reste l'un des plus grands films d'aventure de tous les temps, tourné dans l'immensité de décors naturels époustouflants, comment rendre le souffle épique d'une telle épopée ? Pari totalement gagné !

UNE PHRASE

« *Il y a ceux qui fouillent les ruines pour parler d'histoire, et il y a ceux qui la font.* »

L'AUTEUR

• Vous ne serez pas surpris d'apprendre en voyant Lawrence d'Arabie qu'Éric Bouvron est écrivain, metteur en scène, comédien et danseur, tant toutes ces disciplines sont présentes dans ce spectacle total.

• Né en Égypte, il a grandi en Afrique du Sud. Ses œuvres illustrent sa passion pour les voyages et les rencontres. Pour monter la pièce, il est allé en Jordanie s'imprégner des lieux et rencontrer des gens pour les restituer sur scène avec authenticité.

LIENS

<https://atlantico.fr/article/decryptage/-lawrence-d-arabie--d-eric-bouvron---la-piece-qui-vous-fera-oublier-le-film>



Une recreation captivante du mythe de « Lawrence d'Arabie » par Éric Bouvron

4 février 2022 Céliane Featured

Apprêtez-vous à embarquer dans un voyage enthousiasmant de quasiment deux heures que vous ne verrez pas passer ! Ce *Lawrence d'Arabie*, un défi un peu fou, est une vraie belle surprise, pleine de rythme, de souffle, de poésie, d'inventivité, qui nous transporte littéralement dans la péninsule arabique. On en ressort presque assoiffé, tanné par le soleil et plutôt ému... malgré un côté hagiographique qui confine un peu au story telling.

Avouons-le tout de go : je n'ai jamais vu le fameux film de David Lean avec le non moins fameux Peter O'Toole. Et je ne crois pas avoir jamais étudié ce pan de l'histoire en classe. C'est donc vierge de toute connaissance sur le sujet que je me suis rendue à la représentation de ce *Lawrence d'Arabie*, curieuse de voir comment Éric Bouvron, acclamé il y a quelques années pour *Les Cavaliers* d'après Joseph Kessel... avec des chaises (!) (Molière du théâtre privé 2016), allait porter au plateau une telle épopée avec seulement huit comédiens et trois musiciens/chanteuse. Eh bien... fort bien !

De quoi s'agit-il (pour les gens qui, comme moi, n'y connaissent rien) ?

Alors que la Première Guerre mondiale bat son plein, le jeune Thomas Edward Lawrence, brillant étudiant, officie en tant qu'archéologue au Moyen-Orient. Sa bonne connaissance de la culture et la langue arabes lui vaut d'être recruté par l'armée britannique pour mener des missions de renseignement afin d'unifier les forces nationalistes arabes et les rallier à la Couronne, contre l'Empire Ottoman, lui-même alors allié à l'Allemagne. Dès 1916, Lawrence se lie d'amitié avec le Prince Fayçal et se prend au jeu de la révolte qu'il organise... sans savoir que, de leur côté, les grandes puissances se sont déjà partagé le territoire.



Tractations, opérations, trahisons... On se doute que les enjeux géopolitiques de l'Angleterre et la France vont dépasser Lawrence.

Comment rendre compte des multiples péripéties émaillant ce parcours épique vers une nouvelle nation indépendante arabe ? Comment figurer le sabotage du chemin de fer du Hedjaz, la marche forcée via la terre jusqu'au port stratégique d'Aqaba (superbe moment balayé par le vent du désert !) et la bataille qui s'ensuivit, en passant par le marché aux chameaux (très drôle) et les quelques flashbacks sentimentaux sur le passé de Lawrence ? Avec quelques accessoires – une carte, des caissons, des tapis, des costumes simples quasiment réversibles – et grâce aux talents conjugués de huit interprètes masculins parfaits, deux musiciens époustouflants, une chanteuse à la voix envoûtante et un créateur lumières inspiré, Éric Bouvron procède avec inventivité, par une succession de tableaux d'une grande beauté qui s'enchaînent avec fluidité, à vue. On pense parfois à la mécanique précise et épurée d'Alexis Michalik dans ces changements ininterrompus de personnages. À Ariane Mnouchkine aussi ! (Le compliment n'est pas peu grand). La poésie et la magie qui se dégagent de cette épopée théâtrale audacieuse et brillante sont renforcées par une musique qui volerait presque la vedette à la mise en scène, tant elle suffirait, à elle seule, à nous emmener en voyage. Les musiciens sont excellents, parfaitement calés sur le tempo de la pièce qui gère très bien les ellipses, les moments d'action et de retenue.

Voici donc du bon et beau spectacle, hautement recommandé même aux jeunes adolescents. Mon seul bémol (très subjectif) est que, même si le centre du spectacle est évidemment Lawrence, on ne s'attache pas plus aux figures arabes (l'ami Dahoum ne m'a pas vraiment convaincue malgré la belle énergie du comédien et le Prince Fayçal reste un peu en retrait). Au-delà de la légende auto-entretenu par Lawrence lui-même, par l'Angleterre – et peut-être les peuples arabes ?, on retiendra donc plutôt une histoire touchante d'amitié et de loyauté, thème universel, traité ici avec un lyrisme sobre et sincère qui emporte l'adhésion.

Photos © A. Vinot

Pour en savoir plus

- *Lawrence d'Arabie* jusqu'au 27 février au 13^{ème} Art (Paris 13)
- À partir de 16 € sur [Billetreduc](#)
- Site officiel : barefoot-productions.com

LIENS

<https://www.le-monde-en-nous.fr/2022/02/04/une-recreation-captivante-du-mythe-de-lawrence-arabie-par-eric-bouvron/>

France TV Info

08
02
2022

franceinfo:

Chronique de Valérie Gaget du 8 Février à 16h15



Le pitch

L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman.

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?



Notre avis :

Nous ne pouvions pas ignorer les bruits frémissants, bouillonnants des premiers retours de ce spectacle produit en Avignon cet été auquel nous n'avions pas pu assister faute de temps. C'est dire si les attentes étaient grandes... Dès l'installation, nous avons perçu l'ampleur, la dimension de ce spectacle : un véritable auditorium (900 places !!) et un musicien déjà installé pour nous accueillir, une ambiance live emplit de promesses !

Premiers instants, premières notes de musique, une voix ... mais quelle voix : puissante et douce à la fois, enveloppante, entre murmures et envolées, celle-ci vous porte, vous transporte vers des tableaux qui s'enchaînent vite, très vite... Il faut suivre, de suite, ici, maintenant ... pas de temps à la rêverie, la flânerie, les textes sont denses, les décors suggérés, hissés, immiscés par les comédiens ... un accessoire, une lumière, une tenue et voici un nouveau tableau, de nouveaux personnages

L'épopée de Lawrence d'Arabie condensée sur une scène parisienne en moins de 2 heures, le défi était de taille ... aucune pause, pas de temps morts, le temps d'un souffle, d'une respiration, des quelques notes, au rythme quasi hypnotique de "cette" voix, ces comédiens nous livrent une fresque incroyable, parviennent à restituer l'urgence, la force, la rage mais aussi toute cette palette de tons dissonants, discordants : suppliques, déclamations tantôt joyeuses et euphoriques tantôt solennelles, grandiloquentes, tout est là !!

Certains tableaux sont incroyables et d'une poésie rare, l'alliance de la mélodie live, d'une scénographie au cordeau vous offrent des instants sublimes (oui, n'ayons pas peur des superlatifs), une très belle découverte que ces chants arabo-andalous interprétés par Cecilia Meltzer.

Que vous dire sinon vous inviter à partager un très beau moment avec vos proches et cette troupe incroyable.

Ce spectacle, en catégorie théâtre pourrait tout aussi bien relevé de la comédie musicale et reste, indéniablement, un grand et beau spectacle à ne pas manquer !

Informations utiles

- **Représentations :** Du jeudi 13 janvier au dimanche 27 février 2022

- **Salle 13^{ème} art** – [site web](#)

- Métro Place d'Italie – sortie Centre Commercial Italie 2

- **A ne surtout pas confondre avec " Théâtre 13 "**

• Distribution

- **Auteurs** Eric Bouvron et Benjamin Penamaria
- **Metteur en scène** Eric Bouvron
- **Distribution** Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon
- **Composition et musique live** Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer
- **Costumes** Nadège Bulfay – **Lumières** Edwin Garnier – **Assistant à la mise en scène** Jeremy Coffman
- **Producteur exécutif** Atelier Théâtre Actuel
- **Co-producteurs** Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

Lawrence d'Arabie – 13^{ème} Art – Paris jusqu'au 27 février 2022

by s.berthou@sesame.events | Fév 10, 2022 | News Théâtre | 0 comments



Le pitch

L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire Ottoman.

La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire Ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par Lawrence, rassure les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggérée : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit...

Jusqu'où ira la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes quand il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ?



JUSQU'AU 27 FÉVRIER 2022

LAWRENCE D'ARABIE

AU 13ÈME ART - CC ITALIE 2



Notre avis :

Nous ne pouvions pas ignorer les bruits frémissants, bouillonnants des premiers retours de ce spectacle produit en Avignon cet été auquel nous n'avions pas pu assister faute de temps. C'est dire si les attentes étaient grandes... Dès l'installation, nous avons perçu l'ampleur, la dimension de ce spectacle : un véritable auditorium (900 places !!) et un musicien déjà installé pour nous accueillir, une ambiance live emplie de promesse !

Premiers instants, premières notes de musique, une voix ... mais quelle voix : puissante et douce à la fois, enveloppante, entre murmures et envolées, celle-ci vous porte, vous transporte vers des tableaux qui s'enchaînent vite, très vite... Il faut suivre, de suite, ici, maintenant ... pas de temps à la rêverie, la flânerie, les textes sont denses, les décors suggérés, hissés, immiscés par les comédiens ... un accessoire, une lumière, une tenue et voici un nouveau tableau, de nouveaux personnages

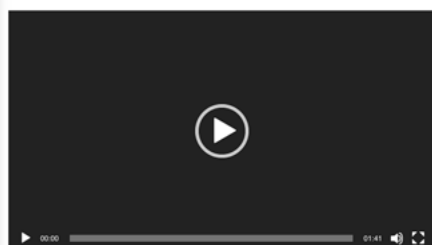
L'épopée de Lawrence d'Arabie condensée sur une scène parisienne en moins de 2 heures, le défi était de taille ... aucune pause, pas de temps morts, le temps d'un souffle, d'une respiration, des quelques notes, au rythme quasi hypnotique de "cette" voix, ces comédiens nous livrent une fresque incroyable, parviennent à restituer l'urgence, la force, la rage mais aussi toute cette palette de tons dissonants, discordants : suppliques, déclamations tantôt joyeuses et euphoriques tantôt solennelles, grandiloquentes, tout est là !!

Certains tableaux sont incroyables et d'une poésie rare, l'alliance de la mélodie live, d'une scénographie au cordeau vous offrent des instants sublimes (oui, n'ayons pas peur des superlatifs), une très belle découverte que ces chants arabo - andalou interprétés par Cecilia Meltzer.

Que vous dire sinon vous inviter à partager un très beau moment avec vos proches et cette troupe incroyable.

Ce spectacle, en catégorie théâtre pourrait tout aussi bien relever de la comédie musicale et reste, indéniablement, un grand et beau spectacle à ne pas manquer !

La Bande annonce :



Informations utiles

- **Représentations** : Du jeudi 13 janvier au dimanche 27 février 2022
- **Salle 13^{ème} art** – [site web](#)
 - Métro Place d'Italie – sortie Centre Commercial Italie 2
 - **A ne surtout pas confondre avec " Théâtre 13"**
- **Distribution**
 - **Auteurs** Eric Bouvron et Benjamin Penamaria
 - **Metteur en scène** Eric Bouvron
 - **Distribution** Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon
 - **Composition et musique live** Julien Gonzales, Raphaël Maillet, Cecilia Meltzer
 - **Costumes** Nadège Bulfay – **Lumières** Edwin Garnier – **Assistant à la mise en scène** Jeremy Coffman
 - **Producteur exécutif** Atelier Théâtre Actuel
 - **Co-producteurs** Barefoot Productions et Romeo Drive Productions

LIENS

<https://sesame.events/lawrence-darabie-13-eme-art-paris-jusquau-27-fevrier-2022/>

Radio Classique



**10
02**
2022

Annonce par Elodie Fondacci
le Jeudi 10 Février à 12h30

BFTM Paris

**11
02**
2022

Top Sorties de Paris Zig Zag
du vendredi 11 Février à 18h45



LIENS

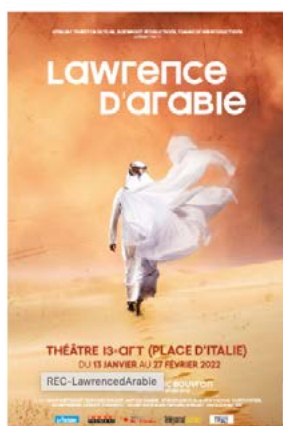
https://www.dropbox.com/s/n7soa2887cpdgse/110222_bonsoirparis_topsorties_bfmparis.mp4?dl=0

Regard en Coulisse

14
02
2022REGARD
EN COULISSE

Lawrence d'Arabie

14 février 2022



Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence.
1916, dans le désert d'Arabie en pleine Première Guerre mondiale, T. E. Lawrence, jeune et brillant archéologue anglais, se révèle être un précieux atout pour l'armée britannique qui l'engage au sein des services du renseignement. Rapidement promu capitaine, il devient un héros dans son pays. Lawrence adopte le mode de vie local, s'habille comme les membres des tribus du désert et gagne la confiance des Arabes qui le considèrent comme un des leurs. Mais jusqu'où pourra aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes sans devoir renier sa patrie ?

Notre avis :

Trois cantines en fer, un violon, et une voix de l'au-delà, au service d'un destin hors du commun...

Ainsi pourrait-on résumer *Lawrence d'Arabie*, le nouveau et formidable spectacle d'Éric Bouvron, actuellement au Théâtre 13^e Art. Une merveilleuse leçon d'histoire et de géographie. Un double voyage : au cœur du désert et au plus profond de l'être humain, de ses travers et de ses complexités. Dans une création principalement théâtrale, Éric Bouvron revient sur le célèbre parcours de cet étudiant d'Oxford, devenu officier des renseignements britanniques au début du 20^e siècle. De son départ de Londres à la chaleur du désert, de son engagement pour les tribus arabes à sa déception face à l'accord prévoyant un découpage pur et simple des territoires, sa pièce déroule l'histoire mythique de cet homme. Une histoire d'intérêts, de parole donnée, de raison d'État. Une histoire d'honneur. Car Lawrence est pris entre deux camps, deux peuples, deux loyautés.



Épurée et passionnante, la création d'Éric Bouvron est une réussite artistique, de finesse et de force.

Dans une mise en scène minimaliste, huit comédiens et trois musiciens attrapent le public et l'emmènent au cœur de l'Orient. Se changeant à vue, ils donnent vie à des dizaines de personnages. Tour à tour soldats, chefs arabes, officiers anglais, parents du héros, ils jouent, dansent et murmurent. C'est Le Caire, c'est Londres, c'est le traité de Versailles. Au fil de tableaux et de flashbacks, la réalité – complexe – se fait accessible.

La scénographie inventive est remarquable. Les lumières, les voix et les gestes suffisent pour que, sous nos yeux, naisse un train, souffle le vent du désert, résonne l'écho d'un puits. Un tapis, un keffieh et, sous la lumière, apparaissent Hussein, roi du Hedjaz, ou Fayçal, le combattant. Une simple carte et c'est le QG britannique. Un ralenti, l'explosion du chemin de fer. Les lumières subliment l'ensemble, multiplient les atmosphères, invitent à l'évasion et l'imagination fait le reste.

S'il est dramatique, ce destin de tout un peuple n'en est pas moins parsemé d'humour et de comédie, grâce notamment à Dahoom (Slimane Kacioui), un ami de Lawrence, inventé de toutes pièces. Son jeu amène la légèreté indispensable à un héros (Kevin Garnichat) impliqué (à l'excès ?) dans ce combat. **Si, avec finesse et talent, Kevin Garnichat est un Lawrence engagé et tourmenté, son compagnon est un merveilleux grand enfant.**

À la troupe s'ajoutent deux musiciens, qui, avec accordéon, violon ou saï, se mêlent parfois aux scènes. **Mais c'est surtout la superbe voix de Cécilia Meltzer qui achève d'envelopper l'ensemble et de plonger la salle dans une ambiance lointaine.** Avec des airs d'inspiration orientale, elle est un personnage à part entière, accompagnant les espoirs, appelant à la révolte, caressant le sable du désert ou élevant les cœurs et les âmes.

Malgré quelques longueurs (le spectacle dure près de deux heures sans entracte), Éric Bouvron offre, avec son *Lawrence d'Arabie*, un captivant voyage. Une épopée aux côtés d'une légende, dont les empreintes de pas dans le désert ne sont toujours pas effacées...

LIENS

<https://regardencoulisse.com/lawrence-darabie/>

BIOPIC**Mission accomplie**

Après avoir adapté avec succès *Les Cavaliers* de Joseph Kessel (Molière 2016), Éric Bouvron s'est embarqué dans une folle gageure, celle de retracer la geste de **Lawrence d'Arabie**. En quelques scènes, on en arrive à oublier – et c'est peu dire – le film de David Lean et les yeux exaltés de Peter O'Toole. Avec des éléments de décors simples et ingénieux, une troupe remarquable, et une mise en scène rythmée par le chant envoûtant de Cecilia Meltzer, le Théâtre 13^e art devient un désert incandescent. On pense alors au théâtre de Mnouchkine. Le plaisir n'est pas une illusion. Et un nouveau Molière ne serait pas un mirage. **R.M.**

LAWRENCE D'ARABIE, d'Éric Bouvron, au Théâtre 13^e art, jusqu'au 27 février. Puis en tournée.





L'envoûtement du désert

Lawrence d'Arabie, d'Éric Bouvron et Benjamin Penamaria, mis en scène par Éric Bouvron

Avec une belle énergie, Éric Bouvron met en scène le destin fabuleux de Thomas Edward Lawrence, jeune archéologue britannique propulsé au cœur de la révolte arabe contre l'Empire ottoman.

Personnage historique autant que romanesque, Thomas Edward Lawrence (1888-1935) a inspiré nombre d'artistes, dont l'un des plus connus reste David Lean et son film multi-oscarié sorti en 1962 *Lawrence d'Arabie*, incarné par Peter O'Toole, l'homme aux yeux saphir. Éric Bouvron, qui s'attache à adapter les grandes épopées littéraires – on lui doit notamment *Les Cavaliers*, d'après Joseph Kessel, pour lequel il a reçu un Molière en 2016 –, s'est concentré sur un épisode de la vie trépidante du jeune archéologue. Nous sommes au moment de la grande révolte arabe qui s'est déroulée de 1916 à 1918 au cœur du désert d'Arabie, alors contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne. Enrôlé comme officier de liaison par l'armée britannique pour sa connaissance approfondie de la culture arabe, Thomas E. Lawrence gagnera la confiance des chefs de tribu, qui deviendront ses frères d'armes.

Au milieu d'un décor minimaliste – quelques tapis, des cantines en fer... –, Éric Bouvron nous emporte dans une aventure menée tambour battant par neuf comédiens incarnant de multiples personnages (dont celui d'un chameau dans une scène truculente), deux musiciens et une chanteuse. Les tableaux s'enchaînent, les univers et les époques aussi, grâce à la merveilleuse inventivité du metteur en scène et aux jeux de lumière savamment orchestrés par Edwin Garnier – du bleu glacial des nuits désertiques à l'or des journées brûlantes ou au rouge de la lutte armée... : on dodeline sur le dos d'un chameau au milieu des dunes, on tremble lors du sabotage du train du Hedjaz ou de la prise du port d'Aqaba, on est reçu dans les salons du palais de Buckingham par George V... Les acteurs passent d'un rôle à l'autre en direct dans une chorégraphie au cordeau, changeant de costumes au gré des scènes et des personnages qu'ils endossent, troquant

keffiehs et djellabas contre casques coloniaux et vestes d'officier.

Tous impressionnent par leur énergie. Kevin Garnichat incarne un Lawrence d'Arabie idéaliste, jouant avec subtilité de ses tourments, déchiré entre sa fidélité aux tribus arabes et sa loyauté envers la couronne ; Stefan Godin convainc dans la peau de deux chefs ennemis, le général anglais Allenby et le roi Hussein ; Slimane Kacoui apporte, lui, une touche de gaieté en interprétant Dahoom, l'ami facétieux de Lawrence... Les chants et la musique accompagnent de bout en bout cette épopée orientale avec la voix cristalline de Cecilia Meltzer – si puissante que le micro ne semblait pas nécessaire –, l'accordéon virtuose de Julien Gonzales et le violon aérien de Raphaël Maillet. Ainsi deux heures durant, sur la scène d'un théâtre parisien, se dévoilent l'Orient et ses mystères et s'écrit la légende de Lawrence d'Arabie...

Laurence Péan

Théâtre 13^e Art (Paris), jusqu'au 27 février. À partir du 3 mars au théâtre du Gymnase (Paris) et en tournée les 9 et 10 mars à Bruxelles, le 25 mars à Saint-Cloud, le 23 avril à Louvres (95) et le 28 mai à Saint-Martin-de-Seignanx (40).

France 2

20
02
2022

france.tv



Passage des arts
Émission du dimanche 20 février 2022

émissions culturelles • 64 min • tous publics

ajouter aux favoris

2 diffusé le dim. 20.02.22 à 22h54 • disponible jusqu'au 22.03.22

À voir dans l'AGENDA de Laurence Boulet :
de 20'49 à 21'50

LIENS

<https://www.france.tv/france-2/passage-des-arts/3088559-emission-du-dimanche-20-fevrier-2022.html>

RECONQUÊTE

ARNAUD TSAMERE
THÉRAPIE DE GROUPE

Dans son nouveau spectacle, l'humoriste décrypte les épreuves qu'il a traversées ces dernières années. Quand divorce et enterrement riment avec absurde.

Par Clémence Duranton / Photo Manuel Lagos Cid

■ Juillet 2019. Jérémy Ferrari et Arnaud Tsamere déjeunent à la terrasse d'un restaurant de Boulogne-Billancourt. «Je vais arrêter la scène», annonce Tsamere. «Je n'avais plus envie de faire rire, plus envie de rencontrer le public – à chaque fois qu'on m'interpelle dans la rue, je le vivais comme une agression. Je n'avais plus rien à donner», nous confie-t-il. La vérité, c'est que Tsamere est en dépression. La cinquième femme de sa vie est partie avec un autre deux ans auparavant, après ce qu'il décrit comme «un marasme conjugal de plusieurs mois». Puis son père, son héros «intègre, honnête, intelligent», est tombé malade et s'en est allé en un battement de cils. «Pour moi, il était immortel. En six mois, il n'était plus là.»

Alors Ferrari l'écoute pendant de longues minutes s'épancher sur ce métier qui a lié chez eux une amitié durable. Et en guise de réponse... «Il a gonflé mon ego ! Et il m'a dit surtout que je faisais trop de choses. En substance : arrête de faire des galipettes à la télé et mets-toi au travail.» Le pitch est efficace, au point qu'Arnaud Tsamere, surmotivé, demande à Ferrari de devenir son producteur. Au revoir la société avec laquelle il travaillait depuis dix ans, l'appartement où il vivait avec son ex, bye-bye Michel Drucker et Arthur, ses employeurs. Un nouveau chapitre s'ouvre. Pendant des mois, il s'assoit chaque jour dans ce restaurant où son ami l'a convaincu de remonter en selle et y noircit des pages entières. Pour la première fois, c'est seul qu'il se met à l'ouvrage (Jérémy Ferrari l'aidera plus tard). Le personnage qu'il imagine est à la recherche de nouvelles passions pour éviter d'affronter sa



dépression. En l'occurrence, le mime et – directement inspiré de la vie de l'auteur – les aquariums. «Ce type répète qu'il va bien, mais tout le monde voit que c'est faux ! Je sais, j'ai connu ça... Et j'ai passé des heures tout seul à regarder mes poissons en me convainquant que ça me permettait d'aller mieux. Sauf que l'aquariophilie a surtout le don de te noyer dans la dépression !»

«J'ai accepté l'idée de ne pas être un homme de qui on reste amoureux»

Toujours amoureux de son ex, le personnage s'invite autant chez son gynécologue qu'à son mariage afin de balancer du riz (cuit et avec la casserole) au visage de son époux. Tsamere, virtuose de l'absurde et de la digression, retrace vingt-cinq ans de vie sentimentale où il a joué le rôle de l'éternel quitté, le roi de la «passe décisive» pour permettre à ses ex de trouver leur grand amour. «Je n'ai pas trop mal réussi ma carrière, j'ai un fils génial, une vie amicale formidable, mais j'ai accepté l'idée de ne pas être un homme de qui on reste amoureux longtemps. On ne peut pas tout avoir !» L'homme sorti de son esprit fait sourire quand il raconte être allé voir Laetitia Hallyday pour demander les droits de «Diego libre dans sa tête» («Je sais, c'est Michel Berger», précise l'humoriste pour les puristes), fait rire aux larmes quand il dresse la liste des petites choses qui l'énervent, provoque des «oh !» dans l'auditoire quand il traite un spectateur de «tête de con». Et finalement se révèle touchant. Tsamere, extrêmement discret sur sa vie privée depuis le début de sa carrière, a opté pour une écriture désarmante de sincérité. D'autant plus quand il s'agit du cancer de son père. «J'avais besoin de l'intégrer, c'est presque thérapeutique. La difficulté pour moi et le plus grand défi étaient de réussir à faire rire sur le pire moment de mon existence. Quand l'écriture de la séquence a été terminée, la première chose que j'ai faite, c'est d'appeler ma mère. Elle s'est marrée. Chaque soir, à ce moment-là du spectacle, j'entends le rire de mon père.» Et celui d'un public qui n'a pas fini d'être conquis. ■



VOYAGE AVEC LAWRENCE D'ARABIE ★★★★★

■ On se souvient de la fresque de David Lean avec Peter O'Toole, un film à très gros budget. Le metteur en scène et auteur Éric Bouvron, lui, vole de l'Angleterre à l'Égypte, des déserts du Moyen-Orient jusqu'au golfe d'Aqaba... avec un tapis et onze acteurs-musiciens ! En cinq tableaux richement costumés et aux ambiances très différentes, il nous embarque : grandeur et désillusions d'un héros au cœur pur. Révolte arabe, démantèlement de l'empire turc... Les interprètes ne quittent jamais la scène, se battent, meurent, voyagent ; les musiques apportent une formidable émotion, les acteurs débordent d'énergie chorégraphique et nous font rire. ■ Catherine Schwaab

«Lawrence d'Arabie», au théâtre 13^e Art, puis au théâtre du Gymnase à Paris.

PARIS MATCH DU 24 FÉVRIER AU 2 MARS 2022
20



VOYAGE AVEC LAWRENCE D'ARABIE ★★★★★

■ On se souvient de la fresque de David Lean avec Peter O'Toole, un film à très gros budget. Le metteur en scène et auteur Éric Bouvron, lui, vole de l'Angleterre à l'Égypte, des déserts du Moyen-Orient jusqu'au golfe d'Aqaba... avec un tapis et onze acteurs-musiciens ! En cinq tableaux richement costumés et aux ambiances très différentes, il nous embarque : grandeur et désillusions d'un héros au cœur pur. Révolte arabe, démantèlement de l'empire turc... Les interprètes ne quittent jamais la scène, se battent, meurent, voyagent ; les musiques apportent une formidable émotion, les acteurs débordent d'énergie chorégraphique et nous font rire. ■ Catherine Schwaab

«Lawrence d'Arabie», au théâtre 13^e Art, puis au théâtre du Gymnase à Paris.

Art Scene Radio

**24
02**
2022



LIENS

<https://www.youtube.com/watch?v=PhvcK8wts1s>